BEAU ET PLUS FRAIS
Vallée d'Ottawa et région de Montréal:—
Beau et plus frais.

Canadiana

LE JOURNAL

VARIAB.
Région de Québec et Golfe:—
Variable; pluie ou neige.

DEUXIEME ANNEE—N° 276 MONTREAL, VENDREDI, 8 NOVEMBRE 1901 8 PAGES: UN CENTIN

LENDEMAIN DE MORT

Qui succèdera à Li Hung Chang?

Pékin, 7.—La mort, de Li Hung Chang a été calme. Il s'est éteint doucement.

Le corps sera placé demain dans le magnifique cercueil que l'homme d'état défunt promenait avec lui à travers le monde. Dimanche, il y aura une cérémonie correspondante à l'exposition solennelle des restes et tous les fonctionnaires chinois viendront présenter leurs hommages au défunt.

La date des funérailles n'est pas encore fixée.

On croit que la cour conférera au défunt les honneurs posthumes transmissibles à son fils aîné.

Les ministres des puissances adressent au gouvernement des témoignages de sympathies.

Il a été impossible d'atteindre le prince Ching aujourd'hui. Pas de signe de deuils à Pékin.

Les ministres étrangers croient que Yuang-Shi-Kai, le gouverneur de Shan-Tung, est l'homme le plus fort de la Chine, mais il serait dangereux de la déplacer à l'heure actuelle.

Une grande agitation règne dans sa province.

UNE TENTATIVE IN EXTREMIS

L'un des membres de la maison de Li a déclaré au correspondant de la Presse Associée, que M. Paul Lassar, le ministre russe, à Pékin, s'est présenté chez Li Hung Chang, de bonne heure ce matin, et a fait de grands efforts pour faire apposer le sceau de Li à la convention mandchourienne, avant la mort de l'homme d'état.

Il est impossible de vérifier cette déclaration, ailleurs qu'à des sources chinoises.

LI HUNG CHANG ET SIR HENRI

Victoria, C.-A., 7.—Sir Henri Joly qui accompagna Li Hung Chang, dans son voyage à travers le continent en 1896, a appris avec un vif chagrin, la mort de l'homme d'état chinois. Il en fait le plus grand éloge.

L'AQUEDUC de QUEBEC

De grandes améliorations en perspective

Québec, 7 (Spécial). — Depuis quelque temps les autorités municipales donnent beaucoup d'attention à la question d'améliorer l'aqueduc de Québec. Une somme de $100,000 a déjà été votée à cet effet, et pour rendre aussi parfait, aussi efficace que possible notre système de distribution d'eau, il faudra peut-être en dépenser davantage. Le mémoire présenté à ce sujet par M. Gallagher, le chef du département de l'aqueduc, a été accepté, et ce fonctionnaire municipal a reçu instruction d'aller étudier à New-York et Newark, N.-J., les récents produits de la science relative aux système de distribution d'eau. Il partira demain.

Les améliorations commencées se poursuivent très activement, et lorsque tout sera terminé, Québec ne sera plus exposé à être privé d'eau pendant deux ou trois jours, comme cela est arrivé si souvent jusqu'à présent. Son système d'aqueduc sera alors des plus efficaces.

Mgr SCALABRINI ET L'EMIGRATION ITALIENNE

Mgr Falconio ira à Washington

New-York, 7. — Monseigneur Scalabrini, qui a été chargé par le Pape de préparer un rapport sur la condition des émigrants Italiens aux Etats-Unis a à peu près terminé son travail et partira pour Rome mardi prochain. Il se dit enchanté de la façon dont les Italiens sont reçus et traités ici, et déclare qu'il ferait un rapport favorable. Il a dit que l'archevêque Diomède Falconio serait le successeur du cardinal Martinelli.

POUR LA RECIPROCITE

Une délégation auprès Roosevelt

Buffalo, N. Y., 7—Jeudi prochain les chambres de commerce d'un grand nombre des principales villes des Etats-Unis auront des représentants à Washington, délégués auprès du président pour solliciter son influence au sujet de relations commerciales plus étroites entre les Etats-Unis et le Canada. L'intention est d'obtenir qu'il recommande fortement, dans son message au Congrès, telles mesures qui rendent possible une politique commerciale plus équitable envers le Canada. C. H. Keep, ex-secrétaire de la Buffalo Merchant's Exchange, sera le délégué de Buffalo.

Le cercle Français de Harvard jouera les "Plaideurs"

Boston, 7—Le Cercle français de l'université Harvard, à Cambridge, Mass., a choisi, pour ses représentations théâtrales de cet hiver, les "Plaideurs", la comédie en trois actes de Racine.

Il y aura quatre représentations : deux à Cambridge et deux à Boston, au Bijou Théâtre, le 6 et le 9 décembre prochain.

M. Bernard est chargé d'exercer les étudiants amateurs qui figurent dans la pièce et M. Coleman prépare le ballet qui sera, cette année, une nouveauté toute spéciale et fort attrayante.

Avant chaque représentation, on jouera une pièce en un acte qui servira de lever de rideau.

Expert français en Alaska

Seatle, Wash., 7. — Dans son rapport au gouvernement français sur l'Alaska, A. Schneider, consul de France à Nome, découragera la mise de fonds par les capitalistes français dans le nord jusqu'à ce que ce congrès ait adopté de meilleures lois pour la protection des intérêts qui y seront investis. En même temps il fera rapport que les districts de Nome et Shagway sont merveilleusement riches en or et qu'ils offrent un champ splendide pour les entreprises minières.

LA TURQUIE ACCEPTE

Les revendications françaises, dit une dépêche de source grecque

L'amiral Caillard annonce qu'il a débarqué des troupes

Paris, 7 — Une dépêche d'Athènes à une agence de nouvelles parisienne dit que le ministre grec à Constantinople a télégraphié au gouvernement grec que la Porte s'était rendue à toutes les demandes de la France.

Paris, 7.

Une dépêche qui vient d'être reçue de l'amiral Caillard annonce qu'il a débarqué des soldats de marine dans l'île de Mitilène ce matin, et qu'il a pris possession de la douane à Midilli sans opposition.

Le gouvernement a reçu des réponses satisfaisantes de toutes les puissances ; sans exception, à sa note expliquant les mesures qu'elle avait prises contre la Turquie. La réponse des Etats-Unis exprimée en langage très cordial, a créé une excellente impression dans les cercles sociaux.

Le gouvernement français est assez satisfait des résultats déjà obtenus par la démonstration navale. Le Sultan a promis de régler toutes les réclamations d'argent et a offert des garanties qui sont bien près de ce qu'on lui a demandé, mais la France va insister sur des garanties complètes et va aussi exiger que la Turquie se rende sur la question des traités avant d'évacuer Mitylène. On ne prévoit aucune complication de la part des puissances ni troubles dans l'île.

L'opinion russe

Saint-Pétersbourg, 7. — Les journaux pensent qu'à l'instar de la France, d'autres puissances vont découvrir des réclamations contre la Turquie.

La presse russe, en général, voit avec plaisir la démonstration de la France dans les eaux turques comme un échec à ce que la "Rossiya" appelle "les prétensions allemandes en Turquie."

L'île de Mitylène

L'île de Mitylène, qui vient d'être occupée par l'escadre de l'amiral Caillard, est une île de l'Archipel sur la côte ouest de l'Anatolie, elle appartient aux Turcs depuis 1462.

C'est l'ancienne île de Lesbos célèbre dans l'antiquité par la salubrité de son climat qui la faisait appeler l'île fortunée. Après avoir tour à tour appartenu à Athènes et à Sparte, l'île tomba sous la domination d'Alexandre, puis sous celle des Romains, et fit ensuite partie de l'empire grec.

Après avoir été plus tard au pouvoir des Génois, elle fut prise par Mahomet II à la date ci-dessus indiquée de 1462. Sa population est d'environ 80,000 habitants. Elle a pour capitale Mételin, qui est un excellent port ; elle possède aussi les bons ports de Sigri, Longone et Olivier.

La Porte a cédé encore davantage aux demandes de la France et a notifié M. Bapst, conseiller de l'ambassade française, qu'elle autorise la France à reconstruire ou à réparer seize églises, couvents et autres institutions situés en divers villages.

Une situation inquiétante

La France et la Russie exigeraient des réformes en Arménie

La guerre est-elle prochaine ?

Berlin, 8. — Une dépêche de St-Pétersbourg à la Gazette de Cologne dit: Le bruit court ici que la France et la Russie en sont venues à une entente au sujet des réformes en Arménie et dans les provinces européennes de l'empire ottoman, garanties par le Sultan dans le traité de Berlin. Elles se proposent d'inviter les puissances qui ont signé le traité à une conférence sur ce sujet. On croit que toutes les puissances accepteront l'invitation, mais la conférence ne pourra pas avoir lieu avant le printemps.

"Dans les cercles bien renseignés de St-Pétersbourg, on craint que les démarches actuelles de la France ne développent si rapidement les choses que la Russie, malgré l'amour de la paix du Tsar ne se trouve forcée à prendre une attitude différente afin de sauvegarder ses propres intérêts. Dans les cercles on suit les événements dans la Turquie et les Balkans avec une grande anxiété."

Le plus vieil électeur

New-York, 7.—Le plus vieil électeur qui ait déposé son vote mardi, dans l'état de New-York, a été le nommé Owen MacCarthy, de Saratoga, âgé de 102 ans. La première loi, qu'il a voté, lorsqu'il a atteint sa majorité, ce fut lors de l'élection du général Aodrew Jackson à la présidence des Etats-Unis.

Mlle HOBHOUSE ARRETEE

C'est elle qui dénonça la première les camps de concentration

Chamberlain dit que le gouvernement ne concèdera rien

Londres, 8— Le "Daily News" dit : Nous apprenons que Mlle Hothouse et une dame de ses amies ont été arrêtées en Afrique Sud et nous le présumons, déportées."

Mlle Hothouse a été la premifre à protester contre l'état des camps de concentration.

Londres, 7— Chamberlain a réitéré dans un discours l'inflexible volonté du gouvernement de ne rien concéder aux Boers.

Londres, 7. — Aux dernières réunions du Cabinet on s'est surtout occupé des affaires du Sud-Africain et l'on s'est appliqué à tirer des plans pour mettre fin à la campagne. 4,000 hommes de cavalerie vont être envoyés là-bas.

Londres, 7. — Kitchener télégraphie ce qui suit relativement à l'affaire de Brakenlaagte:

Les Boers ont eu 44 hommes tués, y compris le général Opperman, et cent hommes blessés. Ils n'ont pas capturé autre chose que les canons. Leur attaque a été facilement repoussée avant l'arrivée de Louis Botha avec 600 hommes.

(Dernière Heure)

HARCOURT ATTAQUE LE GOUVERNEMENT

Londres, 8.—Dans une lettre de trois colonnes au "Times", Sir William Vernon Harcourt attaque la politique et la conduite du gouvernement en Afrique-Sud, dans leurs dernières phases, spécialement. Il dit que le banissement des Boers et la confiscation de leurs propriétés sont inconstitutionnels et malintentionnés et ne peuvent être justifiés ni par les lois de la guerre ni par les lois civiles.

LE TROISIEME CONTINGENT

Les rumeurs sont contradictoires

Ottawa, 7.—Le gouvernement fédéral n'a aucune information au sujet de la dépêche de Londres annonçant qu'un contingent de cavalerie canadienne avait été accepté pour le service dans le sud de l'Afrique.

Les départements d'Etat et de la Milice disent qu'il n'en ont pas entendu parler avant d'avoir vu la nouvelle dans les journaux. L'honorable docteur Borden a dit qu'il n'en savait rien du tout.

Londres, 7 — Une dépêche d'Ottawa rappelant qu'un régiment de cavalerie canadien peut être obtenu sur demande a provoqué le conseil très net d'un journal unioniste au War Office d'accepter l'offre sans délai, vu que les troupes canadiennes étaient parmi les meilleures commandées par lord Roberts.

Ottawa, 7. — La dépêche disant que le War Office acceptera l'offre d'un contingent de cavalerie, faite par le Canada, est arrivée trop tard pour qu'on ait pu en obtenir la confirmation officielle. On dit que 500 Rough Riders pourront être envoyés dans le Sud-Africain d'ici à un mois, et 500 autres un mois plus tard.

Ottawa, 7. — (Spécial). — Comme le vous l'ai dit avant hier, le ministère de la milice ni Rideau Hall n'ont entendu parler des nouvelles anglaises, au sujet d'un contingent de cavalerie canadien pour l'Afrique. Tout ce qui a été publié à cet effet n'est paraît-il que canard.

L'élection de New-York

Derniers détails

New-York, 7.

Dans le comté de New-York, les dernières espérances des démocrates sont anéanties par des chiffres indiquant la défaite de M. J. T. Oakley, candidat shérif, par M. F. O'Brien. Celui-ci cependant, n'aura pas, probablement, plus de 3,000 voix de majorité.

Les majorités des candidats fusionnistes au poste de juge de la Cour Suprême, et de M. W. Travers Jerome, candidat fusionniste district attorney, sont considérables. Ce dernier a eu, dans le comté de New-York, environ 15,000 voix de majorité. On croit que le maire Van Wyck, son adversaire, aura 30,000 voix de minorité au moins.

Tous les candidats fusionnistes aux fonctions de juges de la Cour Suprême, dans le comté de New-York, sont élus, et tous les candidats démocrates sont battus.

On croit, ce matin, que les démocrates n'ont élu qu'un membre de la commission du budget et des crédits de New-York sur 16. Le candidat élu serait M. Cassidy.

En outre des membres de l'Assemblée législative, deux sénateurs d'Etat ont été élus pour les 31e et 43e districts. Ce sont MM. W. D. Barnes et Morton E. Lewis, républicains.

Il y aura 35 républicains et 15 démocrates au Sénat de 1902, comme en 1901. L'Assemblée de 1902 sera probablement composée comme suit :

Républicains et fusionnistes, 108 ; démocrates, 12, ce qui serait un gain de 3 voix pour les républicains et les fusionnistes.

GUILLAUME LOUE SES TROUPES

Des canons historiques

Berlin, 7.—L'empereur Guillaume a lancé un ordre du jour dans lequel il fait le plus grand éloge de la façon dont se sont conduites les troupes allemandes en Chine. Elles ont, dit-il, ajouté "de nouveaux lauriers à la vieille gloire des armes allemandes."

Le paquebot "Krefeld" vient d'apporter en Allemagne, cent soixante-quinze canons en bronze, fort anciens, qui garnissaient autrefois les murs de Pékin.

Les inscriptions qui sont gravées sur ces canons indiquent qu'ils furent fondus dans les arsenaux chinois, deux cents ans auparavant, sous la haute direction des jésuites. Le "Krefeld" a aussi apporté un certain nombre d'affûts chinois avec des munitions et des chariots.

Les canons qui seront jugés les plus beaux, au point de vue artistique, seront placés dans le musée naval à Berlin. Les autres seront fondus, afin d'en cueillir le bronze.

LE PARTICULARISME EN ALLEMAGNE

La Bavière et l'expédition de Chine

Berlin, 7.—A la diète bavaroise, durant une discussion sur le budget militaire, on s'est occupé de l'expédition de Chine. M. Vollmar, socialiste, a déclaré que la participation de la Bavière à l'expédition avait été faite illégalement, ajoutant qu'on avait ainsi entamé les franchises militaires, et que le gouvernement bavarois devait être censuré pour s'être laissé subordonner par le gouvernement impérial.

M. Koohl, démocrate, a déclaré approuver la conduite des ministres.

PAUVRE PETITE !

Une fillette fait une mauvaise chute

Québec, 7 — (Spécial) — Une fillette de quatre ans, enfant de M. Lafond, de Lévis, est tombée du second étage de la résidence de ses parents, faisant une chute d'environ 25 pieds. Elle a été très gravement blessée.

Parieur chanceux

Québec, 7 — (Spécial) — Un épicier du faubourg St-Jean a gagné une somme de $1,300 en pariant sur le résultat de l'élection du comté de Québec.

LA RUSSIE GARDERA-T-ELLE LA MANCHOURIE ?

Londres, 8 — Une dépêche secrète est passée à travers cette ville hier, dit le correspondant du "Standard" à Shanghai. On dit qu'elle venait du ministre chinois à Saint-Pétersbourg et avertissait l'Impératrice Douairière que la Russie est décidée à garder la Mandchourie et que si la convention mandchourienne est dénoncée, d'autres conditions seront exigées qui menaceront gravement l'indépendance de la Chine.

L'hon. M. Casgrain à Québec

Québec, 7 — (Spécial) — L'hon. T. C. Casgrain était hier à Québec, pour affaires professionnelles.

...AUTOUR DU MONDE...

INCENDIE DESASTREUX

Le feu a causé des dommages hier soir, à la Cote Saint-Pierre

Vers 11.30 heures, hier soir, un incendie désastreux éclatait à la briqueterie de M. Joseph Décarie, au coteau St-Pierre, St-Henri.

Lorsque le feu a été découvert, les flammes faisaient rage à une extrémité de la bâtisse et menaçaient de la consumer toute entière. Les pompiers des casernes No 1 et No 2, de St-Henri, sous les ordres du capitaine Massey, se sont rendus sur le théâtre de l'incendie qui a été mis sous contrôle en peu de temps.

On croit qu'un fourneau surchauffé a été cause du désastre.

Les pertes se chiffrent dans plusieurs centaines de dollars.

Crise ministérielle en Espagne

Madrid, 7. — A la suite d'un différend avec la commission du budget de la Chambre, le ministre des Finances, M. Urzaiz, a donné sa démission. On craint une crise ministérielle.

Est-ce Benoit ?

Ottawa, 7.—Au nombre des morts de l'incendie du théâtre américain, on remarque le nom de George Bert et l'on se demande si ce n'est pas George Benoit, le pugiliste de Hull. Benoit depuis un mois donnait des représentations de boxe à ce théâtre et ses amis sont très anxieux d'avoir de ses nouvelles.

LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE

Un projet Torontonien

Toronto, 7— A une réunion du bureau de santé, hier, le docteur Sheard, officier de santé a recommandé qu'on reglement soit soumis aux contribuables afin de prélever cinquante mille dollars pour établir un hôpital pour les consomptifs indigents de Toronto, d'après le système recommandé par la ligue contre la consomption. Cinquante mille dollars seraient fournis par des philanthropes et la ville paierait quarante cts par jour pour chaque malade.

Le bureau a approuvé le projet et recommandera le règlement.

Les recettes des tramways de Toronto

Toronto, 7— Les recettes de la compagnie des tramways durant le mois d'octobre cette année ont dépassées de près de vingt-huit mille dollars celles du mois d'octobre l'an dernier, et la part de la ville a été d'environ deux mille deux cents dollars de plus. En quatre ans les recettes des tramways ont augmenté de prs de cinquante-trois mille dollars dans ce mois. Les chiffres sont :

Octobre	Recettes.	Percentage.
1901	$152,453	$12,196
1900	124,866	9,989
1899	111,485	8,918
1898	99,885	7,990

AU BRESIL

Programme d'un candidat à la présidence

New-York, 7. — On écrit de Rio-de-Janeiro que M. Rodriguez Alvès, candidat du parti républicain à la présidence de la république, a exposé son programme dans un banquet qui lui a été offert par les chefs de ce parti.

Il a déclaré qu'il consolidera le régime républicain et s'efforcera d'augmenter la valeur du papier-monnaie en réalisant toutes les économies possibles dans le budget. Il développera la production nationale en augmentant les moyens de transport, favorisera l'immigration et protégera les industries et le commerce. Il se préoccupera de l'organisation de l'armée et de la marine et assurera le maintien de la paix intérieure et extérieure.

Ce programme garantit la continuation de la politique suivie par l'administration du président actuel M. Campos Salles.

DE MONTREAL A VANCOUVER

Un double service

Winnipeg, 7 — On annonce ici, sur l'autorité de M. Thomas Tait, gérant du transport sur le C. P. R., qu'il est très probable qu'un double service sera établi l'an prochain. Un train régulier fera le trajet, tous les jours entre Vancouver et Montréal comme à présent tout l'été avec l' "Imperial Limited" en plus. Ce dernier sera probablement un service de trois fois par semaine, et sera strictement un train transcontinental limité. Il est probable qu'il ne transportera que des voyageurs de première classe, tandis que le train régulier donnera plus de facilités locales le long de la ligne, en même temps qu'il transportera directement les voyageurs et donnera le même service qu'à présent.

Une grande découverte téléphonique

Genève, 7.—Un ingénieur suisse aurait inventé un instrument inscrivant automatiquement sur le papier les sons transmis par le téléphone. Des essais sur une distance de cent kilomètres auraient parfaitement réussi.

ANGLAIS ET ALLEMANDS

La situation empire

Une conférence symptomatique

Berlin, 7—Le public continue à se montrer furieux contre les remarques faites récemment par M. Joseph Chamberlain sur la façon dont les troupes allemandes se conduisirent pendant la guerre de 1870. Les anciens soldats de la ville de Darmstadt qui prirent part à la guerre de 1870 ont répudié avec la plus grande indignation "les calomnies lancées contre l'armée allemande."

L'association des anciens étudiants de Berlin a voté une résolution dans laquelle elle félicite l'université de Greifswald pour avoir protesté contre la comparaison, faite par M. Joseph Chamberlain, sur les méthodes qu'emploient pour faire la guerre les Anglais et les Allemands.

On commente beaucoup une conférence faite par le comte Richard Moulinecka qui a été publiée et qui dit que, si l'Angleterre croit que la façon dont elle a traité dernièrement l'empereur Guillaume a fait d'elle une amie, elle se trompe. Les critiques qui furent faites en Angleterre lors du message que l'empereur envoya au président Kruger furent une insulte contre la nation allemande tout entière et le moment est venu où il s'agira pour la Grande-Bretagne de rendre des comptes. Le comte dit aussi que l'Allemagne a été trompée plus de cent fois par l'Angleterre et qu'à l'avenir elle ne lui permettra plus de lui mettre des bâtons dans les roues à quelque point du globe que ce soit.

On fait remarquer que les "Dernières Nouvelles" de Berlin, qui se montrent des plus hostiles contre l'Angleterre, appartiennent à M. Krupp, qui vend des canons aux Anglais.

Le développement de l'industrie minière dans Ontario

Toronto, 7 — Le grand développement des mines d'Ontario est indiqué par les rapports du rendement des neuf mois passés de l'année tels que présentés au bureau des mines. Ces rapports indiquent un total de $2,822,053 comparé à $2,541,131 pour toute l'année 1900, soit une augmentation proportionnelle de 48 pour cent. C'est le chiffre le plus élevé atteint par les mines en cette province.

Les plus fortes augmentations sont dans le minerai de fer, qui a monté de $111,805 en 1900, à $224,546 pour les premiers neuf mois de 1901 ; le fer en gueuses, de $936,066 à $1,296,344, et le nickel de $756,626 à $737,214.

Redmond à Ottawa

Ottawa, 7— La société St. Patrice d'Ottawa a invité M. John E. Redmond à faire un discours à Ottawa. M. Redmond sera à Montréal le 20 et on espère qu'il viendra à Ottawa.

Des colons européens pour le Lac Saint-Jean

Québec, 7 — (Spécial) — Cinq Finlandais et trois belges arrivés à Québec à bord du steamer "Lake Simcoe" sont partis pour aller s'établir au Lac St-Jean, dans la nouvelle colonie du syndicat des Frères Nordin de Helsingfors. Ce sont là les premiers colons de cette colonie, et bientôt ils seront suivis de plusieurs autres.

LA PERCEPTION DES TAXES

Plus de deux mille actions seront prises contre les contribuables récalcitrants

M. Robb, trésorier municipal, a annoncé hier, que 2,000 actions seront probablement prises contre les personnes qui n'ont pas encore payé leurs taxes d'eau pour l'année 1900. Il est d'usage tous les ans, de percevoir les revenus pour l'année courante, afin d'empêcher la vente de propriétés par le shérif. Un grand nombre de citoyens en faute ne voient pas pourquoi on les oblige de payer leurs taxes, quand même elles sont dues.

Il n'y a aucune distinction dans pareil cas ; riches comme pauvres sont traités de la même manière et seulement l'argent empêchera de fermer l'eau.

BATAILLE ENTRE FORCATS ET GARDIENS

26 prisonniers s'échappent

Leavenworth, Kansas, 7. — Une mutinerie a eu lieu parmi les forçats employés à la construction d'une prison, à deux milles d'ici. Un des forçats a été tué et deux gardiens ont été blessés, vingt-six forçats ont réussi à s'échapper.

Une école française aux Etats-Unis

Paris, 7. — Le ministre du Commerce M. Millerand, a décidé d'établir aux Etats-Unis une école industrielle française.

Fermeture des canaux à Albany

Albany, N. Y. 7— Les canaux seront fermés au trafic à minuit, samedi le 30 Novembre. La saison a été exceptionnellement bonne, bien que les canaux aient été ouverts deux semaines et demie plus tard que l'an dernier.

Jusqu'au 1er novembre, il est passé 2,942,347 tonnes, comparées à 2,863,526 tonnes à la même date en 1900.

Jusqu'à présent, il y a une augmentation de 78,821 tonnes.

Un discours de M. Charlton

New-York, 7—L'hon. John Charlton, député aux Communes canadiennes, a fait un plaidoyer énergique à la Chambre de Commerce aujourd'hui en faveur de relations commerciales meilleures et plus larges entre les Etats-Unis et le Canada.

Roberts hué

Londres, 7. — Aujourd'hui, le commandant en chef, Lord Roberts, a distribué un millier de médailles, à Nottingham. A plusieurs reprises il a été hué et l'on a poussé des acclamations en faveur du général Buller. Au lunch donné en l'honneur des récipiendaires, ceux-ci ont fréquemment crié: "Vive Buller!"

Panama au pouvoir des libéraux

New-York, 7. — Une dépêche de Panama dit que cette ville est tombée au pouvoir des libéraux. Le général Albau est, croit-on, prisonnier, à moins qu'il n'ait pu s'enfuir par mer.

PERSONNEL

—M. et Madame Léopold Globensky sont de retour de leur propriété du lac Nominingue et passent l'hiver, No 10 Philip's Place, où Madame Globensky, recevra tous les mercredis.

L'ELECTION DE NEW-YORK

Au lendemain de la bataille, Jerome attaque Platt

UNE NOUVELLE ORGANISATION DEMOCRATIQUE

Le "World" demande que Van Wyck et Devery soient envoyés en prison

New-York, 8. — (Spécial). — La campagne électorale est terminée : Vainqueurs et vaincus font tout haut leurs réflexions. Les démocrates sont généralement disposés à rejeter sur Croker toute la responsabilité de la défaite. Celui-ci, évidemment mécontent, déclare à qui veut l'entendre qu'il ne démissionnera pas, qu'il reste le Croker d'autrefois, et que c'est encore lui qui est le maître à Tammany.

D'un autre côté, on lance déjà un mouvement pour créer une puissante organisation démocratique nouvelle qui arracherait le sceptre à Tammany. La Greater New-York Democracy formée par John C. Shehan à la suite d'une révolte contre Tammany, servirait de noyau à la nouvelle organisation qui s'appuierait sur l'ex-sénateur David B. Hill et les principaux démocrates élus sur la liste de fusion.

Dans le camp des vainqueurs, la joie est naturellement sans mélange. Low annonce qu'il donnera à la ville une administration absolument dégagée de tout esprit de parti.

Jerome, le héros de la campagne, ne veut pas faire de déclarations précises sur son programme d'action, mais il promet un rude temps à la canaille de haut ou bas étage. Dans un discours prononcé le soir de l'élection, il a fait une violente attaque contre le sénateur Platt, le chef du parti républicain de l'état. Il a déclaré que le sénateur ne s'était pas enrichi par la politique, mais que nul plus que lui n'avait contribué à débaucher la vie publique américaine.

Les amis de Jerome s'attendent évidemment à une campagne judiciaire terrible contre les propriétaires de maisons de jeu, les politiciens canailles et généralement la crapule de tout poil.

Le "World" de ce matin lui demande tout simplement de faire arrêter le maire Van Wyck et le sous-commissaire de police Devery :

"Pour la première fois depuis que la corruption gigantesque a surgi en cette ville les citoyens ont élu un procureur de district tout à fait libre et indépendant, qui n'a pas à se conformer à des suggestions ni à des influences hostiles au bon droit de tous, sans égard à qui que ce soit. Avec tout le respect que nous devons à M. Low, l'élection de M. Jerome est en quelque sorte plus importante que la sienne, vu que la justice est la base de tout bon gouvernement.

Est-il étonnant que tous les yeux soient sur M. Jerome— que tous les violateurs de la loi petits et grands soient mal à l'aise ?

La première chose qui devrait engager l'attention de M. Jerome, c'est la bande corrompue qui vient d'être délogée.

Ils sont défaits, mais ce n'est pas assez. Ils sont chargés de butin.

Ils espèrent que leurs "jobs" leurs vols, leur chantage et leurs oppression, seront oubliés. M. Jerome devrait leur prouver immédiatement qu'ils se trompent.

Pour assurer l'avenir, pour faire un exemple, pour démontrer à la corruption qu'il y a des cours aussi bien que des boîtes à scrutin, M. Jérôme devrait chercher, chercher, chercher, et les mettre en accusation et donner aux jurys l'occasion de les condamner.

Comme garantie de l'avenir, comme promoteur de la vraie réforme, qu'est-ce qui pourrait égaler le spectacle d'un ex-maire malhonnête ou d'un ex-chef de police extorqueur dans les cellules d'une prison ?

Au pénitencier !"

Asthme Guéri Gratuitement ! !

"L'Asthmalene" donne un soulagement instantané et opère une guérison radicale dans tous les cas

ENVOYÉE ABSOLUMENT GRATIS SUR RÉCEPTION D'UNE CARTE POSTALE

ECRIVEZ VOS NOMS ET ADRESSE LISIBLEMENT



Il n'y a rien comme l'Asthmalene. Elle donne un soulagement instantané, même dans les cas les plus graves. Elle guérit quand tout le reste échoue.

Le Rév. C. F. WELLS, de Villa Ridge, Ill., dit: "Votre bouteille échantillon d'Asthmalene a été reçue en bonne condition. Je ne saurais vous dire combien je me sens reconnaissant du bien que j'en ai obtenu. J'étais esclave, enchaîné par un terrible mal de gorge et l'asthme depuis dix ans. Je désespérais de pouvoir obtenir ma guérison. Je vis votre annonce pour du remède pour cette terrible et torturante maladie, l'asthme, et je croyais que vous vous vantiez, mais je résolus de l'essayer. A mon étonnement, l'essai agit comme un charme. Envoyez-m'en une bouteille pleine grandeur.

REV. DR. MORRIS WECHSLER,
Rabin de la Cong. Bnai Israël,
New-York, 3 janv. 1901,
Dr Taft Bros., Medecine Co.,
Messieurs,

Votre "Asthmalene" est un excellent remède pour l'asthme et pour la Fièvre des Foins, et sa composition fait disparaître tous les malaises qui se rattachent à l'asthme. Son succès est étonnant et merveilleux.

Après l'avoir fait soigneusement analyser, nous pouvons certifier que l'Asthmalene ne contient ni opium, ni morphine, ni chloroforme ou éther. Très sincèrement à vous. REV. DR MORRIS WECHSLER, Dr Taft Bros., Medecine Co.

Avon Springs, N.-Y. 1 fév. 1901.

Messieurs,

J'écris ce témoignage sous la conscience de mon devoir, ayant éprouvé les merveilleux effets de votre Asthmalene pour la guérison de l'Asthme. Mon épouse fut affectée de l'asthme spasmodique pendant les derniers 12 ans. Ayant épuisé ma propre capacité de même que celle de plusieurs autresi j'eus la bonne fortune de voir votre enseigne sur vos vitrines sur la 130ème Rue, New-York. Je me procurai immédiatement une bouteille d'asthmalene. Mon épouse commença à en prendre vers le premier novembre, à peu près. Je constatai bientôt une amélioration radicale. Après en avoir employé une bouteille, son asthme était disparu et elle est entièrement débarrassée de tous symptômes. Je sens que je puis recommander ce remède avec force à tous ceux qui sont affligés de cette cruelle maladie.

A vous respectueusement,
O. D. PHELPS, M.-D.

Dr Taft Bros., Medecine Co.,
5 février, 1901.

Messieurs,

Je souffrais de l'Asthme depuis 22 ans. J'ai essayé de nombreux remèdes, mais ils ont tous échoué. Je vis par hasard votre annonce et je commençai par avoir une bouteille échantillon. J'y trouvai un soulagement immédiat. J'ai depuis acheté votre bouteille pleine grandeur, et je suis à jamais reconnaissant. J'ai une famille de quatre enfants et pendant six ans je fus incapable de travailler. Je jouis maintenant de la plus florissante santé et je fais des affaires tous les jours. Vous pourrez vous servir de ce témoignage comme bon vous semblera.

Adresse de ma maison, 235 rue Rivington,
S. RAPHAEL,
67, 129ème rues Est,
Cité de New-York.

Bouteille échantillon envoyée absolument gratis sur réception de carte postale

Ne tardez pas. Ecrivez immédiatement, adressant Dr TAFT BROS., MEDECINE CO., 79, 130ème Rue Est, Cité de New-York.

Vendue par tous les Pharmaciens

252-6 m



Cheviurine

L'art d'obtenir une belle et abondante cheveiure n'est plus un secret depuis l'arrivée en Canada de la prodigieuse CHEVLURINE de Paris, qui est positivement plus propre, plus hygiénique et plus prompte dans ses effets que n'importe quel autre restaurateur sans exception.

Il n'y a pas une autre préparation qui puisse en six jours, comme le fait la CHEVLURINE, ramener les cheveux blancs à leur couleur naturelle, guérir les pellicules, les dartres farineuses, les démangeaisons, arrêter les cheveux de tomber, et les faire repousser d'une manière remarquable, sans les empêcher de friser ni de salir la tête, et le prix est à la porté de tout le monde, 50c la bouteille, qui vous est remboursé si vous n'êtes pas satisfait après un essai raisonnable. N'acceptez pas d'autre préparation; si votre pharmacien ne l'a pas, envoyez le prix à la CHEVLURINE Mfg. CO, 1437 Notre-Dame

271-tf

LE REMÈDE POUR LA COQUELUCHE EST ENFIN TROUVÉ !

LA COQUELUCHE, L'ASTHME, la BRONCHITE, et toutes les maladies des Poumons et des voies respiratoires sont vaincues par le

SIROP DE GRAND'MERE !

Je certifie m'être guéri d'une bronchite de vingt ans avec six bouteilles de Sirop Grand'Mère, dans l'espace d'environ trois semaines. J'avais en vain essayé d'autres préparations. E. N. CUSSON, manufacturier de cigares.

Je suis âgé de 66 ans et je souffre de l'Asthme depuis mon enfance. Toute ma vie j'ai cherché en vain un remède pour me soulager, seul votre merveilleux Sirop m'a procuré le soulagement que je cherchais.—Je puis aujourd'hui vaquer à mes occupations sans craindre les atteintes de cette cruelle maladie.—Merci!
NOEL ROY,
Huissier, 44 rue St-Vincent, Montréal.

En vente partout à 25 cents, ou à la Cie du Sirop de Grand'Mère, 206 rue St-Christophe.—Par la malle, sur réception de 35 cents, en argent ou en timbres poste,

Au No 281, rue St-Hubert, Montréal. Bell Tél. 806 Est.

PAGE DES DAMES

LA PENSEE DES MORTS

Dieu du pardon, leur Dieu, Dieu de leurs pères,
Toi que leur bouche a si souvent nommé!
Entends pour eux les larmes de leurs frères,
Prions pour eux, nous qu'ils ont tant aimé!

Ils t'ont prié pendant leur courte vie,
Ils t'ont souri quand tu les as frappés
Ils ont crié: Que ta main soit bénie!
Dieu tout espoir, les aurais-tu trompés?

Où vivent-ils? Quel astre à leur paupière
Répand un jour plus durable et plus doux?
Vont-ils peupler ces îles de lumière,
Où planent-ils entre le ciel et nous?

Sont-ils noyés dans l'éternelle flamme,
Ont-ils perdu ces doux noms d'ici-bas?
Ces noms de sœur et d'amante et de femme..

A ces appels ne répondent-ils pas?

Oh! non, mon Dieu! Si la céleste gloire
Leur eût ravi tout souvenir humain,
Tu nous aurais enlevé leur mémoire;
Nos pleurs sur eux couleraient-ils en vain?

Ah! dans ton sein que leur âme se noie,
Mais garde-nous nos places dans leur cœur;

Eux qui jadis ont goûté notre joie,
Pouvons-nous être heureux sans leur bonheur?

Etends sur eux la main de ta clémence:
Ils ont péché, mais le ciel est un don;
Ils ont souffert,—c'est une autre innocence;
Ils ont aimé,—c'est le sceau du pardon.

A. de LAMARTINE.

L'ARMEE DU PAPE

L'armée laissée au Saint-Père ne comprend plus actuellement que quatre corps différents : la Garde noble, la Garde suisse, la Garde du palais et les Gendarmes.

La Garde noble est sous le commandement du prince Alfieri, et compte environ 50 gardes. Elle se recrute dans les familles de l'aristocratie romaine les plus dévouées au Saint-Siège.

La Garde suisse que commande le colonel comte de Courten, comprend 100 hommes, tous de haute taille, superbes fils des cantons suisses catholiques. Leur service consiste à se tenir en sentinelle aux issues et dans les couloirs du Vatican. Ce sont de très beaux soldats qui font sur les visiteurs une excellente impression.

La Garde du palais, appelée jadis "Garde palatine", constitue le troisième corps. Elle est divisée en deux compagnies dont les cadres seuls occupent le Vatican. Les membres de ce corps sont des fils de bourgeois romains. On les convoque seulement dans les circonstances solennelles.

Il leur est alloué annuellement une modique indemnité pour frais d'uniforme et d'équipement. Le commandant de la Garde du palais est le général Crostarosa, auquel sont adjoints deux chefs de bataillon, quatre capitaines et huit lieutenants. La Garde du palais possède une musique.

Les Gendarmes pontificaux sont au nombre de 120 et leur service consiste à maintenir l'ordre dans l'intérieur du Vatican.

Tous ces corps sont placés sous la direction du ministère des armes, qui édite, comme autrefois, un journal militaire hebdomadaire : "la Fedelta cattolica."

Au total, l'armée pontifical actuelle possède un effectif de 600 hommes, braves gens, au cœur simple, heureux et fiers de veiller jour et nuit sur la précieuse existence du saint Cantif, de celui qui demeure dans ce palais, transformé en prison volontaire, le plus grand souverain de la chrétienté.

EPITAPHES CELEBRES

CELLE DES HEROS DES THERMOPYLES :

Passant, va dire à Sparte que nous sommes morts ici pour obéir à ses lois.

CELLE D'ALEXANDRE-LE-GRAND:

Une tombe suffit à celui à qui n'avait pu suffire l'univers.

CELLE DE SCIPION L'AFRICAIN, MORT EN EXIL:

Ingrate patrie, tu n'auras pas mes os.

CELLE DE ROBESPIERRE :

Passant, ne pleure pas ma mort ;
Si je vivais, tu serais mort.

CELLE DE VIRGILE :

Mantoue me donna la vie ; Brindes, la mort ; Naples, la sépulture. J'ai chanté les bergers, les laboureurs et les héros.

Etes-vous oppressés, enroués, prenez le CURETOUX. S'il ne guérit pas, votre argent est remis. 274-jno.

CHRONIQUE DE LA MODE

Les nouvelles formes de jupes sont toujours très intéressantes, n'est-ce pas, mes chères lectrices ? et je vous avouerai que votre fantaisie pourra se laisser aller à son goût ; car la variété en est assez grande ; vous avez d'abord la jupe avec volant rapporté, bien en forme. Le volant sera monté à plat, sur le haut de la jupe, ou à petits plis repincés, comme le charmant patron que nous vous offrons dans ce numéro.

La jupe avec trois volants toujours en forme, mais devant ils sont un peu plus bas que derrière ce qui les fait aller en remontant, ou bien ces trois volants ne partent que des côtés du tablier celui-ci restant tout uni et plat.

La jupe simple, faite d'une seule pièce, est aussi admise. Une autre nouvelle est celle-ci : quoique sans volant, sa forme est taillée de façon qu'elle en donne l'illusion. A la place où devrait être posé le volant, c'est-à-dire au tiers de la jupe à peu près, chaque lé est taillé en s'évasant ce qui donne au bas de la jupe toute l'ampleur voulue ; si vous mettez à cet endroit un ou plusieurs straps, ou une passementerie, il semblera absolument que votre robe soit avec volant en forme ; mais j'aime autant cette jupe telle quelle sans ornement en cercle ; ou bien l'on peut poser à l'endroit où la largeur s'augmente, un macaron, un motif de passementerie.

Quant au haut de jupe, on ne songe nullement à le changer ; il restera encore gainé sans exagération, il tombe naturellement, sans coller ni plisser.

Les robes de tulle, de gaze, de tissu très léger, seront montées en petites fronces.

Les jupes corselet princesse auront encore de la vogue, elles sont bien seyantes, avec une jolie chemisette, dont la mode se maintiendra. On les fait de plus en plus élégantes ces chemisettes et en toute espèce de tissu, les velours Liberty aux tons si jolis, s'emploient beaucoup pour cet usage et permettent des garnitures très riches, en broderie d'or, d'argent, des galons cachemire, des galons empire, etc. Des petits rubans de taffetas blanc peints et sertis de petites ganses d'or et bordés d'un liseré de velours noir qui avive le ton des fleurs, font un ornement charmant.

Puisque j'ai commencé à vous dire deux mots des garnitures, je continue en vous parlant des brandebourgs, qui seront une des nouveautés de la saison. Grands, ils se mettront sur les vêtements paletots, redingotes, capes; tandis que petits, on les réservera pour les corsages, les boléros, les petites vestes courtes; ces dernieres sont en lutte avec le boléro, on essaye, mais en vain, de les faire remplacer le boléro. Celui-ci est trop seyant et commode pour être encore abandonné, il restera une des parties classiques de la toilette; il supporte tant de modifications, d'enjolivements suivant les caprices de chacune que c'est sans doute la raison qui explique la préférence marquée que l'on a pour lui.

On reviendra cet hiver aux teintes plus franches, plus vives que cet été. Nous aurons du bleu de roy ou bleu France, du vert chou, vert pomme même un peu trop criard, je trouve, du rouge géranium rose, de l'orange. Mais toujours les plus en faveur sont les gris et les beiges, les tons feutres, les tons mélangés, pointillés de blanc, de noir façonnés de toutes les manières.

Les tissus poilus sont nombreux du même genre que ceux de cet été; mais naturellement beaucoup plus épais, rugueux, bourrus ayant quelque rapport avec la pelure de certaines bêtes: écureuil, sanglier et leur ton fauve même complète la ressemblance.

Le tissu zibeline, déjà connu, se portera encore, puis des écossais, tous les plans d'outre-Manche; mais fondus un peu de tons.

Des tissus lainceux ont une large lisière rayée noir et blanc ou autre teinte, dont on se sert pour la garniture.

Toujours du drap, l'un souple comme du satin le drap "tsarine", l'autre le drap "velours", puis le drap molletonné.

Un tissu original, rugueux ressemble à un paillasson d'antichambre, le tissage est lâche, ce qui le rend souple et malléable à l'usage.

Les tissus peints vont faire fureur. Les velours, les taffetas, les satins ainsi décorés s'emploieront pour robes, manteaux, sur les chapeaux, etc.

Le soir, nous verrons des mousselines, des gazes peintes; voici bien le moment où mes jeunes lectrices devront faire usage de leur talent de dessinatrice, de peintre, il est temps qu'elles se préparent une jolie toilette pour les bals de l'hiver; la mousseline très fine, la sainte mousseline aura beaucoup de faveur; il serait ravissant d'avoir une robe ainsi faite; le devant du tablier orné de tiges de roses, roses qui partent en guirlande en arrière semblant la tête d'un haut volant en forme, sur le corsage froncé à la vierge une large berthe-fichu peinte de roses vient se perdre de côté dans une haute ceinture corselet en taffetas blanc peint aussi.

La fermeture de cette ceinture serait derrière lacée et avec un nœud chou à deux petits pains.

Cette idée peut tout aussi bien se faire en gaze ou en taffetas et avec toute autre fleur que des roses. Les iris, les glaieuls, les lis, les œillets, etc., les liserons font très bon effet, il suffit d'avoir un petit talent de peintre pour faire ce genre d'ornement.

Si on trouve que toute une robe demande à peindre trop de temps, on peut se faire seulement de jolis accessoires : des revers, des cols, une ceinture, un plastron ; du moment que la chose est faite avec goût vous êtes sûre qu'elle plaira.

La coiffure haute n'est pas encore abandonnée par quelques-unes ; celles-ci l'ont gardée afin de porter une encolure haute toujours si seyante, surtout pour les femmes qui n'ont plus vingt ans. Et ce sont ces encolures que l'on peut faire élégantes et très riches, peintes, brodées, enchâssées de pierreries ; avec ces encolures, on assortit de hauts poignets, puis une ceinture et voilà toute une garniture de toilette, qui aura sa place tout indiquée sur une robe de dîner, de cérémonie, il suffira d'avoir un peu de patience pour exécuter cela soi-même.

On prétend que les femmes sont coquettes ! qu'elles ne songent qu'à leur toilette, et que dire alors des Américains quand on voit les jeunes "smarteux" de Chicago faire venir M. Le Bargy pour prendre de lui des conseils de toilette. L'ultra-élégant comédien va faire là-bas des conférences sur l'art de s'habiller, sur l'art de marcher dans un salon, sur toutes les mille nuances du savoir vivre. Enfin M. Le Bargy va représenter en Amérique la véritable élégance française et apprendre aux dandies de Chicago l'art de plaire aux jeunes misses.

COMTESSE DE PAHUD.

Il faut les deux

La foi sans le BAUME RHUMAL ne pourra pas vous guérir de votre enrouement.

MONDANITES

EN VILLE

C'est ce soir, à 8 heures, qu'a lieu le dîner annuel, donné par les Sœurs de la Providence, en charge de l'Institut des Sourdes-Muettes, 546 Berri. Sir Wm Hingston, M.D., et un grand nombre de médecins seront présents.

—Mademoiselle Dorion, de St-Ours, est en ville, l'hôtesse de Madame Duchesnay, de l'Avenue du Parc.

—Sir Charles et lady Tupper, qui sont arrivés à Montréal, dimanche, partent ces jours-ci pour Sydney.

—Le docteur P. M. Favier, de Namur, comté de Labelle, est en ville, l'hôte de sa sœur, Madame N. Martel, de la rue Torrance.

—M. l'avocat Paul Lacoste, fils de sir Alexandre Lacoste, qui commençait à prendre du mieux, n'est pas aussi bien ce matin. On craint une rechute.

—Madame Bonin, de la rue Sherbrooke, a lancé des invitations pour un thé, samedi, en l'honneur de Mademoiselle Sybil Bonin. Le thé sera servi par plusieurs débutantes, notamment Mlles A. Geoffrion, Hélène Raphael, Marguerite Forget et Pauline LaRocque.

Maux de Gorge—Baume Rhumal.
275-d w-t f

Mgr DUHAMEL A CONTRECŒUR

Une belle fête

Contrecœur, 6. — Contrecœur fête aujourd'hui le soixantième anniversaire de la naissance de Monseigneur Duhamel, archevêque d'Ottawa.

Monseigneur Duhamel est arrivé dans sa paroisse natale hier soir, accompagné de son secrétaire. M. le curé de Contrecœur a été le recevoir à la gare où une grande foule s'était rendue pour lui souhaiter la bienvenue. Le village était brillamment illuminé et une salve d'artillerie annonça aux paroissiens l'arrivée de l'archevêque à Contrecœur. Un somptueux dîner a été offert à Sa Grandeur, ensuite, on lança un splendide feu d'artifice.

Ce matin, Monseigneur Duhamel officia pontificalement à la messe.

A l'issue du service divin, on a présenté à Sa Grandeur, une copie des résolutions suivantes adoptées à une assemblée tenue lundi dernier:

"Considérant que Sa Grandeur a bien voulu accepter l'invitation qui lui a été faite par le curé de Contrecœur, de venir célébrer le 60e anniversaire de sa naissance dans cette paroisse:

"Il es proposé et adopté que le conseil de ville de Contrecœur exprime à Sa Grandeur le vif plaisir qu'il ressent de le recevoir, et lui offre ses félicitations à l'occasion de cet heureux anniversaire, et lui souhaite cordialement de nombreuses années à venir.

"Il est aussi proposé et adopté que copie de ces résolutions soient transmise à Sa Grandeur par le maire et le secrétaire."

M. le curé Ducharme a ensuite souhaité la bienvenue à Monseigneur Duhamel, en son nom et au nom de ses paroissiens.

Sa Grandeur répondant à ces adresses, a déclaré que son cœur éprouvait une grande joie de ses démonstrations en son honneur et des souhaits qui lui étaient exprimés. Il a remercié en termes émus et prié le ciel de répandre sur la paroisse de Contrecœur ses plus abondantes bénédictions.

Monseigneur Duhamel s'est ensuite rendu au presbytère où il a pris le déjeuner. Vers 11 heures, il s'est rendu à une dizaine d'arpents de l'église, à l'endroit où il est né, et y a béni une croix qui vient d'être érigée. Il a aussi prononcé une courte allocution.

Cet après-midi, Monseigneur Duhamel a béni deux autres croix, l'une érigée à l'endroit où était l'ancienne église de Saint-Ours, et l'autre, sur la terre de M. Joseph Panin, où se trouvait l'ancienne église de Contrecœur. Sa Grandeur est ensuite parti pour l'Assomption.

Le CURETOUX calme instantanément la toux la plus opiniâtre. 274-jno.

Colonial... House

Square Phillips.

DEPARTEMENT DE COUPE

OFFRE SPECIALE DANS LES PANTALONS

Ayant récemment acheté 1,000 verges d'étoffe anglaise pour pantalons, étoffe de qualité supérieure, vendue à un très bas prix, nous sommes en position d'offrir le pantalon que nous détaillons généralement à $8.00 et $9.00 pour

$6.00 la paire

avec un escompte de 5 pour cent pour du comptant.

Les meilleures fournitures seulement sont employées.

Coupe et travail garantis.

DEPT DES CHAPEAUX D'HOMMES



Les formes les plus nouvelles dans les chapeaux de soie d'automne, soit dans les formes Anglaises ou Américaines.

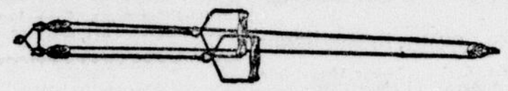
Prix $5.00, $6.00, et $7.00.

Chapeaux de soie faits sur commande, réparés et remis à neuf.

DEPARTEMENT DES CHAUSSURES D'HOMMES ET DE GARCONS

La balance de cette ligne de bottines jaunes que nous vendions $3.15 est réduite à $2.00. Moins 5 pour cent pour comptant.

DEPARTEMENT DES ARTICLES DE SPORT



APPAREILS POUR EXERCICES

Genre Whitley et McFadden.

Prix $1.50, $2.00, $2.50, $3.00, $4.00, $5.00.

Les commandes envoyées par la malle auront notre attention toute spéciale.

CE MAGASIN SERA OUVERT SAMEDI COMME A L'ORDINAIRE.

Henry Morgan & Cie,

MONTREAL.

276—2



LE SPECIALISTE **BEAUMIER**

Médecin et Opticien, gradué aux E.-U. A. 20 ans d'expérience
Prof. à l'Institut d'Optique Américain.

1854 RUE STE-CATHERINE, 1854, coin Cadieux, Montréal.

Est sans contredit le meilleur FABRICANT ET AJUSTEUR DE LUNETTES LORGNONS, YEUX ARTIFICIELS, etc., de Montréal, pour remédier les NERS OPTIQUES et bien voir de LOIN comme de PRES, et guérir les yeux.

Les cas difficiles et même ceux abandonnés sont sollicités. Examen gratuit de la vue. Qualité et travail garantis. Ouvert de 8 du matin à 9 du soir. Le dimanche de 8 à p. m. Venez et voyez.

AVIS.—Nous n'avons pas d'agents allant à domicile. Méfiez-vous des passants.

209-1a

No 3 (Suite)

La Restauration lui rendit la plus grande partie des biens de sa famille. En montant sur le trône, Charles X lui confia une des grandes charges de la couronne.

La Révolution de juillet se produisait à l'heure où la fortune de Louis de Rocheraye atteignait son apogée. Il venait d'épouser l'héritière des Vallerangue-Belvès de Provence. Il entrait à la chambre des Pairs et s'y révélait orateur de premier ordre: on le proposait au roi pour un ministère important.

Il accompagna le royal octogénaire à Holy-Road, mais il ne voulut pas rentrer en France et vint habiter, en Savoie, l'ancien château de Neuvecelle qu'il avait racheté et restauré.

Ce fut là que naquit son fils Armand, à peine âgé d'une année au moment où commence notre récit.

Lancelot,—le fils de la juive Respha,—admis en [illegible] ares de Napoléon Ier, ravi de s'attacher par des [illegible] chés sur l'arrière-train paradaient sous une livrée somptueuse, écarlate et noir, chargée de galons armoriés.

Sur les coussins de satin noir une femme d'une beauté rare, vêtue avec une élégante simplicité, était assise auprès d'un homme de grande mine, jeune encore. En face d'eux, une paysane au costume coquet tenait sur ses genoux un bel enfant, tout enveloppé de broderies et de dentelles.

M. de Peyl, dont le visage déjà maussade se rembrunit encore, s'approcha lestement. La voiture s'arrêta.

—Bonjour, mon frère! lui dit la jeune femme, qui lui tendit en souriant sa main finement gantée.

—Bonjour, Lancelot, dit à son tour le duc de Rocheraye. Je suis bien aise de vous voir, car vous ne venez plus à Neuvecelle, et cela m'afflige.

M. de Peyl rappelant sur ses traits une expression de bonhomie cordiale, répondit d'un ton familier:

—Je comptais aller chez vous, ce soir même, Louis. Nous avons projeté une excursion à Lauzanne. On s'embarque demain à l'aurore. Si vous daignez agréer la modeste hospitalité de votre cadet, vous passerez la nuit chez moi, ce qui vous éviterait la course...

—Alors, vous me donnez à souper?

—Certes, et si la duchesse veut être des nôtres...

—Oh! Jeanne-Baptiste rentre à Neuvecelle, interrompit le duc en faisant à sa femme un signe rapide... Je ne générai pas trop Bat...de.

—Bathilde est toujours charmée de vous recevoir, s'écria le comte, sans marquer son dépit du refus déguisé que lui infligeait sa belle-sœur, qui reprit d'un ton léger:

—Vous ferez mes amitiés à Bathilde, mon frère, et vous embrasserez votre cher petit Jocelyn pour moi. Et vous, Louis, dit-elle en s'adressant à son mari, soyez prudent: ce lac est si perfide! Cette joyeuse excursion ne durera pas plus d'une journée, je suppose, et vous reviendrez demain soir?

—A l'"Ancelus", mes pages sonneront du cor à l'entrée du pont-lévis, noble châtelaine, repartit le duc.

Il ajouta d'un ton sérieux:

—Donnez des ordres sévères, et veillez à ce que toutes les portes du manoir soient bien closes: le pays est, depuis quelques jours, infesté de vagabonds. Au revoir, ma douce Jeanne, et pensez à moi!

Il baisa la main de la duchesse, lui adressa un sourire affectueux ; il embrassa l'enfant, qui lutinait sa nourrice, puis il mit pied à terre et s'appuya au bras de Lancelot, tandis que la calèche, emportée au trot de deux superbes chevaux bais, reprenait le chemin de Neuvecelle.

Sur le champ de foire, Pompée Barigoul menait grand tapage et débitait des centaines de flacons de son Alkermès.

Les cuivres ronflaient, soutenus par le fracas des tambours, les piaulements aigus du hautbois et de la clarinette. Des "pifferari" napolitains enchantaient un aste cercle de "dilettanti" campagnards qui s'extasiaient aux mélodies sauvages de la cornemuse et de la vielle, aux bonds cadencés de trois petites saltarelles parées d'oripeaux bariolés.

La journée s'avançait. Déjà sur les chemins se pressait une multitude bruyante.

Les femmes s'en allaient d'un pas hâtif avec leurs vastes paniers emplis jusques aux bords; celles qui étaient venues pour vendre et non pour acheter s'en retournaient, leurs corbeilles vides sur la tête, en tricotant leur bas de laine pour alléger l'ennui de la marche.

Les hommes, lentement, poussaient devant eux bœufs et vaches ; les jeunes gens chantaient, allègres et dispos, couverts de rubans qui flottaient à la brise.

Cependant il y avait beaucoup de monde encore dans les vieilles rues d'Evian, où le soleil couchant envoyait des reflets rougeâtres, aux lueurs desquels étincelaient les vitres enchassées de plomb des croisées.

Les gens de la foire, ayant achevé leurs trafics, trinquaient dans les cabarets d'alentour où retentissaient les éclats de leur gaîté tapageuse.

Quelques marchands, qui prétendaient ne quitter la place qu'après avoir épuisé leurs éventaires, suspendaient aux perches des étalages de gros falots garnis de toile blanche.

Le duc et son frère traversèrent la ville en échangeant quelques paroles. On se hâtait de leur livrer passage, et partout on les saluait avec cette politesse familière et un peu railleuse du paysan savoyard, qui par-dessus tout respectait alors prêtres et seigneurs.

On aimait, d'ailleurs, M. de Rocheraye, qui, libéral et généreux, couvrait le pays de ses bienfaits, si bien qu'on répétait, en manière de proverbe :

LA NOBLESSE DE NEUVECELLE, C'EST DE LA BONNE NOBLESSE !

—A propos, Lancelot, j'ai accepté votre invitation à l'étourdie, et ne me suis point enquis de nos compagnons de voyage, dit le duc, en trébuchant sur le pavé gras de la venelle qui conduit à l'église. Nous serons nombreux ? Qui aurons-nous ?

—Mais... tous nos amis, repartit M. de Peyl, un peu embarrassé: le baron de Lornay, Savinien de Planazeu, M. de Chavoires, le notaire Le Planat, l'inévitable sir Archibald Bowside...

—Et, probablement, cet Italien que vous avez admis à l'honneur de votre société, M. Alvarez? interrogea le duc, en faisant la moue.

—En effet, répondit le comte, un peu sèchement.

—Il ne m'inspire aucune sympathie, mon cher Lancelot, bien qu'il soit,— je n'en veux pas douter,— un parfait gentilhomme.

—Se le tiens pour tel, insista M. de Peyl, d'un ton chaleureux. Et puisque vous avez prononcé le nom de don Pio Alvarez, permettez-moi de m'étonner, mon frère, de vos défiances à son égard. Un esprit aussi élevé que le vôtre un si noble cœur, doivent-ils garder obstinément le souvenir de discussions, terminées depuis un demi-siècle ? Don Pio Alvarez est de bonne maison. Il est allié aux Vasconello, par sa femme, dona Thérèse, qui est une personne accomplie... Sans être riche, il possède une fortune honorable... C'est un savant distingué... Bref! votre hostilité, fort apparente, lui est pénible...

—Mon cher Lancelot, j'ai mes raisons En voici une: M. Alvarez pense en toutes choses autrement que moi. Je suis royaliste, il est affilié à la Charbonnerie.

—Le voici, monsieur !... Je vous en prie, taisez-vous ! dit vivement le comte.

M. Alvarez traversait, en effet, la place, et, reconnaissant les deux frères, il souleva son chapeau.

Le duc, qui feignait d'examiner quelques livres étalés devant la boutique d'un bouquiniste ne répondit pas à cet acte de courtoisie. Aussi le sicilien, les yeux enflammés de colère, s'approcha-t-il d'un pas rapide, et, touchant M. de Rocheraye à l'épaule :

—Monsieur le duc, j'ai eu l'honneur de vous saluer, vous ne m'avez pas rendu mon salut, dit-il d'un ton acerbe.

Très calme, le grand seigneur se retourna tout d'une pièce, et murmura, en laissant tomber un regard hautain sur celui qui l'interpellait ainsi :

—Est-ce un leçon que vous prétendez me donner, monsieur ?

—C'est une explication que j'exige.

—L'explication sera bien simple, reprit le duc froidement ; il est des compagnies que je ne recherche pas, voilà tout.

Une lueur fugitive s'alluma dans les yeux du comte Lancelot, qui pâlit.

Il balbutia, d'une voix un peu altérée :

—Mon frère, un mot de regret arrange bien des querelles...

—Mon frère, je vous avertis que vous allez perdre le respect ! riposta M. de Rocheraye.

—Vous me rendrez raison ! s'écria le palermitain furieux.

—Vous êtes prompt à provoquer : je le suis moins à m'émouvoir... Si c'est un duel que vous... sollicitez, poursuivit le duc avec une dignité hautaine, je n'éprouve aucune honte à vous dire que je ne me battrai pas. J'ai fait mes preuves sur plus d'un champ de bataille.

La voix courroucée d'Alvarez se fit sarcastique :

—C'est parler en dévot et non en gentilhomme ! proféra-t-il. Faut-il que je vous frappe sur la joue pour vous forcer à tirer l'épée ? Bon sang peut donc mentir !

Une ardent rougeur empourpra le visage du noble exilé. Entraîné par un irrésistible mouvement de colère, il leva la main. Son frère put l'arrêter.

—Je suis à vos ordres, monsieur, dit le duc en frémissant... Mes témoins règleront avec les vôtres les dispositions du combat. Venez, Lancelot.

Plusieurs curieux avaient assisté à cette déplorable scène. Du haut d'un balcon, sir Archibald Bowside et le baron de Lornay prêtaient l'oreille.

Les deux adversaires se séparèrent, et le duc, suivi de son frère, monta chez M. de Lornay ; celui-ci accepta la mission délicate qui lui fut confiée, et sortit aussitôt. Il revint quelques instants plus tard, et rendit compte de sa démarche : le duel aurait lieu le lendemain matin, à cinq heures, dans un petit bois, aux portes de la ville. MM. de Lornay et de Chavoires assisteraient le duc, M. de Planazeu et sir Archibald devaient seconder le seigneur palermitain. L'arme choisie était le pistolet d'arçon.

M. de Rocheraye, en proie à une sombre mélancolie, se retira dès que tous les arrangements furent terminés, et se rendit au charmant cottage de la Grand-Rive que le comte de Peyl habitait depuis quelques mois.

Il pria celui-ci de ne pas l'accompagner, afin de n'inspirer aucun soupçon à la comtesse, et Lancelot, qui ourdissait, avec l'infernale habileté des pervers, une trame dont il préparait les fils depuis longtemps, obéit au désir de son frère avec d'autant plus de soumission qu'il avait dessein de rendre visite le soir même, à l'étrange souveraine des tziganes.

(A continuer)

LE CURETOUX guérit promptement la bronchite et l'asthme. 274-jno.



LA FRANCHISE DU MONTREAL

Serait achetée par Jersey City, qui veut entrer dans la Ligue de l'Est

Jeffries n'est pas commode. Il est en chicane avec ses entraineurs et refuse de suivre leurs instructions

BASEBALL

LA FRANCHISE DU MONTREAL EN VENTE

ELLE SERA PEUT-ETRE ACHETEE PAR JERSEY CITY

La nouvelle que la franchise du club de baseball Montréal, de la ligue de l'Est, était en vente, a causé toute une surprise chez les ball cranks. Car l'opinion générale était que le club faisait des affaires d or et que le baseball professionnel était établi à Montréal jusqu'à perpétuité.

Le président Shearer, que nous avons interrogé, nous a dit que les directeurs n'avaient plus le temps de négliger leurs affaires personnelles pour s'occuper activement de baseball et qu'il valait mieux pour eux vendre la franchise du club. Mais il ne faut pas croire qu'ils y sont forcés. Loin de là, ils ne sont pas pressés, et ne vendront pas leurs titres pour rien et n'accepteront que des offres avantageuses.

Malheureusement la franchise ne semble pas devoir rester longtemps sur le marché. Plusieurs villes des Etats-Unis sont prêtes à l'acheter. Il paraît que les citoyens de Jerset City sont anxieux d'entrer dans la ligue de l'Est, et qu'un syndicat est déjà en formation pour acheter notre club.

Le Montréal ne sera pas le seul, cette année, à disparaître des rangs de la ligue de l'Est. Brockton aussi, paraît-il, n'a pas payé ses directeurs, et a vendu sa franchise à Newark, N. J. Si la franchise du Montréal est vendue à Jersey City, il est probable que Dooley en conservera la gérance, sous le nouveau nom.

LA BOXE

JEFFRIES N'EST PAS COMMODE

IL EST EN GUERRE AVEC SES ENTRAINEURS ET MEPRISE LEURS INSTRUCTIONS

San Francisco, 7 — Jeffries commence à faire des misères à son entraîneur, Billy Delaney. Le champion a décidé de se préparer selon ses lumières à sa grande bataille avec Ruhlin, et d'ici jusqu'à la rencontre il s'entraînera comme il voudra. Les rapports optimistes de ses quartiers généraux n'ont été jusqu'à présent communiqués, que pour cacher son insubordination.

Un sportsman très en vue de San Francisco a été passer quelques jours chez Jeffries et son opinion de l'entraînement du champion ne corrobore pas tous les dires des reporters à gages. Selon lui, Jeffries n'a pas encore mis Delaney à la porte, mais la situation est pratiquement la même.

Jeffries commença son entraînement avec la promesse formelle de suivre en tous points les conseils de Billy Delaney et de son frère Jack Jeffries. Après quelques jours de travail régulier, Jeffries commença à montrer sa mauvaise humeur, impatienté qu'il était par tous les règlements de Delaney. Il fit une scène horrible, quand en pratiquant avec son frère, ce dernier lui ficha sa droite en plein visage et lui fendit la lèvre. Cette rudesse (?) mit Jack en défaveur et il y est resté.

La seconde querelle eut lieu quand Delaney reprocha à Jeffries de trop diminuer son poids tout d'un coup. Jeff n'accepta pas bénignement ce conseil et depuis ce temps il est à couteaux tirés avec ses deux principaux entraîneurs.

n réalité Jeffries a plus de trouble avec sa pesanteur qu'il ne veut l'avouer. Il ne parvint à se diminuer jusqu'à 215 livres la semaine dernière, qu'en se maigrissant de sept livres et demi durant un seul après-midi. Cet effort le fatigua beaucoup et de plus fut inutile, car le lendemain il avait regagné 4 livres. Il se diminua encore l'après-midi suivant, mais il reprit ce qu'il avait perdu, après une ou deux heures de repos. Ce drôle de système de maigrir ne fut pas du goût de Delaney, qui veut que Jeffries se maintienne à 225 livres et la chicane s'ensuivit.

Ruhlin, de l'autre côté, n'agit pas de la même façon. Il suit en tous points les instructions de Billy Madden, et il est certain qu'il est en parfaite condition. Il a fait beaucoup de progrès dans la science de la boxe ; et son adresse et son agilité étonnent tous ceux qui l'ont vu à l'œuvre.

La nouvelle des excentricités de Jeffries n'a eu, cependant, aucun effet sur les paris, et il est toujours le favori. Mais on n'approuve pas sa méthode d'entraînement. Il est probable qu'il y aura peu d'argent de parié sur Ruhlin. Les connaisseurs sont généralement d'opinion que Jeffrics, au pis, ne pourra faire que bataille nulle, et ils ne croient pas que Ruhlin dure les 25 reprises. Beaucoup de personnes ont parié que Jeffries mettrait son adversaire hors de combat en moins de douze rondes.

LA BATAILLE ALLAN-SNELLY

Les journaux du soir ont publié tout au long le résultat de la bataille de mercredi soir entre Snelly, de Québec, et Allan, d'Ottawa. Nous n'en avons connu le résultat que très tard dans la nuit de jeudi, trop tard pour le publier. Il nous est donc à peu près inutile de répéter à notre tour vue le boxeur d'Ottawa remporta la victoire avec assez de facilité, en tombant son adversaire durant la dixième reprise. Allan fut supérieur à Snelly durant toute la bataille et sa victoire n'étonna personne.

M. Alfred Richard, de Montréal, remplissait les fonctions de referee.

&La lutte a été un succès financier, car s'il faut en croire les correspondants, les recettes ont été d'environ $1000.

"MYSTERIOUS BILLY" SMITH

Portland, Oregon, 7—"Mysterious Billy" Smith et Al. Neil ont conclu ce soir des arrangements pour une bataille de 20 reprises, qui aura lieu ici le 29 novembre.

FOOTBALL

BROCKVILLE CERTAIN DE LA VICTOIRE

L'EQUIPE SERA TRES FORTE

Brockville, 7—Le Brockville n'a pas encore perdu tout espoir de devenir champion cette année. Il s'attend que le Collège battra le Britannia et est certain de triompher dans sa partie avec le Montréal samedi. Il va envoyer une équipe puissante. A une ou deux exceptions, elle sera la même que celle qui a joué dernier contre les Brits.

Il est probable que Moore, un junior, remplacera Mallory. C'est un excellent coureur et est très fort et très solide. Naturellement Mallory tient à conserver sa position et pratique plus fort que jamais. Le comité n'est pas encore décidé sur son cas, mais s'il est en meilleure condition que Moore, à la fin de la semaine, il conservera sa place. Quoi qu'il en soit l'équipe sera plus forte que samedi dernier. Les joueurs ont pratiqué sérieusement cette semaine et ont fait du bon travail. Ils auront une autre pratique vendredi où toute l'équipe régulière sera présente et il est certain que les joueurs qui descendront à Montréal seront en parfaite condition, et décidés à conserver si possible leur titre de champion.

McGILL vs VARSITY

LA PARTIE SERA INTERESSANTE

La partie entre McGill et l'université de Toronto, de la ligue intercollegiale, promet d'être une des plus intéressantes de la saison. Si McGill veut gagner le championnat, il devra coûte que coûte remporter la victoire, autrement Toronto deviendra champion sans avoir été vaincu une seule fois cette année.

McGill a l'intention de mettre sur le terrain la plus forte équipe dont il peut disposer, et est certain de remporter la victoire. Les joueurs ont pratiqué très souvent et ont joué hier une partie sérieuse avec l'équipe intermédiaire qui les a forcés à faire de leur mieux.

Il est malheureux que les autorités du McGill et du Montréal n'aient pu en venir à une entente pour jouer une des parties durant la matinée. Les deux parties auront lieu simultanément et le McGill s'attend à avoir une foule nombreuse, ce qui naturellement divisera les recettes et les diminuera, car il est probable que les football cranks ne voudront pas manquer la joûte Montréal-Brockville.

L'équipe du McGill n'a pas encore été choisie.

Celle du Varsity, qui arrivera ce soir, se compose des joueurs suivants :

Arrière—George Biggs.
Demis—Gibson, Baldwin, Beatty.
Quarter—Percy Biggs.
Scrimmage—Burnham, Isbister, McLaren.
Ailes—McLennon, R. McLennon, Jermyn, Gilbert, McCallum, Campbell, Paterson.
Remplaçants — Stratton, Bryce et Chown.

HOCKEY

REUNION ANNUELLE DU CRESCENT

Une trentaine de membres étaient présents hier soir, à la réunion annuelle du club de hockey Crescent. On a discuté un grand nombre de projets et tous les membres présents ont manifesté un grand enthousiasme et une grande ardeur pour le succès de leur club.

Le Crescent a une liste de plusieurs bons hommes, et s'attend à mettre une bonne équipe sur la glace cet hiver. Il espère pouvoir arranger un grand nombre de parties avec des clubs de la ville et de l'étranger.

On a aussi procédé à l'élection du nouveau comité suivant :

Président, M. Maurice Lévi.
Vice-président, M. Fred Lyons.
Secrétaire-trésorier, M. John A. Robertson.
Comité exécutif, MM. Fred Munroe, Lemis Hager et Archie MacNaughton.
Capitaine, M. Archie J. Cunningham.

BILLARD

TOURNOI DE BILLARD AU CERCLE SAINT-DENIS

Ilse poursuit actuellement, au cercle Saint-Denis, deux tournois de billard, pour les joueurs de deuxième et troisième classe.

Voici le résultat des parties jouées jusqu'ici :

Seconde classe :

Partie de 200 points, jouée entre M. Chs. Delorimier, et M. Jos. Lamoureux, résultat, Delorimier, 200. Moyenne, 3 1-4. Plus fortes séries, 27-21-21-17.

Lamoureux, 152. Moyenne, 2 1-2. Plus fortes séries, 10-10-14-11.

Troisième classe :

Parties de 150 points, jouées entre MM. J. Archambault, et J. A. Dorval, et H. Perrault, et A. P. Beauchemin.

Résultats :

Archambault, 150. Moyenne, 1 1-2. Plus fortes séries, 14-14-11.

J. A. Dorval, 98. Moyenne, 1 1-5. Plus fortes séries, 11-9-9.

H. Perrait, 150. Moyenne 1 1-4. Plus fortes séries, 14-8-7.

A. P. Beauchemin, 17. Moyenne, 1. Plus fortes séries, 10-9-8.

TROT et AMBLE

TROT ET AMBLE AU PARC LEPINE

Grandes courses de coureurs et de trotteurs dimanche, le 10 novembre 1901, au profit d'une bonne oeuvre.

No 1.

Course de coureurs, 1-2 mille à répéter 2 dans 3, entre les meilleurs chevaux sauvages arrivant du Kansas, Etats-Unis.

No 2

Chevaux nommés éligibles dans la classe 2.35, Plusieurs bons chevaux y prendront part.

No 3

Un pari de $25.00 entre les chevaux de MM. Arthur Leduc, Saint-Henri, "Unknown," A. Thibaudeau, Saint-Henri, "Black Joe," 3 dans 5 sous harnais.

Ne manquez pas de voir cette fameuse course de chevaux sauvages.

Les courses commenceront à 2 heures précises.

ATHLETISME

LA COURSE DES ATHLETES DU McGILL A TRAVERS LES CHAMPS COURONNEE DE SUCCES

La première course annuelle à travers les champs de l'Université McGill, après avoir été remise plusieurs fois a enfin eu lieu avant hier. Il y avait onze concurrents. La course a duré 36 minutes et a été très contestée. Une couple de verges seulement séparaient les trois premiers à leur arrivée au terrain.

Voici l'ordre dans lequel les coureurs ont terminé la course.

O.R. Hall, Grey, J.D. Morrow, Cameron, Mathieson, Peasley, Stewart, Brown, Gale, Perry, McQuaig.

LA RAQUETTE

ASSEMBLEE ANNUELLE DU CLUB DE RAQUETTE ARGYLE

La vingt-deuxième assemblée annuelle du club de raquettes Argyle a eu lieu hier soir, aux salles de la Pointe Saint-Charles A.A.A., sous la présidence de M. W. J. Donohue.

L'assistance était nombreuse, ce qui montre que l'intérêt dans le sport de la raquette est loin d'être mort.

Le rapport du secrétaire-trésorier démontra la bonne condition financière du club.

Les officiers suivants ont été élus pour l'année courante :

Président honoraire, H. M. Cockfield.
Vice-présidents honoraires, Wm. Barry et D. J. Fraser.
Président, F. G. Wright.
Vice-président, R. McLyle.
Secrétaire-trésorier, F. W. Holman, G. T. R.
Comité :—W. Brown, W. Anderson, J. G. Ogilvie, J. Hunter, C. W. McLean.
Auditeurs—A. E. Surgeon, R. Holland.

LA LUTTE

DAN McLEOD (alias Little) EST VAINCU PAR TOM JENKINS

Tom Jenkins est décidément le champion lutteur du monde, genre "catch as catch can". Sa victoire décisive sur Dan McLeod, son adversaire le plus redoutable, a prouvé qu'il est encore meilleur que le fameux Little, de montréalaise mémoire. Les deux hommes étaient en parfaite condition, et si le résultat n'a été arrangé d'avance, Jenkins a bel et bien gagné et gardera encore pour quelque temps son titre de champion du monde, ou au moins, d'Amérique; car il y a en Europe plusieurs lutteurs qui ne feraient qu'une bouchée des tombeurs américains.

Cleveland, le 7.—Tom Jenkins a gagné le titre de champion lutteur du monde, à la salle Central Armory, ce soir en présence de 6,000 personnes. Il a vaincu Dan McLeod, après la plus rude bataille de sa carrière.

Jenkins pesait environ 190 livres et McLeod 170. Malgré cette différence de poids, l'écossais a tant donné de mal au citoyen de Cleveland, que la foule était enthousiasmée, McLeod, a gagné la première chûte après 39 minutes de travail par un "half-nelson". Ce fut une belle exhibition de lutte, car les deux hommes s'empoignèrent comme des tigres. Après quinze minutes d'intervalle Jenkins tomba McLeaod avec assez d'aisance, par un "half-nelson". La troisième chute fut encore gagnée par Jenkins, grâce à un "half-nelson". Après une bataille de 30 minutes, qui fut une répétition de la première prise de corps. Les deux hommes, chacun à leur tour, brisèrent plusieurs coups dangereux, et McLeod fut toujours prêt à résister au lutteur de Cleveland, qui fut à l'attaque la grande partie du temps.

Charley Wittmer de Cincinnati a été le referee. La lutte était pour le titre de champion, une bourse de $2,500 et 75 p. c. des recettes au vainqueur, et 25 p. c. au vaincu.

Washington, 5.—On a appris mardi matin au département de la marine que la présence de l'escadre d'Europe dans la Méditerranée avait fait supposer que les navires des Etats-Unis se joindraient à la démonstration navale française contre la Turquie. On dément officiellement que le contre-amiral Cromwell, qui commande cette escadre, ait reçu l'ordre de prendre part à une démonstration quelconque contre la Turquie.

THEATRE PROCTOR

Interview de Sandow avec un représentant du "Journal"

Eugène Sandow, l'homme fort du Proctor, s'est laissé interviewer par un représentant du "Journal", à son hôtel.

Tous ceux qui ont vu Sandow à l'œuvre et ont admiré la puissance de ses muscles, ne seront pas peu surpris d'apprendre que dans sa jeunesse, ses parents désespérèrent de sa vie, à cause de son extrême faiblesse. Il dut même aller à Florence, Italie, parce qu'il ne pouvait supporter le climat de son pays.

C'est là qu'il eût occasion de contempler une statue d'un gladiateur, et dès lors, il n'eut qu'une hantise, ressembler à cet homme antique, avoir comme lui la force du non.

Il imagina un plan de gymnastique quotidienne, étudia l'anatomie et..... le résultat est connu de tous.

"Mon unique ambition, dit M. Sandow, c'est de fonder dans toutes les villes du monde, des écoles spéciales des moyens à prendre pour le développement physique du corps humain. Il suffit de vouloir et de prendre les moyens nécessaires, pendant l'adolescence, pour devenir ce que je suis.

Les parents devraient même envoyer à ces écoles, leurs enfants dès l'âge de cinq ans. Forts, ou faibles, peu importe.

La question de toilette doit être bien secondaire comparée à celle de la santé et la robustesse du corps. Ce n'est malheureusement pas l'avis de la jeunesse d'aujourd'hui. Dix ou quinze minutes de gymnastique, soir et matin, voilà le meilleur tonique.

L'AGRICULTEUR ET LA SCIENCE

Dans chaque branche de l'activité humaine, il y a une dépendance réciproque, une science et un art, un ensemble de connaissances et un ensemble de procédés.

L'industrie n'est pas seulement un champ d'expérimentation, c'est encore un champ d'études. Et ceci est surtout vrai de l'art agricole dont la pratique exige des connaissances multiples et variées.

L'agriculteur peut, avec avantage, se doubler d'un savant. Car la culture intelligente du sol a le double effet de procurer à l'esprit de l'homme qui s'y livre des satisfactions aussi précieuses que légitimes, et d'augmenter considérablement la valeur de la terre et les richesses qu'elle produit.

Il ne répugne donc nullement qu'un cultivateur soit instruit. Au contraire, il aura sur celui qui ne l'est pas une incontestable supériorité.

Toute notion scientifique sera d'un grand avantage à l'homme des champs.

La chimie l'aidera à connaître les éléments, que contiennent les terres, ceux que réclament les plantes, et par suite la nature des engrais qu'il convient d'utiliser.

La physique lui apprendra les influences de la chaleur et du froid, des pluies, de l'humidité et de la sécheresse, des vents et des orages, de l'air et de la lumière, sur la germination et sur la croissance des plantes, sur la santé des animaux et sur la conservation des résoltes faites.

Les notions de mécanique lui seront utiles pour la mise en oeuvre des instruments et l'utilisation des forces à distribuées à la surface de la terre, l'arithmétique et la comptabilité lui permettront de tenir compte de ses recettes et de ses dépenses; les notions de géométrie, d'histoire naturelle, d'hygiène, d'astronomie et, surtout d'économie domestique trouveront aussi leur emploi.

Ajoutons à cela que le cultivateur intelligent est souvent appelé à jouer un rôle prépondérant dans l'administration de sa paroisse, à prendre la parole dans les assemblées publiques, à diriger ses concitoyens qui écoutent volontiers ses avis s'ils sont d'un bon chrétien et d'un bon père de famille.

Qui ne voit par là que la culture du sol peut offrir à l'homme instruit une carrière honorable et qui peut devenir lucrative.

Que nos gouvernants s'occupent seulement de la rendre intéressante et productive, et nous aurons là un débouché, pour le surplus des produits de l'éducation, même supérieure.

Pourquoi le gouvernement n'établirait-il pas, dans différentes parties de la province des annexes de la ferme expérimentale d'Ottawa, trop éloignée de certaines régions pour que ces dernières puissent en tirer avantage?

Pourquoi ne créerait-il pas des centres d'instruction et d'expérimentation agricole?

La cause de l'agriculture en recevrait une impulsion nouvelle et l'homme public qui aurait prêté son concours à cette oeuvre aurait bien mérité de la patrie.

TROISIEME CIRCULAIRE DE M. GRISDALE

A l'ouverture de la saison de l'industrie laitière M. Grisdale, l'agriculteur de la Ferme Expérimentale d'Ottawa, adressait à nombre de cultivateurs dans tout le pays, une pressante invitation de vouloir bien se joindre à la Ferme Expérimentale, pour, tous ensemble, faire l'expérience la plus utile encore tentée, celle de s'assurer de la quantité de lait donnée par chacune de nos vaches.

Le nombre des cultivateurs qui ont consenti à se joindre à M. Grisdale pour poursuivre cette expérience conjointement avec lui, a été au delà de toutes prévisions. Cependant, nous regrettons de le dire, — respect à la vérité, toujours, — les cultivateurs de l'Ontario ont montré beaucoup plus d'empressement à répondre à l'invitation de l'agriculteur de la Ferme.

De l'une des nombreuses lettres adressées à M. Grisdale par ces cultivateurs, nous extrayons les lignes suivantes :

"C'est bien l'expérience la plus utile que vous puissiez nous conseiller de faire. Jusqu'à cette année, j'avais toujours été satisfait des profits annuels donnés par mon troupeau de vaches ; je croyais réellement qu'il était impossible d'en tirer de plus grands. Mais imaginez-vous que j'ai déjà constaté, par ce pesage journalier du lait donné par chacune de mes vaches, que 6 de ces vaches, sur un troupeau de 18, payaient à peine ce qu'elles consommaient. Dans mon cas, cela revient à dire que j'ai nourri et soigné ces 6 vaches cinq ans durant et qu'elles ne m'ont jamais donné un centin de profit. Deux de ces misérables ont déjà pris le chemin de la boucherie, les quatre autres vont suivre bientôt, à la première occasion.

"Ce n'est pas trop vous dire merci M. Grisdale, de m'avoir amené à entreprendre cette expérience qui m'a permis de constater une perte annuelle d'au moins $200, ou $1,000 en cinq ans. Et voilà comment nous "défaisons" de l'argent sur nos fermes. Ça c'est pour les vaches seulement et je me surprends tous les jours à penser aux autres départements de ma ferme ; à ma porcherie, à mon poulailler, à ma bergerie; je n'ose plus me demander si le tire tous les profits que je pourrais de ces trois départements.

rie; je n'ose plus me demander si je vais continuer à faire, chaque année, à l'avenir, le travail que vous m'avez conseillé de commencer cette année."

Voici, maintenant, cette troisième circulaire que M. Grisdale adresse à ses correspondants :

Ferme Expérimentale Centrale,
Ottawa, 24 octobre 1901.

Cher Monsieur,

Vous trouverez ci-inclus une enveloppe à mon adresse et les tableaux de novembre pour y enregistrer la quantité de lait donnée par chacune de vos vaches.

Je regrette beaucoup de n'avoir pu, en raison du travail accumulé durant mon absence en Europe, vous envoyer les tableaux du mois d'octobre.

Depuis trois ou quatre mois, maintenant, que vous tenez un registre journalier de la quantité de lait donnée par chacune de vos vaches, avez-vous appris quelque chose ? N'avez-vous pas constaté que certaines vaches de votre troupeau vous donnaient des profits de moitié moindres que d'autres avec la même quantité de nourriture consommée ? Croyez-vous utile ce léger surcroît de travail que vous avez bien voulu vous imposer à ma demande? Vous plairait-il de conseiller à vos amis, comme vous cultivateurs intelligents et énergiques, d'entreprendre la tâche de tenir semblable registre ?

Un mot à ce sujet, aussitôt que vous en auriez le temps, m'obligerait beaucoup.

Votre très dévoué,
J. H. GRISDALE,
Agriculteur.

LA FEMME DANS LA FERME

Un vieux proverbe dit : Tant vaut l'homme, tant vaut la terre. Il est parfaitement vrai. Mais il y en a un autre qui ne l'est pas moins : Tant vaut la femme, tant vaut la ferme.

Si la femme est l'âme de la ferme.

Si la femme est intelligente, laborieuse, économe, la ferme marchera toujours.

Si elle est incapable, dépensière, paresseuse, la ferme sombrera.

Chaque jour nous voyons des cultivateurs peu capables, d'autres toujours absents de chez eux ; d'autres encore qui aiment à s'amuser. S'ils ont la chance d'avoir pour femme une bonne ménagère, ils réussiront quand même.

Si, au contraire, le fermier est intelligent, actif, vigilant ; mais si sa femme est incapable ou paresseuse, il se ruinera, quoi qu'il fasse.

Pourquoi ?

C'est qu'il faut, dans l'intérieur d'une ferme, une surveillance perpétuelle de chaque moment, surveillance que l'homme ne peut exercer, ou qu'il exerce incomplètement.

Une montre, quelque parfait que soit son mécanisme, ne peut fonctionner sans le grand ressort. Dans la ferme, la femme est ce grand ressort ; elle est levée la première de sa maison, simplement et proprement mise ; dès le petit matin, elle circule dans sa maison, elle a bientôt fait le tour de la ferme : va de l'intérieur à l'extérieur, vivement, remet une chose en place en passant ; elle a tout vu, et on a dit qu'elle a des yeux tout autour de la tête.

Elle travaille peu de ses mains, beaucoup de ses jambes ; elle va partout, voit tout, veille à tout.

DES ARBRES AUTOUR DES MAISONS D'ECOLE

En revenant, l'autre jour, de la Pointe à Bisson, paroisse de Beauharnois, les excursionnistes ont pu apercevoir du bateau une maison d'école, située entre le canal et le fleuve, type de la plupart de nos écoles de campagne. Cette maison est facilement reconnaissable à son isolement des autres habitations et à son aspect désolé, triste et nu, au milieu de la campagne. Pas un arbre, pas une plate-bande, pas une fleur, pas même une simple allée entretenue pour y conduire ; elle est de tous côtés exposée au soleil, au vent et autres intempéries. Aucun abri pour les enfants et pour la maîtresse pendant leurs récréations à l'extérieur.

On comprend qu'une école qui n'a que quatre murs en planches pour recevoir les élèves soit fuie par ceux-ci aussitôt l'heure de la classe écoulée.

Qu'est-ce qui les y retiendrait! A l'intérieur, l'air est empesté après quelques heures de présence. Dehors, il n'y a ni arbre ni appentis pour les protéger contre la pluie ou le soleil.

On se sauve donc !

Il suffirait pourtant d'un homme d'initiative dans chaque arrondissement pour se mettre à la tête des citoyens et des enfants, sous la direction de l'institutrice, pour tracer des allées, dessiner des plates-bandes, planter arbres et arbrisseaux, etc.

Qu'est-ce qu'on fait donc le jour de la fête des Arbres, dans nos paroisses ?

Thé Vert

FEUILLE NATURELLE

de Ceylan et de l'Inde

Est le thé d'aujourd'hui, de demain et de plusieurs années à venir, parce que c'est le seul THÉ PUR qu'il soit possible de se procurer. La PURETÉ, la FORCE et l'AROME, sont les qualités qui font qu'il gagne si vite en popularité. Essayez-le.

LES THÉS "SALADA" ne sont vendus qu'en caquet de plomb, Noir, mélange, Vert, du Ceylan, non coloré. Echantillons gratis sur demande.
Adressez: "SALADA" Montréal.

CIGARES GRANDAS

IL EST L'EGAL DE N'IMPORTE QUEL CIGARE IMPORTE...

ET... COUTE LA MOITIE MOINS CHER.

Si votre marchand de tabac est sincère, il vous dira la même chose. Si non, faites-en l'épreuve.

GRANDA HERMANOS Y CA, MONTREAL,
Manufacturiers de CIGARES de la HAVANE exclusivement.

Lumière Electrique et... Force Motrice

Au Meilleur Marché

La LACHINE RAPIDS offre les taux les plus bas pour la lumière électrique et la force motrice.

Des contrats seront pris au choix du client, au même prix par an, que ce soit pour un an ou pour dix ans avec bénéfice de la réduction qui pourrait être faite plus tard avant l'expiration du contrat.

Courant fourni pour :
Eclairage de Maison, Eclairage de Magasin, Annonces, Lampes à Arc, Eventails, Ascenceurs.
Force motrice pour :
Manufactures, Régistres de ventes, Emmagasinage à froid, etc.

Venez à nos bureaux voir la liste des moteurs qui sont mûs à l'heure présente par le courant fourni par cette compagnie.

Voyez nos pratiques et vous serez convaincus que nos moteurs et notre service sont sans égaux.

Lachine Rapids Hydraulic & Land Co.
LIMITED
38 CARRE VICTORIA

BROCHE et COUVERTURE

The BRITISH WIRE MFG. Co.
325 St-Jacques, Montreal.

D. PARIZEAU

BOIS DE SCIAGE ET BOIS DE CHARPENTE
BUREAU PRINCIPAL ET CLOS : 512, rue Lagauchetière
Bell Tél. Est 1878. Tél. Mchds 741.
Clos, rue St-Laurent, St-Louis du Mile-End.
Tél. Mchds 1941.

MONTREAL PARK ISLAND RAILWAY COMPANY

SERVICE D'HIVER
Changement d'Horaire à partir de lundi, 28 octobre 1901

LIGNE DE LACHINE :
Chars directs entre la Côte St-Lambert et Lachine, sans transbordement, via les rues Notre-Dame, St-Jacques et McGill.
De la Côte St-Lambert, un service de 30 minutes de 6.00 a.m. à 11.30 p.m.
De Lachine, un service de 30 minutes, de 6.00 a.m. à 12.30 p.m. LE DERNIER CHAR NE SE REND QU'A ST-HENRI.
LIGNE DU SAULT AU RECOLLET. —
Chars directs entre la rue Craig et le Sault-au-Récollet, sans transbordements, allant par la rue St-Laurent et revenant par la rue St-Denis.
De la rue Craig, angle de la rue St-Laurent :
Service d'une heure de 6.00 a.m. à 11.00 p.m.
Service de 30 minutes de 6.00 a.m. à 8.00 a.m.; et de 4.00 p.m. à 7.00 p.m.
DU SAULT-AU-RECOLLET :
Service d'une heure de 6.00 a.m. à 12.00 p.m.
Service de 30 minutes de 6.00 a.m. à 9.00 a.m.; et de 5.00 p.m. à 8.00 p.m.
LE DERNIER CHAR NE SE RENDRA QU'A LA TRAVERSE DU C.P.R., RUE ST-DENIS SEULEMENT.
LIGNE DE CARTIERVILLE, ST-LAMBERT ET COTE DES NEIGES :
Chars directs entre la rue Craig et Cartierville, via la rue Bleury et l'avenue du Parc, partant de l'angle des rues Craig et Bleury :
De la rue Craig, service d'une heure, de 6.00 a.m. à 10.00 p.m.
De Cartierville, service d'une heure, de 6.00 a.m. à 11.00 p.m.
DERNIER CHAR JUSQU'A L'AVENUE MONT-ROYAL SEULEMENT.
tes les 30 minutes de 6.30 à 9.00 a.m., et de 4.00 à 7.00 p.m.
De Westmount : Les chars quittent le coin de l'avenue Victoria, Westmount, toutes les 30 minutes de 6.15 a.m. à 11.15 p.m. pour Snowdons Junction. Les chars partant 45 minutes après l'heure ne se raccordent pas avec les chars allant à Cartierville ou en revenant.

NOTEZ : Les dimanches, les chars de la ligne de Lachine partiront à 7.30 a.m. et de Westmount à 8.15 : sur les autres lignes à 8.00 a.m.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

F. J. BISAILLON, C. R.
ARTHUR BROSSARD, L. L. B.
HECTOR ROANNES BISAILLON, L. L. B.
Bisaillon & Brossard
— AVOCATS —
11 ET 13 CÔTE DE LA PLACE D'ARMES
1a MONTREAL.

McGibbon, Casgrain, Ryan & Mitchell
AVOCATS
Bâtisse de la Canada Life,
Rue St-Jacques, Montréal.

J. Cléophas Lamothe, L.L.B
AVOCAT
Bâtisse de "LA PRESSE," chambre
Rue St-Jacques, coin St-Lambert
Téléphone Bell Main 3555

Campbell, Meredith, Allan & Hague
AVOCATS
C. S. CAMPBELL, K.C. F. E. MEREDITH, K.C.
J. B. ALLAN H. J. HAGUE
A. R. HOLDEN
Bureau : — Rue St-Jacques — Batisse de la Banque des Marchands. 265-1a

C. P. BEAUBIEN, L.L.B. J. A. LAMARCHE, L.L.
Beaubien & Lamarche,
AVOCATS.
Bâtisse des Tramways, chambres 23-24.
No 8 Cote de la Place d'Armes, Montréal
Téléphone 1952. 266-6m

JOSEPH P. LANDRY, B.A., B.C.L
AVOCAT
Bâtisse de la succession Wilson,
Chambres 101 et 102
17 Cote de la Place d'Armes, Montréal.
TEL. BELL MAIN 3274. 221-6m

BELL TEL. 1615. B.P., BOITE 2265.
BEAUDIN, CARDINAL, LORANGER & ST-GERMAIN,
AVOCATS.
1608 RUE NOTRE-DAME.
S. Beaudin, C.R., J. T. Cardinal, L.L.B., L. J. Loranger, L.L.B., P. St. Germain, L.L.L., H. Loranger, L.L.L.

LeBlanc & Brossard
.... AVOCATS ....
66 RUE ST-JACQUES, 66
Tél. Bell Main 315
P. EV. LEBLANC, C.R., M.P.P. } MONTREAL
EDMOND BROSSARD, LL.M. }

CALIXTE LEBEUF
.... AVOCAT ....
107 rue St-Jacques (Imperial Building)
EN FACE DE L'ÉGLISE NOTRE-DAME
MONTREAL (Canada) 275-1a

NOTAIRES

Tél. des Marchands 445. Tél. Bell 1858.
LEANDRE BELANGER
Notaire, Comptable et Commissaire . . .
58, RUE ST-JACQUES,
116 RUE VISITATION, MONTREAL.
50-1an.

DENTISTES

Le Dentiste GENDREAU
22, Rue St-Laurent, Montréal
BELL TÉL. M. 2313

Arthur Lemieux
CHIRURGIEN-DENTISTE
Gradué du Collège Dentaire de Philadelphie. 187 rue St-Denis
MONTREAL
Tél. Est 1224. 43-1an

J. J. PANNETON
DENTISTE
1598, Rue Ste-Catherine, 1598
Coin St-Christophe, MONTREAL
249-1a

HOTELS

HOTEL ST-JAMES
En face du Dépôt G. T. R. et tout près du Dépôt C. P. R.
PLAN EUROPEEN ET AMERICAIN
Munie de toutes les améliorations modernes.
THEO. LANCTOT, Propriétaire,
68 1no

HOTEL RIENDEAU
J. ARTHUR TANGUAY, Prop.
(Près le Palais de Justice et l'Hôtel de Ville)
58-60 Place Jacques-Cartier
MONTRÉAL 15

ATELIER DE MARBRE ET GRANIT
J. BRUNET
Manufacturier et Importateur de Monuments funéraires, ouvrages de tables et de cimetières, etc., de toutes descriptions EN GROS ET EN DETAIL. Estimations données sur demande. Propriétaire des Carrières de Granit rouge, rose et gris. Venez demander nos prix avant de placer vos commandes ailleurs. BUREAU et ATELIER.
COTE DES NEIGES, MONTREAL.
Téléphone Bell Up 1486.
Connection gratuite pour Montréal.

OSCAR HURTUBISE
MARCHAND-TAILLEUR
Spécialité : MANTEAUX et COSTUMES DE DAMES
109 Rue Mansfield, - Montréal

VITAL RABY. J. E. MOTARD
RABY & MOTARD
Comptables, Auditeurs et Commissaires et Agents Généraux
30 Rue St-Jacques, Montréal
BELL TEL. MAIN 1254 Jan

TÉL. BELL 2287.
L. Z. GAUTHIER
ARCHITECTE ET EVALUATEUR
Bâtisse Banque d'Epargne, Chambre No 7
180, Rue Saint-Jacques
MONTREAL 262-1a

ALP. GAGNIER
Successeur de H. A. Miller
Peintre de Maisons et d'Enseignes
Doreur, imitateur, vitrier, Blanchisseur, etc,
TAPISSIER et DECORATEUR.
648 St-Laurent, Montréal
1 AN

O. DUFRESNE, Jr. & FRERE
BOIS DE SCIAGE,
EN GROS. . . .
2388, rue Notre-Dame
MONTREAL

LE JOURNAL

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR

La Cie d'Imprimerie Industrielle

PROPRIETAIRE

MILTON McDONALD, - Gérant.

A Montréal (livré à domicile) $5.00 par année
Hors Montréal .... 3.00 " "
Edition Hebdomadaire .... 1.00 "

TÉLÉPHONE:
Administration, Main 613
Rédaction " 3934

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste du Canada, chez nos agents locaux et à nos bureaux. Tout doit être adressé

LE JOURNAL,
75 Rue St-Jacques, Montréal.

MONTREAL, 8 NOVEMBRE 1901

LA POSITION DE M. BORDEN

Jalouse du succès remporté par Borden à la convention des manufacturiers, succès qui contraste tant avec les interruptions dont l'auditoire a coupé les discours de MM. Laurier et Fielding, la "Patrie" essaie de jeter l'épouvante dans l'esprit des Canadiens-français en dénaturant le sens des paroles du chef conservateur. Il a voulu faire du loyalisme, dit-elle.

M. Borden a parlé de nos relations avec l'Empire, oui, mais beaucoup plus sensément que M. Laurier.

M. Laurier, lui, voulait la fédération impériale, avec droit de représentation à Londres, c'est-à-dire le sacrifice de notre autonomie dans le grand tout britannique.

Ce n'est pas l'idéal de M. Borden. Il n'a pas fait un exprès pour combattre l'idée dont M. Laurier semble avoir honte aujourd'hui, surtout après avoir fait mine de refuser les contingents qu'il avait offerts sans y être sollicité, trois ans auparavant. Mais parlant de nos relations commerciales avec l'empire, il a dit clairement et carrément, que tout changement que nous réserve l'avenir devra partir des colonies et que l'intimité de ces relations dépend surtout de la conservation intacte de l'autonomie coloniale.

Ce langage est celui d'un homme prudent. Il a été applaudi, nonobstant l'assertion contraire de la "Patrie," parce qu'il représente le sentiment canadien dans toute son énergie.

Que M. Laurier apprenne de M. Borden à parler sensément, sans s'emballer, et il aura acquis ce qui lui manque surtout, le jugement sans lequel on peut être beau parleur, galant homme, opportuniste élégant et même heureux, mais jamais un véritable homme d'Etat.

LA "LABOR GAZETTE"

Les séances de l'Association des Manufacturiers canadiens ont été bien remplies. Les questions de commerce avec les colonies, de banqueroute, de services océaniques, de tarif sur les lainages et autres produits fabriqués en Canada ont été étudiées par différents comités, dont les rapports ont été approuvés par l'Association.

La publication par le gouvernement d'une Gazette du Travail a eu sa part de l'attention de ces hommes d'affaires, et voici la traduction du rapport qui a été soumis à l'assemblée à ce sujet.

L'Exécutif de l'Association avait décidé l'an dernier de payer l'abonnement à la "Labor Gazette" de chacun des membres de l'Association. Lorsqu'il fut question de renouveler ces abonnements, l'Exécutif refusa à cause des plaintes nombreuses reçues au sujet de l'administration et du caractère de ce journal, et renvoya la question à un Comité spécial qui ferait rapport à l'assemblée annuelle. Ce Comité soumet aujourd'hui les conclusions auxquelles il en est arrivé.

1o. Le Comité trouve des objections sérieuses à la définition du travail telle que donnée implicitement par la nature des écrits publiés dans la "Gazette." Nous croyons que le travail, dans sa conception véritable, n'est pas limité seulement à l'employé, mais embrasse tout le champ de la vie industrielle et commerciale. Les intérêts de l'industrie forment essentiellement un tout, et une définition imparfaite et étroite du travail a pour conséquence la négation de cette communauté d'intérêts qui est la base des rapports entre le patron et l'employé.

2o. Le Comité trouve que le système adopté par la "Gazette" pour recueillir ses renseignements locaux est impropre à donner au pays en général les informations les plus authentiques et les plus utiles. Nombreuses ont été les objections faites par les membres contre les renseignements incomplets et entachés de partialité qui ont été publiés.

3o. Le Comité est d'opinion qu'une édition mensuelle de la "Gazette," telle que publiée aujourd'hui, est de nature à encourager la publicité d'une foule de choses qui n'ont pas le caractère de la durée, et à détourner l'attention des questions d'une importance et d'une valeur réelles. Notre opinion à cet égard sera mieux comprise si nous faisons la comparaison entre cette "Gazette" et le "Washington Labor Bulletin" publié quatre fois par an, qui est bien fait et d'une utilité incontestable. Nous croyons que la publication de notre "Labor Gazette" faite quatre fois par an favoriserait davantage les intérêts de toutes les classes du travail.

L'Association a adopté ce rapport.

Loin de nous l'idée de regarder comme infaillible la solution que l'Association des Manufacturiers peut donner de telle ou telle question. Dans le cas actuel, nous croyons cependant devoir accepter son appréciation de la "Labor Gazette" comme parfaitement juste.

Ce journal semble ne reconnaître dans le monde du travail qu'une seule classe, celle des employés. Au dire des auteurs du rapport ci-dessus, tout ce qui se dit, se fait et se publie dans la "Labor Gazette" du gouvernement Laurier a trait uniquement aux intérêts de cette classe, et ignore systématiquement l'existence et les intérêts du patron, du capitaliste, de celui, en un mot, qui fournit le travail.

Une telle conception est essentiellement fausse et de nature à répandre les plus injustes préventions d'une classe de citoyens contre une autre classe.

Est-ce que c'est là le rôle qui convient à un organe du gouvernement ?

Le Rapport ci-dessus condamne en outre le système des correspondants de la "Labor Gazette". Les renseignements qu'ils fournissent sont incomplets, sans utilité pratique et manquent d'impartialité.

C'est en partie ce que nous avons dit nous-même, parce que ces correspondants sont plutôt des agents politiques qu'autre chose.

Ils sont trente-cinq payés chacun cent piastres par année pour envoyer un rapport par mois.

Il est possible que quelques-uns de ces correspondants aient de la valeur ; mais si nous jugeons des autres par les citations que nous avons sous les yeux, leurs rapports ne valent pas le papier sur lequel ils sont écrits ni le timbre qui sert à les affranchir.

Néanmoins cela coûte $3,500 au pays.

Dangereuse par son caractère socialiste, sans utilité pour le public en général, partiale dans ses comptes rendus ouvriers et dans les renseignements qu'elle donne sur les différentes industries, telle est cette "Labor Gazette" dont $30,000 suffisent à peine à payer les frais scandaleux.

C'est ainsi que le ministère libéral entend l'économie et sert les intérêts des classes ouvrières.

QUI EST MAITRE ?

Dans toute association bien dirigée, il y a un maître, qui accepte des suggestions, des conseils, mais qui décide en dernier ressort et qui communique au public ou aux sociétés avec lesquelles il a à traiter, le résultat des délibérations générales.

S'il ne peut remplir ce rôle lui-même, il délègue son autorité à un autre afin que l'on sache qu'il parle au nom de tous et que sa parole lie ses collègues.

Un cabinet est une association d'hommes choisis pour gérer les affaires du pays. Quand l'un de ses membres parle, il doit interpréter la pensée de tous ses collègues ; autrement sa parole est une moquerie. Et si par imprudence, fanfaronnade, ou dépit, il oppose à l'opinion de son chef une opinion contraire, il n'y a qu'une alternative pour lui, c'est de reprendre sa liberté. Si non le devoir du chef, du maître, est de l'éconduire.

Que pensez-vous de l'attitude de M. Tarte au banquet des manufacturiers?

En présence de son chef et de son collègue, M. Fielding qui proclament le tarif plus ou moins parfait, mais qui se défendent de toute tendance protectionniste, lui, M. Tarte, s'écrie que nous devrions avoir des droits plus élevés contre les américains, que nous devrions nous défendre.

Quelle est la politique du gouvernement? Est-ce le "statu quo," ou l'agression contre les américains? Les deux ne peuvent aller ensemble. Alors, qui est maître dans ce cabinet de farceurs, M. Tarte ou M. Laurier?

Cette contradiction publique sur le sujet le plus important de notre politique, le tarif, constitue un véritable scandale, parce qu'elle place le peuple dans une incertitude, qui peut être désastreuse pour beaucoup, sur l'orientation de la politique financière du pays.

Qui parle au nom du gouvernement ? Tarte ou Laurier ?

M. Tarte n'eut jamais pensé à jouer ce jeu avec sir George Etienne Cartier, sir John Macdonald ou sir Charles Tupper.

Mais avec M. Laurier, il n'y a pas de réserve. Le chef ne sait pas ce qu'il veut. Il n'a pas de programme. Il démentira Tarte ou lui donnera raison suivant que l'espoir du résultat à gagner penchera d'un côté ou de l'autre.

Entre le cabinet Laurier et un bucket-shop, quelle différence ?

En voyez-vous ?

A QUI LES VINGT MILLE PIASTRES

Le rapport de M. Kennedy contredisant toutes les opinions des experts de M. Tarte remet en débat la question de l'élévateur.

Il est temps que l'on agisse.

Voilà deux ans que cette affaire est en marche et elle n'est pas plus avancée qu'au début.

De ce train, le port de Montréal ne sera jamais complètement équipé.

La première objection de M. Tarte, était le soupçon d'un pot-de-vin de $20,000.

N'est-ce pas encore là, la principale raison de son refus d'approuver, de signer.

Beaucoup de gens le pensent. Alors, la commission du havre qui reste sous le coup du soupçon ne devrait-elle pas faire un effort pour éclaircir cette affaire qui paraît encore mystérieuse.

M. Tarte a insinué que ce contrat était entouré de boodlage.

Or, une tentative de corruption ne peut avoir été faite qu'auprès de trois parties, l'ingénieur de la commission, la commission elle-même ou M. Tarte.

M. Tarte étant l'accusateur doit savoir quelque chose.

Il doit savoir au moins qui lui a donné le renseignement.

Alors qu'il parle.

Et s'il ne veut pas parler, qu'on oblige M. Laurier à lui faire dire ce qu'il en sait.

A qui a-t-on donné ou offert les vingt mille piastres?

CHIFFRES PEU ENCOURAGEANTS

Si le tableau du commerce anglais avec le Canada, tel que câblé par le correspondant spécial du "Star" à Londres, est exact, il est peu encourageant pour nous.

Importations et exportations, mais surtout les exportations ont considérablement diminué depuis dix mois.

La diminution nette dans les importations est de $225,000, mais dans les exportations elle est de neuf millions en chiffres ronds.

Nous vendons donc beaucoup moins à l'Angleterre, malgré le tarif préférentiel ou plutôt à cause de l'hypocrisie préférentielle.

Sur certains articles la diminution est alarmante. Ainsi nos exportations de fromage ont diminué de un million, nos exportations de poisson, d'un million également, et nos ventes de bétail d'un million aussi.

Aux élections de 1900, M. Laurier a réclamé pour lui le mérite d'avoir augmenté nos exportations de fromage.

Pourquoi les laisse-t-il diminuer?

LE CABINET DES CORSAIRES

M. Tarte n'a pas dû surprendre son monde quand il a dit qu'au conseil les ministres se battent comme des corsaires.

Avant de le proclamer, ses collègues et lui en avaient donné la preuve.

Ils étaient quatre là, siégeant devant le public. Et ils ont parlé chacun dans un sens différent. Figurez-vous ce que ça doit être quand ils sont à l'abri des curieux !

M. Laurier a dit que le tarif était peut-être parfait.

M. Fielding a donné à entendre que le tarif ne serait pas changé.

M. Patterson a laissé voir qu'il était de l'opinion de l'un et de l'autre.

Mais M. Tarte s'est hardiment prononcé pour les droits plus élevés, surtout contre les Etats-Unis.

Bien habiles sont les manufacturiers s'ils savent ce que les ministres leur réservent.

Ils ne sont pas même sûrs de la stabilité du tarif, puisque les membres du cabinet ont des opinions aussi contraires sur un même sujet.

C'est l'affaire aux manufacturiers de surveiller leurs intérêts.

Quant au public le spectacle que les ministres ont donné au Windsor, n'est pas de nature à l'édifier sur l'attitude de ses gouvernants.

Que les ministres se disputent, se chicanent, entre eux, passe.

Mais qu'ils viennent se moquer les uns des autres en public, cela est scandaleux.

Il serait plus digne pour eux et plus édifiant pour le peuple, de sortir d'un cabinet où il ne sont pas à leur place.

Quand les corsaires se battent en plein public, il est temps d'appeler l'autorité.

CONFERENCES DE M. LAURENTIE

M. Laurentie a donné avant hier soir sa première conférence d'où nous sommes sorti ému.

Notre émotion était celle de tout ce vaste auditoire qui a vibré aux accents si pleins de charme et de lumière du conférencier. Il a parlé de Veuillot en froid critique et en disciple convaincu.

M. Laurentie possède le feu sacré de l'orateur. Sa voix est claire et pénétrante et par instants, comme à l'insu du conférencier, elle devient chaude et passionnante.

Ce n'est plus le calme, l'ordonnance méthodique, ni la musicale cadence du style de M. Labriolle; c'est plutôt un discours étudié auquel l'imprévu de la phrase toujours belle et de l'idée toujours neuve donne une allure qui entraîne malgré soi.

Si l'on en juge par son début, M. Laurentie n'aura de peine ni à réunir son auditoire ni à lui faire tout le bien qu'il désire.

Nous ne reviendrons pas sur le rapport que le "Journal" a publié hier, et qui nous semble exact de tout point: mais nous féliciterons tout particulièrement le jeune et distingué conférencier de l'heureux choix de ses études littéraires.

Louis Veuillot est connu dans le Canada français où sa foi retentissante et son génie d'écrivain en font l'idole de nos classes instruites. Et puis, l'illustre publiciste est un peu mêlé à notre histoire: il était à Rome lors du départ de nos zouaves pontificaux, et personne n'a encore oublié le magnifique adieu qu'il leur adressa et que voici:

"Bon voyage, fils de France, qui n'avez rien abjuré et rien perdu, ni la sagesse, ni l'esprit, ni le coeur. Bon retour dans vos foyers où notre vieil honneur est toujours vivant! Les anges qui sont venus avec vous retournent avec vous, contents de vous. Gardez la flamme de France, gardez la flamme de Rome et du Christ. Réchauffez-en le coeur de vos jeunes frères et qu'ils viennent à leur tour, et qu'après eux viennent vos enfants et vos neveux, conservant cette tradition chevaleresque et chrétienne que les siècles n'ont pu rompre et que vous avez si glorieusement rajeunie. La prière de Pie IX est sur vous, et qui sait quel rêve de durée, quel germe de grandeur et peut-être d'empire vous emporterez de la vieille Rome et de l'impérissable Vatican."—

M. Laurentie, dans l'étude qu'il consacre au fondateur de l'"Univers," foule un terrain déjà familier à son auditoire. Il va synthétiser les impressions de chacun et mettre du relief là où il le faut. Il a déjà commencé à dire ce que fût la conversion de Louis Veuillot et comment il fut terrassé par la conception sociale du christianisme, religion des humbles, des petits, des déshérités de la vie. Il a indiqué quelques-unes des qualités humaines du littérateur et de l'artiste ; prochainement, il l'étudiera comme polémiste.

Nous ne pouvons pas oublier ici la conférence que fit un jour le R. P. L. Lalande sur Louis Veuillot devant l'Union Catholique, et qui eût un si grand succès, non plus que l'article si remarquable publié par l'archevêque de Montréal, alors qu'il était encore M. l'abbé Bruchési, sur la mort du grand publiciste catholique. Les rappeler, c'est dire combien l'auditoire de M. Laurentie se trouve préparé à le suivre dans sa critique, à goûter son étude et à l'acclamer.

L'Art du Théatre

Pour reproduire par l'image toutes les nouveautés théâtrales du début de la saison, le 10e numéro de "L'Art du Théâtre" (51, rue des Ecoles, Paris) a dû presque doubler son nombre ordinaire de pages.

Mme Marni, en écrivant elle-même les aventures de "Manoune", conte l'histoire vraie qui servit de point de départ et, en quelque sorte, de scénario à sa pièce. M. André Theuriet présente ses "Maugars" et l'illustration qui reproduit les scènes pittoresques et les curieuses reconstitutions de "l'époque Louis Philippe" est des plus séduisantes.

M. Desvallières explique dans quelle mesure il a subi pendant ses séjours en Italie les mésaventures des principaux personnages de "la Vie en voyage". Ici encore, l'illustration, reproduisant successivement des scènes du buffet de la gare de Modane, de l'express de Turin dans un véritable wagon à couloir, de la campagne près de Naples et d'un bateau en vue du port de Marseille, est très amusante.

Des articles illustrés sur les représentations de "Prométhée" aux arènes de Béziers, de "Aïda" auy arènes de Bayonne, et des "Cloches de Corneville" à Corneville même, sont les principaux éléments fournis par la province.

M. Jadot achève son étude sur le "Théâtre japonais", M. Chaineux traite l'histoire des costumes d' "Othello". Enfin un article de M. Decori et un "Mois théâtral", complètent ce merveilleux numéro.

Mirage

On pouvait s'y attendre. M. Waldeck-Rousseau, qui savait sans doute ne pas risquer beaucoup, a tenu tête un instant, aux collectivistes. Ces derniers, voyant que le centre marchait en masse derrière le président du conseil et qu'il n'y avait point à redouter de crise ministérielle, se sont offert le luxe de voter contre le cabinet. Leurs bons électeurs sont contents, et il n'y a rien de cassé. Le comité fédéral des mineurs, réuni à Saint-Etienne, attendait avec impatience et résolution le vote de la Chambre pour décréter la grève générale, si l'on n'obéissait point à son ultimatum. On le lui a déchiré au nez, son ultimatum, et il a décrété aussitôt... l'ajournement.

MM. Basly, Antide Boyer, Fournière, Viviani et les autres sont soulagés d'un grand poids. D'une part, ils peuvent prétendre qu'ils ont rempli leur devoir de socialistes; d'autre part, ils n'en est pas résulté le moindre dommage pour le ministère auquel ils tiennent beaucoup plus qu'à leur programme. Excellente journée! Il y avait une passe dangereuse à franchir; c'est fait. Maintenant, l'on est au port et l'on y va paisiblement séjourner durant bon nombre de semaines. La Chambre consacrera son temps à discuter le budget et la réforme de l'enseignement secondaire. En voilà pour jusqu'au mois de janvier.

Les collectivistes sont contents. Mais les progressistes triomphent. Ils se regardent avec des airs vainqueurs, qui deviennent des airs protecteurs quand ils regardent le ministère. C'est qu'ils l'ont sauvé ! Ils prennent soin de le lui dire, et insistent sans modestie.—Nous n'avions qu'à nous croiser les bras, répètent-ils fièrement à M. Waldeck-Rousseau ; vous étiez par terre ; vous étiez mort. Nous vous avons tendu la main, parce que nous tenons à toujours rester des hommes de gouvernement. C'est grâce à nous que vous êtes encore en vie. Gardez-nous un peu de reconnaissance. Quel ingrat vous feriez, oubliant le service que nous vous avons rendu !...

M. Waldeck-Rousseau les écoute, et s'il parvient à réprimer un méchant sourire, c'est qu'il a beaucoup d'autorité sur les muscles de son visage.

Quelle envie ne doit-il point avoir de leur répondre :—Faut-il que vous soyez... simples ! Je vous ai trahis pour monter et demeurer au pouvoir. Nous sommes brouillés à mort. Depuis deux ans, vous avez trente fois cherché à me renverser. Vous êtes tout prêts à recommencer, demain, si l'occasion se présente. Et parce que vous avez commis l'insigne maladresse de me tirer à votre vif regret d'embarras, un jour où mes véritables, mes fidèles amis se voyaient contraints de me lâcher un instant pour n'être point lâchés à jamais par leurs électeurs, vous croyez que je vais renouer avec vous ! Je n'en veux point aux collectivistes et aux radicaux-socialistes. Ils ont obéi à la nécessité. Ils avaient la plus grande peur de me faire du mal, tandis que vous étiez navrés de me faire du bien. Ils ne demandent, cet écueil doublé, qu'à me soutenir toujours et de plein cœur. C'est à eux que je suis lié par la reconnaissance. Un autre lien, plus fort, nous unit aussi : la complicité. Quant à vous, je vous hait pour la guerre que vous m'avez faite, je vous méprise pour m'avoir donné votre concours. Cette protection passagère que vous m'avez infligée, que j'ai dû subir, et dont vous me rebattez les oreilles, je vous la pardonne encore moins que votre hostilité. Soyez-en sûrs : je vous revaudrai tout cela, et de mon mieux aux élections prochaines...

Nous nous trompons fort, si ce n'est pas là ce que marmonne M. Waldeck-Rousseau, derrière ses lèvres pincées. Il nous semble que personne au Parlement et dans la presse, ne devrait se faire d'illusions sur ce point. On s'en fait pourtant. Les circonstances ayant voulu qu'une fois, par hasard, la majorité favorable au ministère se composât du centre progressiste uni aux radicaux les moins avancés, il n'en faut pas davantage: voilà qu'on nous reparle de la fameuse évolution, toujours promise. Apprenez que M. le président du conseil manœuvre, suivant un plan dès longtemps mûri. Ses résolutions définitives sont maintenant arrêtées. Il va se séparer de toute la gauche extrême; et les cent vingt voix environ qu'il perdra du coup, il compte les retrouver dans le groupe Méline.

Pour avoir la preuve que c'est vrai, il suffit de lire M. Camille Pelletan. Le député des Bouches-du-Rhône est réfractaire à la méfiance, on le sait, et n'est point porté à soupçonner des intrigues et des trahisons. Or, le voici, qui manifeste des inquiétudes. M. Leygues, ministre de l'instruction publique, et M. Ribot se sont trouvés d'accord, mardi, pour demander qu'on inscrivît à l'ordre du jour le débat sur les réformes à introduire dans l'enseignement secondaire. Croyez-vous que ce soit naturel? On nous cache de ténébreux desseins. M. Ribot doit s'entendre avec le cabinet, en vue de l'évolution qui rejettera les socialistes et les radicaux intransigeants hors de la majorité ministérielle. M. Camille Pelletan le dit; que voulez-vous de plus?

Et voilà un certain nombre de nos opportunistes dans la joie. Ils s'abandonnent à l'espoir. On va refaire la concentration républicaine, suivant l'ancienne formule. M. Waldeck-Rousseau devait y revenir ; au fond, ils sont sûrs de n'en avoir jamais douté.

Nous les avertissons qu'ils sont de nouveau dupes d'un mirage. On veut les séparer des libéraux et des constitutionnels. Ils n'auront pas plutôt rompu avec leurs alliés du côté droit pour marcher vers la gauche, que la perspective de concentration républicaine s'évanouira. Au lieu de l'oasis qu'ils qu'ils croyaient voir, ce sera le désert. Ils s'y trouveront seuls, abandonnés de tous. Et alors, quelle débâcle aux élections !

Vraiment, messieurs les progressistes, n'êtes-vous pas suffisamment payés pour n'avoir plus confiance dans M. Waldeck-Rousseau ?

PIERRE VEUILLOT.

L'avez-vous essayé

le tabac à fumer Meerschaum Cut Plug. Il donne satisfaction aux fumeurs sous tous rapports ; 10 cents le paquet. En vente partout. 226-dtf

Ça et là

MOEURS D'ORIENT : AMULETTES

Quelqu'un me faisait observer combien les mœurs orientales sont différentes de celles de l'Europe, si différentes que souvent elles en sont juste le contre-pied. Simples coïncidences, ou résultat d'une constitution morale particulière, je ne sais. Ce qui ressort clairement, c'est que l'Oriental est l'enfant de la nature, toujours porté à simplifier les choses et surtout à réduire l'effort à la moindre fatigue possible ; tandis que les civilisations nouvelles sont une série de calculs parfois excessifs. L'Oriental se cramponne, de toute la force de son apathie, à ses traditions : il fait comme faisaient ses anciens ; et malgré l'invasion de mœurs et d'habitudes cosmopolites, malgré l'inconsidération avec laquelle les populations de certaines villes se jettent dans le courant des nouveautés importées d'Europe, qui s'efforcent de se façonner aux idées occidentales, le peuple reste immuable, et ressemble, en général, à ses aïeux d'il y a deux mille ans et plus.

Un fait qu'il m'a été donné d'étudier de près m'a suggéré ces réflexions.

Une jeune femme était malade : ses parents et amis ne comprenaient rien à sa maladie. Les médecins appelés ne guérirent pas le mal tout d'abord, comme l'on souhaitait ; et nos gens de conclure que les médecins étaient des... ânes (Pardon, messieurs de la Faculté !) et que la maladie avait quelque chose d'un peu extraordinaire ! Une personne souffla que la jeune femme, mariée depuis peu, pouvait s'être créé des jaloux, et que d'anciens prétendants dépités avaient dû lui écrire. Ecrire veut dire ici avoir recours à un sortilège, à un maléfice quelconque pour nuire à autrui.

Et dans le peuple ici, on est persuadé que lorsqu'un sorcier, ou prétendu sorcier, écrit et parvient à introduire son écriture dans les aliments, vêtements, ou l'habitation d'une personne, il peut lui causer tout le mal qu'il désire; impossible de leur arracher la croyance à cette superstition.

Donc, pour revenir à notre histoire, on courut immédiatement chez un vieux cheik musulman, une quintessence de sottise, de sérieux et de charlatanisme. On lui conte l'histoire ; et dès qu'il a saisi le fin mot du cas, il fait l'entendu, se répand en oracles et en conseils. Il prend un papier, ouvre un vieux livre, ajuste sur son nez broussailleux des lunettes sales et dont la monture de cuivre est émaillée de vert de gris, et se met à écrire d'une main habituée à de plus grossiers métiers. Après une heure d'efforts et d'un semblant de réflexions, il plie son papier, l'enroule dans un morceau d'étoffe, le coud soigneusement et appelle son homme auquel il recommande d'attacher l'amulette au bras gauche de la malade, lui promettant une guérison prompte et sûre. A l'entendre donner ces ordres méticuleux, on a l'illusion d'un homme intelligent qui parle et dont chaque parole a une importance considérable dans l'affaire.

Avant de remettre l'amulette, le remède souverain, il exige douze francs, et avertit l'envoyé de revenir après trois semaines, sans quoi l'écrit perdrait toute sa vertu. On exécute les ordres du sorcier, et, ô prodige! la malade trouve du soulagement sur-le-champ. Prouvez, après un coup pareil, à de telles gens qu'elle n'était pas victime d'une écriture!

Bref, après trois semaines, on retourne chez le thaumaturge, qui s'empresse de rédiger une seconde formule magique plus longue que la première; et qui, après avoir connu le succès de son artifice et mis la main sur le précieux papier, exige, pour le rendre en même temps que le nouveau, soixante francs! Dans leur naïveté, force fut de s'exécuter!

Du moins la femme s'en trouvait bien.

Je vins à passer par là—qu'on me permette de parler de je et de moi; quelqu'un me conta le fait, comme une chose digne d'examen et d'attention; je me suis mis à rire et à railler. On me traita d'esprit fort, de sceptique, et l'on essaya de me prouver la crédibilité du fait, et l'on me raconta comment on avait essayé d'enlever l'amulette, et comment à chaque fois, la dame retombait dans son mal, avant vingt-quatre heures. Je les priai de m'apporter l'amulette, genre d'écrit que je connaissais bien, et promis de leur en lire le contenu: on s'exécuta après mille hésitations. Je décousus le mystérieux rouleau, m'exposant, d'après eux, à toute la malveillance des esprits, et je me mis à lire à haute voix et à rire plus haut encore: toute la galerie se mit à l'unisson et j'eus gain de cause.

En réalité, il s'agissait d'une femme hystérique, sur laquelle la persuasion d'avoir un remède extra-naturel avait produit un effet salutaire; et je fus heureux de constater que mes railleries et mon assurance n'ont pas été moins puissantes que l'écrit du sorcier.

Voilà la sorcellerie ordinaire: un succès fortuit, pour des raisons inconnues au vulgaire, assure une réputation imméritée; et il est amusant de voir combien cette monnaie a cours dans notre pauvre Orient.

Un autre exemple de charlatanisme plus grossier:

Une femme druze se plaignait à un cheik druze de ce que les souris lui mangeaient ses vers à soie. Celui-ci lui écrivit sur un papier à attacher dans la maison ces simples mots : "Par Adam et Eve, et les feuilles que la brise secoue, que les rats des champs envahissent ta maison !" Une semaine après, la femme apportait au cheik un poulet en cadeau : son écriture avait exterminé la gent souricière...

J'en reviens à ce que je disais au début : ils en sont encore aux us et coutumes de l'an 10 d'Alexandre le Grand! Au cou des enfants, vous voyez pendre de petites poches en cuir : elles renferment des prières, des imprécations, toute sorte de formules. Ne sont-ce pas les "totafoth" et les "tefillin" des Juifs et autres peuplades antiques ? D'autres fois, ce sont des pierres, des coquillages, des porcelaines bleues qui ont la vertu d'arrêter le mauvais œil. Sur le poitrail des coursiers chers à leur maître, on voit les "saharonim", les "lunulae" ou croissants d'argent, comme chez les anciens madianites. Et je suis honteux de dire que ces usages superstitieux et païens ont passé même chez des chrétiens ; mais ces derniers ont remplacé les formules stupides des anciens et des Arabes, par des textes sacrés ou des prières ; l'usage toutefois sent son paganisme et je sais ce qu'en diraient les théologiens.

Les musulmans ont des formules d'amulettes d'un ridicule condensé : versets du Coran, syllabes cabalistiques vides de sens, symboles astrologiques, divers noms de la divinité : Mikaël, Gabriel, Satanaël, Ezraël, etc., se mêlent et se répètent dans une mystifiante et stupéfiante confusion, à la joie des foules ignorantes. Dans les villes orientales, ce métier de sorcier est encore lucratif. On s'adresse là pour le succès d'une intrigue, d'une passion, pour toutes sortes de fins bonnes ou inavouables. Au coin de certaines places, un vieux cheik, assis sur une natte, ayant devant lui un petit parallélogramme de sable fin, de quelques centimètres d'épaisseur, attend les clients et les clientes, et trace sur la couche de sable des lignes mystérieuses, qui ont la vertu de révéler le passé, le présent et l'avenir ! Que dire des chercheurs de trésors, et d'un tas d'autres charlatans, qui parcourent le pays et qui trouvent sans cesse des naïfs et surtout des ignorants à duper et à dévaliser ?

KIFA.

THEATRES ET SPECTACLES

ACADEMIE TOUTE CETTE SEMAINE. Matinée Samedi.
M. JOHN MASON
Dans la brillante comédie-drame de Madeleine Lucette Ryley
"The Altar of Frienship"
Prix—25c, 50c, 75c, $1.00 et $1.50.
A venir: CHARLES DALTON. 273-5

Français Toute cette Semaine
Matinées mercredi, vendredi et samedi
Première représentation de la magnifique pièce de W. E. Nankeville,
"HUMAN HEARTS"
Prix : 10c, 20c, 30c, 35c et 50c.
La semaine prochaine: The Telephone Girl. 272-6

FRANCAIS Toute la semaine COMMENÇANT Lundi, le 11 Nov.
Matinées mercredi, vendredi et samedi.
Le plus grand de tous les succès musicaux du Casino de New-York.
THE——TELEPHONE——GIRL
40—PERSONNES—40
PRIX—10, 20, 30, 35 et 50c.
A VENIR—The Penitent. 275-3

THEATRE ROYAL Tous les après-midi et soirs.
CETTE SEMAINE, 4 NOVEMBRE:
ROSE HILL **ENGLISH FOLLY CO.**
Et la dernière sensation, Nell Gwynn.
PRIX : 10, 20 et 30c.
La semaine prochaine—The Trocadero Extravaganza Co.

Théâtre National (En français)
RUE STE-CATHERINE & BEAUDRY.
Tél. Bell Est 1736 Marchand 530 GEO. GAUVREAU, Propriétaire.
SEMAINE DU 4 NOVEMBRE:
"Michel Strogoff" Grand Ballet, et Béatrice la plus petite danseuse du monde.
MATINÉE TOUS LES JOURS—Prix: soirées, 10, 20, 30, 40c ; loges, 50 et 75c. Matinées, 10, 15 et 25c ; loges, 50c. Samedi, fête du Roi, même prix matinée et soirée.
Semaine prochaine: LE PIONNIER.
272

THEATRE DU PALAIS ROYAL, coin Lagauchetière et St-Laurent. Tél. Bell Est 2067 Mardi, Jeudi et Samedi : matinées 2½ hs.
Semaine du 4 novembre: **"LA FEMME"** comédie en 1 acte et LA PLANTATION THOMASSIN.
PRIX DES PLACES: Soirs, 15c, 25c, 40c et loges 50c. Matinée—10c, 15c, 20c et 30c. 272-1

THEATRE DE LA GAIETE
1254 Ste-Catherine. Tél. Bell Est, 1954.
R. D'ARCY, Administrateur.
Semaine du 4 Novembre :
"MADEMOISELLE NITOUCHE"
Opéra comique en 4 actes
Tous les soirs à 8½ h. PRIX—10c, 20c, 30c, 40c
Matinées : Mardi et jeudi, 10c, 15c, 25c.
272-6

PROCTOR'S | Vaudeville de haute classe.
SANDOW !
Torcat, Conway & Held, Little & Pritzkow, Howley & Leslie, Esmeralda, Billy Howard, Kalatechnoscope.
DAMES, tous les après-midis, excepté samedis et dimanches à toutes les places **10c.**

MONUMENT 10c 20c 30c 40c
SEMAINE DU 4 NOVEMBRE:
"Le Maître de Forges"
Drame en 4 actes de George Ohnet.
Matinée: Jeudi et Samedi, 10c et 20c. Tel. Main 282. 272

Théâtre ...DE... l'Opéra Comique
1861 Rue Ste-Catherine, coin Cadieux
Tous les Soirs cette Semaine
MATINEE SAMEDI
LA FILLE DU TAMBOUR MAJOR
PRIX—Soirée: $1.00, 75c, 50c et 25c
MATINÉE—$1.00, 50c, 35c et 20c
Semaine du 11 Novembre—LE PETIT DUC.
273-5

MUSEE EDEN
206 rue St-Laurent
Maintenant divisé en deux galeries distinctes, le Musée Historique et le Musée des Crimes.
Nouveaux groupes. L'admission aux deux musées reste la même, 10 cents.
Ouvert tous les jours de 9 heures a.m. à 10 p.m.
Le dimanche de 1 heure à 10 heures p.m.
151-jno.

BREVETS D'INVENTION CANADA ET ETRANGER
BEAUDRY & BROWN
INGÉNIEURS CIVILS ET ARPENTEURS
107 RUE ST. JACQUES, MONTREAL

Ceux qui désirent se procurer un bon article à un prix raisonnable devraient acheter seulement
COOK'S FRIEND
BAKING POWDER
Tous ses ingrédients sont de première classe; il ne contient aucun alun, et coûte au consommateur cinquante pour cent moins que les poudres importées également pures.
La véritable poudre "Cook's Friend" est préparée par W. D. McLAREN, Montréal, et la marque de commerce est sur chaque paquet.

Moule & Morison
La seule mercerie exclusivement pour les dames en Canada.

SPECIAL POUR SAMEDI

50 douzaines bas cachemire noir pour dames, prix samedi	25c	la paire.
150 douzaines bas cachemire noir pour dames, prix samedi, 3 paires pour	$1.00	
20 douzaines caleçons d'écuyère, noir, pour dames, prix samedi	50c	la paire.
20 douzaines vestons pour dames, prix samedi	19c	chacun.
15 douzaines vestons pour dames, extra épais, prix samedi	25c	chacun.
15 douzaines caleçons pour dames, extra épais, prix samedi	25c	la paire.

Demandez à voir nos célèbres corsets à devant droit $1.00 la paire.
MAGASIN OUVERT JUSQU'A 10 P.M. DEMAIN SAMEDI.
MOULE & MORISON, 2465, rue Ste-Catherine.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
EXCURSIONS
DE MONTREAL A NEW-YORK
Prix Aller et Retour **$10.65**
Dates du départ 14, 15 et 16 NOVEMBRE — Limite de retour 25 NOVEMBRE 1901

La Fête du Roi
LE 9 NOVEMBRE 1901
Des billets d'aller et retour seront émis au prix d'un
Passage simple de Première classe
Les billets seront bons pour aller le 8 et le 9 Novembre et pour revenir, du lieu de destination, le ou avant le 11 Novembre 1901.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE, 137 Rue St-Jacques. Téléphone Main 460, Main 461, ou à la Gare Bonaventure.

PACIFIQUE CANADIEN
Fête du Roi
Des Billets de 1ère Classe, bons pour l'aller et le retour, seront EMIS pour toutes les Stations à l'Est de Port Arthur et de Détroit au prix d'un
BILLET SIMPLE
Bon pour aller le 8 et le 9 NOV.
Bon pour revenir le 11 NOV. 1901.

SERVICE DE STE-AGATHE
(FÊTE DU ROI.)
Samedi, le 9 novembre, le train quittant la Place Viger à 7.00 a.m. se rendra directement à Ste-Agathe. Au retour, quittera Ste-Agathe à 4.05 p.m. arrivant à Montréal à 7.05 p.m.

Service **D'OTTAWA** Amélioré
(Par la ligne courte)
Laisse STATION WINDSOR, 9.15 a.m. 4.00 p.m.
Arrive OTTAWA (station centrale), 12.30 p.m. 7.15 p.m.
(Par la rive nord)
Laisse STAT'N WINDSOR *9.30 a.m. *10.05 p.m.
Laisse PLACE VIGER 8.20 a.m. 5.45 p.m.
* Quotidiens, dimanche inclus.
Autres trains, jours de semaine seulement.

SERVICE DU DIMANCHE POUR OTTAWA
Départ de la GARE WINDSOR, 10.00 a.m.
Arrive à Ottawa 1.20 p.m.
Départ d'OTTAWA (Station Centrale) 6.25 p.m. Arrive à Montréal 9.40 p.m.

Montréal et Springfield, Mass.
Service de chars directs.
Départ de Montréal, rue Windsor ..... 7.45 p.m.
Arrivée à Springfield .... 7.25 a.m.
Départ de Springfield .... 8.10 p.m.
Arrivée à Montréal, rue Windsor .... 8.15 a.m.
Le service de chars direct comprend les deux chars salon et dortoir IGNACE et CONMORE qui ont des sièges pour vingt-un voyageurs de première classe et six compartiments à lits. Ces chars sont de première classe sous tous rapports, et sont pourvus de tous les perfectionnements et commodités modernes.
Bureau des Billets et du Télégraphe de la ville, 129, RUE ST-JACQUES, voisin du Bureau de Poste.

LE CURETOUX guérit la consomption quand elle n'est pas trop avancée. 274-jno.

Enrouements—Baume Rhumal.
273-d w-t f

DUPUIS FRERES

Notre Département de JOUETS envahit nos autres Départements du Rez-de-Chaussée

SACRIFICES POUR FAIRE PLACE!

Les Jouets, Poupées et Jeux de toutes sortes nous arrivent continuellement et demandent beaucoup de place. Comme d'habitude, nos sections d'ustensiles de maison et de vaisselle doivent fournir cet espace, et, d'ici à deux semaines, ces deux départements ne devront pas couvrir plus de la moitié du plancher qu'ils occupent maintenant. Quels moyens prendrons-nous? Nous ne les emmagasinerons certainement pas, mais nous allons les offrir à des prix tellement réduits, que leur écoulement n'est qu'une question de quelques jours. Les prix des différents articles qui ne conviennent pas pour cadeaux de Noël et du Jour de l'An, sont tellement réduits que, quand même vous n'en auriez pas besoin immédiatement, ça vous paiera de les acheter d'avance. Voici quelques spécimens:

Pots en pierre anglaise, vernie, valant 25c. Prix spécial ... 15c
Grands balais, valant 25c. Prix spécial ... 12c
Tasses et soucoupes, en faience anglaise, blanche (les 2 morceaux) valant 12c. Prix spécial ... 5c
Machines pour piler les pommes de terre, valant 5 cents. Prix spécial ... 3c
Assiettes à soupe en faience anglaise, blanche, val. 10c. Prix spécial ... 5c
Gobelets en fer-blanc double, capac té 3 pintes, val. 10c. Prix spécial ... 5c
Grands bassins (Bowls) émaillés, val. 25c. Prix spécial ... 12c
Services à dîner, en faience anglaise, blanche (102 morceaux) valant $12.00. Notre prix spécial ... $6.86
Pots à lait, en granit (grands) val. 65c. Prix spécial ... 22c
Bassins en bois dur, pour hacher la viande, valant 15 cts. Prix spécial ... 7c
Services en cristal comprenant un beurrier avec couvert, un sucrier avec couvert, un porte-cuiller et un pot à crème. Prix spécial ... 25c
150 doz. de verres à eau, valant partout 45c la doz. Prix spécial ... 30c

DEPARTEMENT DES RIDEAUX

NOUVELLES IMPORTATIONS POUR NOTRE COMMERCE D'AUTOMNE

Tous les plus nouveaux patrons en rideaux de dentelle "Point d'Irlande", 54 pcs de largeur et 3 1-2 verges de longueur de ... $4.75 à $25.00
Rideaux en dentelle "Tambour" de ... $7.50 à $15.00
Rideaux en dentelle "Brussels" de ... $7.00 à $18.00
Rideaux en dentelle "Point d'esprit" avec volant de ... $3.25 à $5.00
Rideaux en dentelle de "Nottingham" de ... $1.25 à $5.00

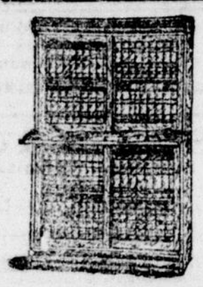
NETS POUR DRAPERIES

Point d'Irlande, Tambour, dentelles "Brussels" et Net florentin, de ... 25c à 75c la vg.
Rideaux "bonne femme" faits sur commande, dans toutes les dimensions.
Portières en damas ou tapestry, depuis les plus bas prix jusqu'aux qualités les plus riches, de ... $2.75 à $16.00

Tout à fait Spécial pour Aujourd'hui et Demain

225 douz. de BAS noirs, pure laine, par côtes, pour dames, prix régulier 35c. Prix spécial pour Aujourd'hui et Demain ... 25c

Bas noirs, pure laine, par côtes, 2-1 pour dames, toutes grandeurs ... 25c
Bas noirs, pure laine, très bonne qualité, pour dames, toutes grandeurs ... 35c
Bas noirs, pure laine, par côtes 2-1 pour dames, qualité supérieure toutes grandeurs ... 50c



Pourquoi nos Bibliothèques sont les Meilleures

Elles sont tellement semblables aux bibliothèques régulières que beaucoup de personnes ne peuvent s'apercevoir qu'elles sont par sections.
Elles ont des portes qui glissent et peuvent être ouvertes au simple toucher et ne nuisent jamais. Les portes en verres sont droites et non pas couchées, donnant à la section une bien meilleure apparence que si elles étaient suspendues par des penture par le côté ou le dessus.
Notre bibliothèque-section est la seule qui ait des rayons mobiles pouvant recevoir des livres de 5 à 10 pouces de haut. Les tablettes ne peuvent pas plier de même que les portes coller.
Les portes glissent sur des roues en caoutchouc évitant tout bruit.
Elles donnent plus de logement qu'aucune autre section, ayant 68 pouces dans chacune quand divisées en deux parties, et 102 pouces quand divisées en trois parties.
Demandez notre catalogue illustré.

DUPUIS FRÈRES, Le Grand Magasin Départemental de l'Est, **1571 à 1589 Rue Ste-Catherine**

L'ASSOCIATION DES BARBIERS

Elle reçoit tous les jours des adhésions et compte sur l'appui de nos meilleurs figaros

Son acte de constitution civile contient de sages mesures

C'est une question de vie ou de mort pour l'Association des Barbiers, que cette lutte entreprise contre ceux qui la combattent à outrance. Heureusement, pour la cause de l'Association, les figaros qui la combattent ne sont pas trop nombreux et ils se recrutent parmi ceux que le public a coutume de regarder comme des barbiers d'une compétence inférieure.

Ainsi, il est maintenant avéré que huit cents barbiers appartiennent à l'Association et ont reconnu la sagesse des lois qui ont été adoptés à son sujet. Or, le nombre total des barbiers de la province de Québec est de 900, environ.

Il demeure donc qu'une centaine de barbiers ont refusé jusqu'à présent, d'appartenir à l'association; mais il n'est pas prouvé qu'ils continueront à combattre les efforts tentés par le président, M. Fontaine, et ses lieutenants, dans le but de rehausser le niveau de la profession.

Du reste, le public, las de se faire raser à grands frais, réclame une législation qui force nos figaros à lui assurer certaines garanties contre l'exploitation à laquelle il est sans cesse exposé.

On constate, du reste, que les barbiers eux-mêmes commencent à se rendre compte de la nécessité de s'organiser régulièrement.

Ainsi, M. J. B. Deganne, 1733 rue Notre-Dame, qui tient l'établissement le plus favorablement connu de Montréal, peut-être, est entré résolument dans le mouvement. Il a consenti à présider l'assemblée de mardi dernier, et après cette réunion, il a été le premier à signer la requête demandant l'adoption par la Législature des amendements qui modifient et consolident l'acte d'incorporation de l'Association des Barbiers de Montréal.

Hier matin, un barbier qui avait intenté des procédures à l'Association, prévoyant une défaite certaine, est allé payer sa licence et les frais encourus. Les autres ne tarderont pas à faire de même.

L'assemblée de mardi, paraît-il, a été plus que favorable à l'Association. Les espérances des officiers ont été plus que surpassées. La liste de barbiers qui ont donné volontairement leur adhésion à l'association s'est augmentée dans une proportion remarquable.

Les figaros les plus importants de Montréal se sont inscrits. Ainsi, la requête porte, entre autres, les noms suivants:

Adolphe Ménard, 1372 rue Sainte-Catherine, ainsi que plusieurs autres barbiers importants de la même division.
J.P. Cormier, 1644, Notre-Dame.
John Palmer & Son, [illegible], Notre-Dame.
G. Champagne, 65 Saint-Sulpice.
Samuel Tarrante, 2267 Sainte-Catherine.
W.G. Ross, 4210, Sainte-Catherine.
Z. Turpin, 2 Place d'Armes.
N. Daunais, 653 Craig.
Joseph Renaud, 777 Craig.
H. M. Paquet, 244 Saint-Jacques.
S. M. Giroux, 219 McGill.
J. G. Forget, hôtel Windsor.
H. Larocque, hôtel Queen's.

La plupart des employés de ces différents ateliers ont ainsi signé la requête demandant l'adoption des amendements à la charte et la réaffirmation de cette même charte. La requête porte plus de 400 noms.

Il serait trop long de transcrire ici tous les noms de ceux qui ont signé la requête. Qu'il nous suffise de dire que, outre la très grande majorité des barbiers de Montréal, de Québec et de Trois-Rivières, elle a été signée par les barbiers de St-Hyacinthe, moins deux; par les barbiers de Sherbrooke, moins un; par les barbiers de Hull, moins deux; par les barbiers de Saint-Jean; par ceux des Cantons de l'Est qui ont tous ou à peu près, apposé leur signature.

Les barbiers se plaignent aujourd'hui de ce que l'Association a été établie sans leur consentement et hors de leur connaissance. S'il en est ainsi, toute la faute en est à leur négligence et à leur incurie. Ainsi, les rapports des journaux, "La Presse," la "Patrie," la "Gazette," le "Star," le "Journal" n'existant pas alors, et les autres attestent que les règlements et constitutions de la société ont été publiés depuis longtemps, dès 1896. L'acte d'incorporation a aussi été publié vers la même époque. Il constate que les barbiers devront payer — sont tenus de payer une contribution annuelle et de subir un examen. En 1897, en 1898, et les années suivantes, les rapports des journaux établissent que les barbiers détraient se former en association. Un bon matin, ils se sont aperçus que l'association était formée, qu'elle avait une existence légale et que tout le travail nécessaire pour obtenir ce résultat avait été fait sans leur consentement et même hors leur connaissance. Cependant rien n'a été fait à la sourdine. Le public a été tenu au courant et il est à espérer que les barbiers se soumettront sans un recours inutile aux tribunaux.

La CIE S. CARSLEY, Limitée

Rue Notre-Dame. Le plus Grand Magasin de Montréal. Rue St-Jacques.

8 NOVEMBRE 1901

Offre sans Parallèle en JUPONS

Cette offre remarquable en nouveaux jupons de soie pour dames, provient d'un gros achat au comptant du stock d'un fabricant. Ces jupons sont parfaitement bien faits, de jolie étoffe nouvelle et sont marqués à presque la moitié de leur valeur régulière.
300 jupons presque soie, en 12 différents patrons, faits des meilleurs tissus, en noir et en couleurs, unis et rayés, double volant, volants gradués, cordés et plissés; la dominante dans ce lot, c'est l'élégance avec laquelle la nouveauté et l'originalité ont marqué ce lot et lui ont donné une si grande importance. Ils sont extra larges, de 40 à 43 pouces de longueur, et ont été faits pour les vendre de $1.90 à $3.50. Aujourd'hui...
Elégants Jupons de Dames. Aujourd'hui ... $1.50
La Meilleure Valeur en Jupons qu'il y ait au Canada. Aujourd'hui ...

Le "New-Yorker"

Notre nouveau chapeau garni a été un succès dès son apparition, il comprend tous les éléments des genres populaires, à un prix merveilleusement bas, il est en feutre angora, calotte unie, bord plié, grand pli de velours de soie sur le côté, en beige, bleu-marin et noir. Un chapeau au prix régulier de $4.00, pour ... $2.60

Blouses de Flanelle POUR DAMES

200 blouses en flanelle-cachemire française, cardinal, bleu-marin, ciel, saumon et noir, devant ample, dos uni, manches nouvelles avec manchettes et collet, doublées partout, garnies de boutons dorés, pour dames. Une blouse se vendant régulièrement $2.35. Aujourd'hui ... $1.69

CANARDS EN FERBLANC

100 canards en ferblanc pesant, à poêle à l'huile, avec couvercle et tout ce qu'il faut. Aujourd'hui, spécial, chacun ... 11c

Fers à Repasser de Mme Pott

300 sets de fers à repasser de Mme Pott, comprenant trois fers, la poignée et un support, tout y est. Aujour., spéc., le set ... 58c

OFFRES SPECIALES EN EPICERIES

	Régulier.	Aujourd'hui.
Tapioca Pearl	7	5
Les meilleures figues pour cuire	6	4 1-2
Blé-d'Inde, pois et tomates	10	8
Lait Condensé	12 1-2	10
Farine hongroise, 10 livres	30	25
Raisin de Corinthe, nettoyé	12 1-2	8 1-2
BON BEURRE DE CREMERIE		22
Raisins pour cuire, 3 livres pour		20
Avoine roulée, 8 livres, pour		25
Saucisse Cambridge	12 1-2	10
Le meilleur saumon rouge	15	12 1-2
Framboises et Fraises, 2 livres	15	12 1-2
Corn Starch	10	6 1-2
Farine préparée, 3 livres	15	12
Biscuits de blé concassés	15	12 1-2
SUCRE DE REDPATH		4 1-2

LA CIE S. CARSLEY, Limitée

Nos 1765 à 1783 Notre-Dame, Montréal | 184 à 194 St-Jacques, Montréal

COURRIER D'OTTAWA

M. Davis candidat à la mairie--La protection contre l'incendie
Un parc pour le quartier Dalhousie.

(Spécial au "Journal")

Ottawa, 7—M. Geo. Taylor, le whip conservateur, était ici aujourd'hui.

—M. Greenway, ancien premier ministre de Manitoba, est à Ottawa. On dit qu'il a l'intention de se présenter à Lisgar à la succession de M. Richardson.

—L'hon. M. Blair s'efforce de persuader le col. Dent, officier des remontes anglaises, d'expédier par voie de Saint-Jean, au lieu de Portland, Maine, les 1,500 chevaux qu'il a achetés ici.

—L'ancien échevin S. J. Davis est décidé coûte que coûte à faire de l'opposition au maire Morris, l'année prochaine.

—Mgr Duhamel bénira, dimanche, la bannière de la Garde Champlain. La présentation de la bannière aura lieu sur le terrain du collège, et sir Wilfrid, paraît-il, doit y assister.

—Il n'y a eu qu'un cas de picote cette semaine à Ottawa et un à Hull.

—L'échevin Desjardins suggère d'exempter de la vaccination, toute personne âgée de plus de 25 ans.

—Un comité du conseil municipal demandera, cette semaine, au gouvernement d'accorder à la cité les moyens d'acheter une quinzaine de mille piastres valant d'appareils à incendie, pour donner plus de protection contre le feu, tant à la cité qu'aux édifices du gouvernement.

L'échevin Plouffe a enfin obtenu ce qu'il demandait depuis si longtemps et le quartier Dalhousie aura un parc. Pour la centième fois la commission des parcs a étudié le projet hier soir et a choisi le terrain au coin des rues Somerset et Preston, près du pont. Le terrain comprend quatre acres et demi et coûtera $11,000. Les propriétaires sont les actionnaires de la "Export Lumber Co", et la transaction a été faite par M. G. I. Dewar. Une requête signée par environ 500 contribuables, recommandait fortement l'achat d'un parc. Une résolution présentée par MM. Mullin et Campeau achetant la propriété, a été unanimement adoptée.

—M. le Dr J. W. Bonnier, inspecteur d'hygiène pour la province de Québec, arrive d'une visite dans le haut du comté de Wright, où on lui avait rapporté l'existence de cas de picote. M. Bonnier s'est rendu au lac Ste-Marie où la picote a sévi cet été, sans causer de victimes, avant la journée d'hier, lorsqu'un nommé Simard, âgé de 45 ans, et père de famille, est mort des suites de la maladie. Il a été enterré immédiatement. La distance entre Montréal et Wright est si grande que la surveillance de ce district ne peut se faire qu'imparfaitement et à grands frais par le médecin inspecteur de Montréal et en conséquence M. le Dr Bonnier a nommé M. Alderic Ste-Marie, médecin à Gracefield, assistant inspecteur pour le district de la Gatineau. M. Ste-Marie aura la surveillance de tout ce district et se portera sur les points où sa présence sera requise.

Il n'y a pas d'autres cas connus dans le moment à part ceux du lac Ste-Marie.

COURRIER DE QUEBEC

Mort de l'huissier de la Verge Noire -- M. Hatt ne sera pas remplacé--Le malheureux Cazes--A l'école de réforme--Les funérailles d'Henri Garneau -- A la Cour d'Appel--Epilogue d'une malheureuse affaire.

Québec, 7. — M. S. S. Hatt, le gentilhomme huissier de la Verge Noire, est décédé de bonne heure ce matin, à sa résidence, au conseil législatif. Il a succombé à une maladie de cœur et à une maladie de rognons dont ils souffrait depuis plusieurs mois. Il était âgé de 59 ans.

L'inhumation aura lieu à Sorel, samedi. Le convoi funèbre partira du Palais législatif, demain, vendredi, à 3 heures p.m., pour se rendre au quai de la compagnie du Richelieu, d'où le corps sera transporté à Sorel par le bateau.

Sa mort rend vacante une haute position du service civil. Mais il est bien probable que M. Hatt sera le dernier huissier de la Verge Noire, car ce serait, paraît-il, l'intention du gouvernement d'abolir cette position, qui, d'ailleurs, n'a plus sa raison d'être.

—Le steamer "Campana," qui est parti hier pour la Gaspésie et les provinces maritimes, fait là son dernier voyage pour cette saison. Il sera de retour à Québec vers la fin de la semaine prochaine et sera placé dans ses quartiers d'hiver.

—Morin et Bisson, deux jeunes garçons arrêtés pour avoir pénétré avec effraction dans la manufacture "Rock City," ont été condamnés à deux ans d'école de réforme.

—Ce matin, en cour de police, on a terminé l'enquête dans l'affaire de la femme Amyot et sa fille, accusées d'avoir volé un habit. La fille a été condamnée à deux ans d'école de réforme à l'Hospice St-Charles et la mère a été libérée.

—Joseph Lavallée, marchand d'huîtres, a été frappé de paralysie hier, et est mort durant la nuit.

—L'honorable Charles Langelier, M. E. Pacaud et le chef de police Pennée sont de retour de Montréal.

Le chef Pennée s'est rendu au pénitencier de St-Vincent de Paul. Il y a vu le malheureux Cazes, avec lequel il a conversé pendant quelques instants. Il a trouvé le forçat dans un grand état de tristesse. Cazes a pleuré à chaudes larmes pendant tout l'entretien.

—Un garçon de 8 ans, nommé Joseph Trembaly, de St-Sauveur, un petit dur à cuire, a été condamné à trois années d'école de réforme à Montréal.

—M. J. M. Vaudreuil, peintre et décorateur de cette ville, est parti hier soir pour St-Jean DesChaillons, en compagnie de plusieurs ouvriers, afin de commencer d'importants travaux de restauration dans l'église de cette paroisse.

—Hier matin, à 9.15 hrs, une affluence considérable de citoyens formait un cortège imposant aux obsèques du jeune et regretté Henri Garneau, étudiant au Grand Séminaire et formant partie du nouveau détachement des Zouaves Pontificaux de Québec, qui a succombé à une méningite.

Le deuil était conduit par le père du défunt, M. P. H. Garneau, de la maison B. Houde & Cie, l'hon. M. Némèse Garneau, et le Dr Garneau, ses oncles, M. Jules Garneau, cousin et autres parents.

On remarquait dans le cortège ayant en tête les élèves du Séminaire de Québec, les honorables Sir Hector Langevin, Th. Chapais, les juges Lemieux et Pelletier. W. LaRue, conseiller législatif, l'hon. L. P. Pelletier et une foule immense des principaux citoyens de Québec, et tout le corps universitaire.

Le corbillard était escorté par le détachement au grand complet des Zouaves Pontificaux de Québec.

Le service a été chanté par Mgr Têtu assisté de deux ecclésiastiques du Grand Séminaire, agissant comme diacre et sous-diacre.

La levée du corps a été faite par l'abbé Garneau, cousin du défunt, et l'abbé Mathieu, recteur de l'Université a procédé à l'absoute. On remarquait au chœur un grand nombre de membr du clergé.

Plusieurs tributs floraux avaient été déposés sur le cercueil qui, durant le service a été recouvert avec le drapeau blanc des Zouaves.

A l'orgue il y eut chant approprié par les élèves du Séminaire.

Mlle Alice Dion et son frère, M. Emile Dion, se sont fait entendre dans le cantique "Vous qui pleurez, vous qui passez, etc."

M. Ernest Taschereau a aussi chanté le "Miserere Mei."

Comme marque de sympathie pour la famille du regretté défunt, une foule immense de citoyens ont accompagné jusqu'à leur dernière demeure les restes mortels du jeune Garneau.

—Les jugements suivants ont été rendus ce matin en Cour d'Appel:
Collège des Médecins et Chirurgiens contre les docteurs Chabot, Brunet, Paradis, Filion, Bernard et Millette.
Appel renvoyé avec dépens.
Gosselin vs Belley. Appel maintenu.
Lachance vs Corporation de Ste-Anne de Beaupré. Appel maintenu.
Coupal vs "The McArthur Bros Co". Appel renvoyé.
Siméon Migner vs Thomas Migner. Appel renvoyé.
Lemyre et al vs Sicard et al. Appel renvoyé.
Beaubien vs Kirouac et al. Appel renvoyé.
Beaubien vs Poiré. Appel renvoyé.

—La malheureuse affaire de Stadacona, pendant laquelle J. B. Plante a tiré un coup de revolver sur un nommé Beaulieu, le blessant au bras, s'est terminée ce matin à la cour de police. Plante a été condamné à six mois de prison.

Prix réduit pour le Cimetière

15 cents ALLER et RETOUR

Prenez les chars PARK & ISLAND pour aller au Cimetière Catholique. Il y aura un service spécial les Samedis et Dimanches, durant Octobre et Novembre. 247 s

Naufrage d'une goelette

Orléans, Mass., 7. — La goélette "John S. Parker," de Saint-Jean, N.-B., portant une cargaison de bois, a fait naufrage ce matin, durant une violente tempête. Le capitaine Ernest et son équipage, de cinq hommes, ont été sauvés par une équipe de sauveteurs d'Orléans.

Pied écrasé

En travaillant sur les quais de la ligne Manchester, Frank Guillet 18 ans, 71 rue St-Louis, Mile-End, a eu le pied écrasé par une lourde planche. Il a été traité à l'hôpital Général.

"Argenterie plaquée inaltérable".



L'Argenterie Certifiée

est comme un chèque certifié, on ne peut douter de sa valeur. L'observateur superficiel ne connaît pas la différence entre la vraie argenterie et l'imitation. Une marque distinctive, qui est la marque de commerce d'un manufacturier responsable et réellement digne de foi, est la sauvegarde de l'acheteur. De telles marques font virtuellement des certificats que l'article ainsi marqué est réellement ce qu'il paraît être et vaut le prix qu'on en demande.

Cette marque sur les sets à café, les soupières etc., et sur couteaux, fourchettes, cuillères, certifie qu'ils sont garantis par la plus grande fabrique d'argenteries du monde.

MADE AND GUARANTEED BY 1847

"1847 Rogers Bros."





PURE
LESSIVE Pulvérisée DE GILLETT

La Meilleure,
La plus Pure,
La plus Forte,

LONDON ONT. E.W. GILLETT

L'Association des Epiciers

Elle voudrait suggérer au gouvernement de tolérer certaines infractions à la loi des licences

Elle s'entendra avec les marchands de gros

Hier, sous la présidence de l'échevin Turner, l'association des Epiciers a eu une séance, au Monument National.

Sur proposition de l'ex-président Lapointe, secondé par M. A. Vallières, on approuve à l'unanimité l'entrée dans l'association de deux nouveaux membres: MM. Beauchamp et Larivière. L'unique question à l'ordre du jour, était celle qui concerne la vente des boissons dans les épiceries licenciées. On connaît les clauses prohibitives de la loi des licences à cet égard.

MM. Lapointe, Authier, de Repentigny Champagne, Levesque et Poirier soutiennent tour à tour la discussion sur les mesures à prendre pour obtenir, du gouvernement qu'il tolère les infractions à la loi jusqu'à la session prochaine, alors qu'on prendra les moyens d'y faire ajouter certaines modifications dans un sens plus favorable.

M. L. de Repentigny voudrait, en attendant, que l'association s'engageât à soutenir ceux des membres qui, dans l'intervalle, pourraient être de ce chef, condamnés à l'amende.

M. Poirier veut qu'on ne fasse point trop de bruit à ce sujet. Il estime qu'il serait bon de présenter au gouvernement une requête recouverte des signatures de tous ceux qui tiennent à ce qu'on ne soit pas obligé d'aller dans les hôtels pour avoir en grande quantité, des boissons qu'on peut aujourd'hui se procurer en petits flacons dans les épiceries licenciées.

M. J. Authier fait un discours dans le même sens.

A la fin, tous les membres s'entendent pour approuver les deux propositions suivantes:

Proposé par J. Lévesque, secondé par H. Poirier, que le secrétaire est autorisé d'envoyer une circulaire dictée par l'avocat de l'Association (M. Beaudin), à tous les épiciers licenciés de la ville.

Proposé par M. Lapointe, secondé par L. de Repentigny, qu'une délégation se rende auprès des marchands de gros pour les consulter à propos de la loi des licences.

L'HOPITAL NOTRE-DAME

Il a circulé de fausses rumeurs au sujet de l'achat d'un lot au parc Lafontaine

On demandera des plans aux ingénieurs

Plusieurs journaux ont annoncé, ces jours derniers, qu'un terrain formé par les rues Sherbrooke, Plessis et Maisonneuve, situé au Parc Lafontaine, et mesurant 88,000 pieds de superficie, avait été acheté pour y construire le nouvel hôpital Notre-Dame. Renseignements pris, il demeure que cette nouvelle est au moins prématurée.

Le terrain en question n'a pas été acheté. Tout au plus, a-t-on ordonné qu'il y fût fait des sondages, pour s'assurer de la nature et de la résistance du terrain. Des sondages ont été faits également sur d'autres terrains avoisinants. Mais un fait certain, c'est qu'un site avoisinant le parc Lafontaine sera choisi de préférence. Il est reconnu que l'air est plus pur à cet endroit, et plus propice à l'établissement d'un hôpital. Mais les directeurs de l'institution ne veulent pas s'exposer à dépenser des sommes considérables pour les fondations de l'édifice. Celles de l'église St-Louis de France, de l'Ecole Normale Jacques-Cartier, de l'Institution des Sourdes-Muettes, ont coûté fort cher. Il faudra trouver mieux pour l'hôpital Notre-Dame.

Quoi qu'il en soit, il est certain que les directeurs de l'hôpital désirent établir leur institution dans un endroit ouvert.

Plusieurs ingénieurs seront appelés à présenter des plans pour la construction de l'édifice; il est même possible qu'un concours soit ouvert à cet effet, et le meilleur plan sera adopté.

Les nouvelles données par les journaux au sujet des médecins qui seront attachés à l'institution sont sans aucun fondement.



...LE...
VIN St MICHEL

Rend la Beauté et la Force aux Jeunes Filles les plus pâles et les plus faibles.

Pris trois fois par jour le VIN ST-MICHEL guérit les cas les plus désespérés de pâleur, de faiblesse et d'anémie. Il donne un sang pur, riche et généreux qui circule coloré et chaud dans les veines, il rend le teint éclatant de fraîcheur, le regard éveillé, les lèvres colorées et le pas alerte. Il donne à la femme cet air de santé qui charme et qui captive.

BOIVIN, WILSON & Cie, Montreal, seuls Agents pour l'Amérique du Nord.
DEPOSITAIRES AUX ETATS-UNIS:
WEEKS, POTTER CO'Y, 360 RUE WASHINGTON, BOSTON, MASS. WALTER CARON, 109 BLUE ISLAND AVE., CHICAGO ILL.

FIN DE L'ENQUETE SCHLEY

Le dernier discours

Washington, 7—Après une session qui a duré quarante jours et avec un procès-verbal qui, lorsqu'il sera terminé couvrira environ deux mille pages, la cour d'enquête Schley a ajourné sa dernière séance publique à 3.45 p.m., aujourd'hui. Le capitaine Lemley, le juge-avocat, avait été chargé de présenter les derniers arguments dans la cause, et lorsqu'il en a terminé son discours, l'amiral Dewey a proclamé l'ajournement.

Sont au Riendeau:
Nap. Gosselin, Lévis; E. Roy, Québec; L. Gagnon, Grand'Mère; Ls R. Langlois, Trois-Rivières; Hubert Dussault, Louiseville; Jules Allard, St-François-du-Lac; M. et Mme Odilon Longtin, St-Constant; Dr L. A. Longtin, Laprairie; A. Matte, St-Constant; Sévère Perron, Deschambault; J. S. Volieny, Contrecœur; C. B. Major, Papineauville; Louis Z. Bouillé, Deschambault; Wm Russell, Brooklyn, N.-Y.; R. Hénault, Maskinongé; A. F. Savaria, Waterloo; Etienne Blanchard, St-Marc; T. Fournier, Montréal; Geo. Brossard, Lapraitie; O. S. Gadoury, St-Placide; Elz. Charest, Québec; J. P. Cloutier, St-Tite.

Une des Curiosités de Montréal

Nos grands salons de fourrures sont visités, chaque jour, par des centaines d'étrangers venant de partout.

Ces salons sont justement considérés comme l'une des curiosités de Montréal.

Aucune maison au monde n'offre rien d'aussi somptueux, d'aussi original et d'aussi complet.

Nos riches collections de fourrures font l'admiration des plus fins connaisseurs. Elles se composent de tout depuis la petite martre de Russie jusqu'aux grands fauves de la forêt. Toutes ces peaux admirables ont été achetées directement des plus grands marchés à fourrures, par un véritable expert ayant au-delà d'un quart de siècle d'expérience.

Bref, quels que soient les goûts et les fantaisies de l'acheteur, en tout ce qui comprend les vêtements fourrés ou autres fourrures, notre maison peut les satisfaire, grâce à une variété extraordinaire et à une organisation parfaite.

Le pauvre comme le riche est servi à souhait à nos vastes comptoirs. Nos prix sont abordables pour chacun par leur extrême modicité. Ce fait est bien établi et il serait oiseux d'insister sur ce point. Achetant par lots immenses et au comptant, sans l'offre d'aucun intermédiaire, la maison CHS DESJARDINS et CIE gagne un escompte de 30 à 40 pour cent dont profite largement toute sa clientèle.

Chs Desjardins et Cie sont, à tous ces titres, les rois de la fourrure au Canada. th.- tf.

Le Croup—Baume Rhumal.
275-d w-t f

Jules Verne n'est pas aveugle

Amiens, 7.—Le correspondant d'un journal est allé voir M. Jules Verne, l'auteur renommé qui habite ici. M. Jules Verne n'est pas aveugle, comme on l'avait annoncé, mais il est atteint de la cataracte. Il est en ce moment occupé à terminer son quatre-vingt-dix-neuvième roman.

FINANCE & COMMERCE

Marché plus Actif

Le Pacifique, les valeurs de traction et le Dominion Coal donnent lieu à plusieurs opérations

LE RICHELIEU EST FERME A LA HAUSSE

Les cotons sont plus fermes. Bonnes nouvelles pour Virtue, dont le cours est en hausse

(Des bureaux du "Journal.")
Jeudi, 7 août 1901.

Il est manifeste que la tension monétaire paralyse les efforts de notre marché, car certains compartiments de la cote sont fermes, très fermes mêmes, mais les valeurs sont impuissantes à déployer une réelle activité, et dans certains cas incapables de maintenir une progression récemment acquise.

Toutefois, le volume des opérations a été plus considérable aujourd'hui, que tous ces jours derniers et si l'impulsion, créée par l'activité de Wall Street s'accroissait un tant soit peu davantage, il nous serait encore permis d'espérer, pour cet automne, une belle période d'affaires.

L'activité locale s'est surtout concentrée aujourd'hui sur le Pacifique Canadien, qui a touché ce matin 112 1-2, mais qui s'est vu ramené cet après-midi à 112, en perte de 1-8 sur la précédente clôture. Les valeurs de traction sont en meilleure demande et le Twin City regagne 3-4 : 101 1-4, le Street gagne 1 1-2 dans la journée, de 271 à 271 1-2, tandis que le Toronto est fort à 116.

Le Richelieu et Ontario est impatient et d'un saut brusque remonte de 2 points à 114, sur une vente de 50 actions seulement. C'est significatif.

Le Dominion Coal rebrousse chemin de nouveau et sous le poids d'assez vives réalisations le cours a rétrogradé ce matin, à 46 1-2, mais il regagna une fraction en clôture à 47. Le Dom. Steel est aussi en réaction et recule à 27 1-2, en baisse de 1 1-2.

Le Montreal Power est plus ferme, mais après avoir touché 96 ce matin a été ramené au niveau d'hier en clôture à 95 7-8. Le Dominion Cotton est plus négligé et le cours est en progression de un point à 48 1-2. Le Montreal Cotton est fermé à 120 1-2.

Les nouvelles se succèdent très favorables à l'égard de la Mine Virtue, depuis que les nouvelles machines, récemment installées, ont été mises en opération.

Le titre est ferme à la Bourse et gagne 2 points à 25.

Les cotes suivantes ont été spécialement câblées de Londres aujourd'hui à MM. L. J. Forget et Cie :

Grand Tronc : 1ère préf., 97 3-4 ; 2e, 85 3-8 ; 3e, 33 5-8.
Pacifique Canadien : 115 1-4.
Anaconda : 7.

BOURSE DE MONTREAL

MM. L. J. Forget et Cie, courtiers, 1713 rue Notre-Dame, nous fournissent le rapport suivant :

VALEURS	Demande	Offre	Demande	Offre
	7 Nov. 12.30 a.m		7 Nov. 3.00 p.m.	
Pacifique Canadien	112¼	112½	112¾	111¾
Tramways U., Détroit				
Duluth Com	12	11	12	11
Do pref	21	20	21	20
S. R'y, Montréal xd	272	271½	273	272
Do Do nouv.				
Do Toronto	116	115¾	116¼	116
Do Halifax	99	98	99	98
Do St-Jean	115	111	115	111
Twin City Transit	101½	100¾	102	101
Do do préf.				
Tram. Elec., Winnipeg	120	112	120	112
Cie Rich. & Ont xd	116	113¾	113½	112¾
Cable Commercial	183	181½	183	181½
Télégraphe Montr'l	175	171	175	171
Téléphone Bell	175	171	173	171
Mont. Heat Light Power	96	95½	96	95¼
Coton, Montréal xd	121½	120¼	121½	120
Do Dominion	48¾	47½	50	48¼
Do Can. Coul.	60	50	60	50
Do Marchands	103	98	103½	
Do Montmorency	100		100	
Laurentide Pulp Co	100	97	100	97
National Salt				
Do do pref				
Can. Gen. Elec. Co				
Dom. Iron Steel	27¾	28	27½	27¾
Do do pref	81½	80	82	80
Hamilton Elec. Ry com				
Do do prf				
W Hotel	90	61	90	64
MINES				
War Eagle			15	
Republic				
Payne	18	10		10
Montreal London				
Virtue	24	23½	24½	23½
North Star	30		29	
Dominion Coal Com	47	46½	46½	46½
Dom. Coal Com préf.	119	118½	119	118
Inter. Coal Com			50	
Do do pref				
BANQUES.				
Banque de Montréal	280	270	280	260
do Ontario		128		128
do Molsons	210	205	210	205
do de Toronto	240	233	240	233
do B.N.A		125		127
do des Marchands	157	152	157	152
do Royale	180		180	
do de la N.E.				
do des Cant. de l'Est				
do Commerce				
do Hochelaga		148		146
do Union	120		120	107
do de Québec				
do Ottawa				
do Nationale				
DEBENTURES.				
Com. Cable Coupon	102	98	102	98
Do do Reg	101	97	101	97
Peoples Heat & Light			40	10
Halifax Electric Ry		108		103
Land Grant	110½	108½	111	109½
Can. Col. Cotton Bds	100	97	100	97
Dominion Coal Bds		110		110
Laurentide Pulp	100	97	100	97
Bell Téléphone				
Dom. Iron Steel	80½	80	80½	80
N. W. Land pfd	65	62½	65	62½

VENTES DE LA MATINEE

Canadian Pacific : 400 à 112 1-2 ; 5 à 112 1-2 ; 275 à 112 3-8 ; 15 à 112 3-4 ; 100 à 112 1-4 ; 50 à 112 3-8.
Montreal Street Ry : 120 à 271 ; 50 à 271 3-8 ; 25 à 271 1-2.
Montreal Power : 25 à 95 3-4 ; 230 à 96 ; 50 à 95 7-8.
Toronto Street Ry : 25 à 115 3-4 ; 75 à 116.
Twin City : 125 à 100 7-8 ; 200 à 101.
Richelieu & Ontario : 50 à 114.
Dominion Coal Com. : 50 à 47 3-4 ; 10 à 48 ; 25 à 47 ; 75 à 46 1-2 ; 50 à 46 7-8 ; 125 à 47 ; 25 à 46 7-8.
Bell Telephone : 10 à 174.
Commercial Cable Co. : 200 à 181 3-4.
Montreal Telegraph : 2 à 173 ; 2 à 172.
Dominion Coal préf. : 30 à 118 3-4 ; 25 à 118 1-2.
Dominion Steel Com. : 5 à 27 1-2.
Bank of Montreal : 6 à 261.
Merchants Bank : 8 à 152.
Molsons Bank : 67 à 205 1-4.
Dominion Steel Bds ; $21,000 à 80.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Canadian Pacific : 50 à 112 1-4 ; 50 à 112.
Montreal Street Ry : 25 à 271 1-2 ; 105 à 272 ; 125 à 272 1-2.
Twin City : 100 à 101 1-4.
Toronto Street Ry : 150 à 116.
Dominion Cotton, 25 à 48 1-2.
Dominion Coal Com. : 50 à 47 ; 10 à 47.
Virtue Co ; 1000 à 24 ; 1000 à 25.
Montreal Power xd : 25 à 95 7-8.
Commercial Cable : 50 à 182.
Bell Telephone Co. : 1 à 172 1-2.
Dominion Steel Com. : 25 à 28 ; 25 à 27 1-2.
Montreal Cotton : 25 à 120 1-2.
Merchants Cotton : 5 à 99.
Laurentide bds : $3,000 à 100.

BOURSE DE LONDRES

Londres, 7 — L'argent a été en forte demande aujourd'hui. Les escomptes ont été plus fermes.

A la Bourse les affaires se sont améliorées. Il n'y a eu rien de bien important, à part la hausse des valeurs américaines, l'approche de la liquidation et la fermeture samedi mettant obstacle à de nouveaux engagements. Les consolidés et les chemins de fer domestiques ont été fermes. Les valeurs américaines ont ouvert fermes, à la parité environ, sans l'influence du rapport du règlement du Northern Pacific et du résultat des élections de New-York. Les transactions ont été en grande partie professionnelles. Les achats du public n'ont pas été apparentes. Après quelques fluctuations les cours clôturèrent à peu près au plus haut niveau de la journée. Les Grand Troncs ont avancé en sympathie.

BOURSE DE NEW-YORK

M. C. D. Monk, gérant de J. S. Bache et Cie, de New-York, nous fournit le rapport suivant :

VALEURS	Ouver	Clôture	Ouver	Clôture
	7 Nov.		6 Nov.	
Amalgamated Copper	85¾	87	86½	85½
Amer. Tobacco Co				
Do do pfd				
Am. Sugar Refin. Co	118¾	118¼	118½	118¾
Do do pfd		118		
Am. Smelting & Ref Co	41½	43½	40½	41¼
Anaconda Mining Co.	34½	34½	34½	34¼
A. Top & St. Fe. all pd	81¼	81¼	79¾	81¼
Do do pfd	97½	98	97¼	
Baltimore & Ohio	107¼	109	105½	108½
Do do pfd			94¼	94½
Brooklyn Rapid Trans.	64	63½	63½	63¾
Chic. & Alton Com.		36½	36	36½
Canadian Pacific	112½	112¼	112	112¼
Canada Southern	84	84¼	84¼	84¼
Ches. & Ohio	47¼	48½	47	47¼
Chic. Burl & Quincy				
Chic. & North-West	211	218	209½	212
Chic. R. I. & Pac. com.	146½	148½	145	145¼
Chic. Mil. & St. Paul	173¾	172¾	170	173¼
Continental Tob. com				
Do do Pfd				
Consolidated Gas N.Y.	215½	216½		214¼
Colorado Fuel & Iron	95½	95	93½	93¾
Cleveland C. C. & St. L	99½	100¼	99½	99¼
Delaware Lack. & W				
Delaware & Hudson	172¼	173½	173	172
Denver & Rio G., pfd			92½	93¼
Duluth S. Shore & Atl.		11¼		
Do do pfd		20½		20½
Great Northern Ry, pf.	195½	196½		195½
General Electric		258	258½	260
Jersey Central		175½		173½
Kansas & Texas com	26½	27		26½
Do do pfd.	52½	52¼	51¼	52½
Lake Erie & Western				
Do do pfd				
Louisville & Nashville	105¾	105½	104¼	105½
Manhattan Elevated	124¼	121½	124½	125
Missouri Pacific	102½	102½	99½	102
Metropolitan Traction	157¼	155	154	156¼
Nor Pacific, com. new				
Do do do pfd	104½	103½	105½	105¼
N.Y. Central & Hud	159¼	161½	158¾	159½
N.Y. Lake Erie & West	42	42¼	41¼	42¼
" " II pfd		57	56¼	57¼
" " I pfd.	71	71	70½	71
N.Y. Ontario & West	34½	34¼	34¼	34¼
Omaha, com		145		
Pacific Mail	45½	46½	45½	45½
Pressed Steel, com	42½	42¼	42½	43½
Do do pfd	84	84	82½	
Peoples Gas	100½	102	101	100½
Phila. & Reading.	43½	44¼	43½	43¾
Do do I pfd	77½	77½	77	77¼
Do do II pfd	54½	51½	51½	54½
Pullman				
Southern Ry. com	34¼	34¼	33½	34½
Do do pfd	91½	90½	89¼	91¼
Southern Pacific	61½	61½	61	61½
Tenn. Coal & Iron	61	62½	60½	60½
Texas Pacific	40½	41	40½	40½
Twin City	100½	101½	100½	100½
U.S. Leather, com	12	12½	12	12
Do do pfd	80½	80½		
U.S. Steel, com	42½	42½	42½	43½
Do do pfd	92	92½	91½	91½
U.S. Rubber, com				
Do do pfd				
Union Pacific, com	107½	107½	106½	108½
Do do pfd	90½	90	90	90
Wabash	20½	20½	20½	21½
Do pref	38	38½	37	37½
Western Union Tel			91½	91½
Wis. Cen., com				
do pfd	41½	41½	40½	40½
Dom. Steel				
Dom. Coal				

New-York, 7 — Le marché a été aujourd'hui de beaucoup plus fort et varié que celui d'hier, et les opérations n'ont pas été restreintes à quelques valeurs seulement.

Les transactions se sont élevées à près de un million et quart d'action.

Les réalisations ont été énormes sur les valeurs qui ont été les plus proéminentes hier, surtout l'Union Pacific et le St-Paul, qui sont tombées audessous du niveau de la clôture d'hier, le St-Paul perdant 1 5-8 et l'Union Pacific 1 1-8. La lourdeur du Northern Pacific préf., qui à reculé de 1 5-8 sur quelques transactions a donné lieu à un doute sur le règlement du N.P., d'autant plus qu'aucune information touchant les détails des conditions du règlement ou même son accomplissement, ne peut être obtenue d'une source quelconque. Mais la conviction persiste dans les cercles spéculatifs que cet arrangement est un fait accompli.

Les rachats des vendeurs, sur certaines valeurs spéciales, qui ont été récemment dépréciées, ont été un facteur influent de la hausse, particulièrement en faveur de l'Amal. Copper, du sucre et du People's Gas.

Parmi les valeurs de chemins de fer trans-continentaux, l'Atchison a été seul à conserver son avance avec énergie. Les actions ordinaires ont gagné 2 3-8 et le Sou.-Pacific avança aussi de 1 1-4, mais perdit tout en réaction. La hausse de 3 1-2 sur le N.-Y. Central a été remarquable et raffermit tout le groupe de Jrs. Vanderbilts. Le rapport du mois d'octobre, accusant une augmentation de 17 pour cent dans les recettes du N.-Y. Central a été cause de ce mouvement.

Les "Coalers" ont été en demande et ont gagné de 1 à 2 points. Le U. S. Steel a déployé une grande fermeté, les actions ordinaires étant en hausse de un point et les actions préf. de 1 3-8, par suite des enthousiastes rapports des autorités sur l'activité du commerce. De nombreuses rumeurs ont circulé, que les initiés avaient l'intention de pousser cette valeur, mais la hausse a rencontré de lourdes réalisations et les gains de la journée ont été fortement endommagés. La clôture a été affectée de ce courant de réalisations et se fit active et facile.

Les cours étaient irréguliers à l'ouverture : Amalgamated Copper, 85 1-2 ; Atchison, 81 1-4 ; do pref, 97 3-4 ; Brooklyn, Transit, 64 ; Erié, 42 ; Erié, 1re pref., 71 ; Louisville, 105 3-8 ; Missouri Pacific, 102 1-4 ; Norfolk and Western ; 57 1-8, New-York Central, 159 1-2 ; Ontario and western, 34 3-4 ; Reading, 1re pref. 77 1-2 St-Paul 173 1-2 ; Sucre 116 3-4 ; Southern, 34 3-4 ; Southern Pacific, 61 1-4 ; Union Pacific, 107 7-8 à 5-8 U.S. Steel 42 3-8 ; U.S. Steel, pref. 92 ; B. & O., 108 5-8 ; Chesapeake and Ohio, 47 5-8, Nor. Pac. pref., 104 3-4.

Actualites Financieres

Les prêts à demande font à Montréal 5 pour cent.

Londres, 7. — L'argent en lingot, soutenu à 26 3-8d de l'once.
Monnaie, 2 1-2 à 3-4 p.c.
Le taux d'escompte sur le marché libre pour les billets à courte échéance est de 3 1-4 à 3-8 pour cent, et sur les billets à trois mois, 3 3-8 à 1-2 p.c.

Londres, 7. — Consolidés au comptant. 91 9-16 ; idem, à terme, 91 3-4 ; Anaconda, 7 ; Atchison, 84, do, pref., 100 1-2 ; B. & O., 111 1-2 ; C. P. R., 113 3-8 ; Chesapeake et Ohio, 49 ; Chicago, Great Western, 25 3-4 ; Chicago, Milwaukee et Saint-Paul, 178 3-4 ; Denver et Rio Grande, 47 3-8 ; do, pref., 95 3-4 ; Erié, 43 ; do, 1er pref., 72 1-2 ; do, 2e pref., 59 ; Illinois Central, 145 ; Louisville et Nashville, 107 7-8 ; Missouri, Kansas et Texas, 27 1-2 ; do, pref., 52 1-2 ; New-York Central, 163 ; Norfolk et Western, 58 1-2 ; do, pref., 91 1-2, Northern Pacific, pref., 108 1-2 ; Ontario et Western, 35 3-4 ; Pennsylvania, 76 1-2 Reading, 22 1-8 ; Reading, 1er pref., 39 3-4 ; Reading, 2e pref., 27 3-4 ; Southern Railway, 35 7-8, do, pref., 93 1-4 ; Southern Pacific, 62 7-8 ; Union Pacific, 111 ; do, pref., 91 1-2 ; U. S. Steel, 44 1-4 ; do, pref., 95 1-8 ; Wabash, 21 ; do, pref., 38 1-2 ; Quatre Espagnol, 69 ; Rand Mines, 9 7-8, De Beers, 38.

Londres, 7. — L'état hebdomadaire de la Banque d'Angleterre accuse les changements suivants :

Réserve, diminution	£ 783,000
Circulation, augmentation	312,000
Espèces, diminution	470,837
Autres garanties, diminution	1,350,000
Autres dépôts, augmentation	148,000
Dépôts publics, diminution	2,710,000
Réserve de billets, diminution	855,000
Garanties du gouvernement, diminution	494,000

La proportion de la réserve de la Banque à son passif est de 16.41 pour cent ; la semaine dernière elle était de 45.63 pour cent.

Le taux d'escompte reste à 4 pour cent.

Londres, 7. — La somme de £115,000 en or a été retirée de la Banque d'Angleterre aujourd'hui, à destination de l'Amérique du Sud.

Berlin, 7. — Le change sur Londres fait 20 marcs 41 1-2 pfennings sur lettre de change.

Taux d'escompte, billets à courte échéance, 2 pour cent, billets à trois mois, 3 pour cent.

Paris, 7. — Le trois pour cent de rentes fait 100 francs 67 1-2 centimes.

Le change sur Londres fait 25 francs 11 centimes sur lettres de change.

Quatre Espagnol, 70.02 1-2.

New-York, 7. — Argent à demande, soutenu à 3 1-2 à 4 pour cent, dernier prêt à 3 1-2 pour cent.

Premier papier de commerce, 4 1-2 à 5 p. c.

Change sterling ferme à 4.86 7-8 à 4.88 à demande et 4.83 3-4 à 60 jours.

Taux affichés, 4.84 1-2 et 4.87 1-2 à 4.88

Billets de Commerce, 4.83 à 1-2.
Argent lingot, 57 1-8.
Piastres mexicaines, 54 1-4.
Garanties du gouvernement, soutenues.

Toronto, 7. — Les recettes de la compagnie des Tramways de Toronto accuse une continuelle progression. Les recettes brutes pour le mois d'octobre 1901 ont été de $152,453, comparées à $124,866 en 1900 et $111,485 en 1899 et $89,885 en 1898. La compagnie a payé à la Cité $12,196 de taxes sur ses recettes d'octobre cette année.

Londres, 7. — Le rapport du Board of Trade pour le mois d'octobre accuse une diminution de £4,144,200 dans les importations et de £759,300 dans les exportations.

Albany, 7. — Les recettes brutes des différentes lignes de tramways à Buffalo et à Niagara, lesquelles sont contrôlées par la International Traction Co., ont augmenté de $761,197 à $1,802,277, pendant la période de 3 mois, finissant le 30 septembre 1900. Les recettes nettes ont augmenté de $412,431 à $1,041,579 et le surplus de $200,932 à $808,648.

Des obligations de la Shawinigan Water & Power Co, au montant de $500,000 ont été vendues récemment à New-York. On ignore le prix qu'elles ont rapporté, mais on dit que c'est un prix fort raisonnable.

MARCHES AUX GRAINS

Les marchés européens ont été soutenus aujourd'hui, le blé gagnant 1-8d à Liverpool et 5c à Paris.

La demande est plus forte sur les marchés américains et le blé est en hausse de 1 3-8c à New-York et de 7-8c à Chicago. Le maïs est aussi actif à la hausse.

A Montréal la demande est très forte pour les farines et l'avoine, qui sont à prix fermes. L'avoine est en hausse de 1-2c et des ventes ont eu lieu à 46c en magasin. Les pois sont très forts à 80 et 80 1-2c. Le blé du Manitoba No 1 dur est en hausse et est coté à 80c à flot. Le No 1 nord vaut 76 1-2 à flot, à Montréal. Les autres grains sont soutenus.

Les farines sont actives et fermes. On cote les patentes du Manitoba $4.10 ; fortes de boulangers, $3.80 ; patentes d'hiver, $3.65 à $3.85 ; straight rollers, $3.45 à $3.50 ; en sacs, $1.65 à $1.70.

Le son est en grande demande et ferme à la hausse.

LA CLOTURE A CHICAGO

Les valeurs ont clôturé comme suit :
Blé : Nov., 72 1-2 ; déc., 72 3-4 à 7-8 ; mai, 76 1-8.
Maïs : No 2, nov., 59 ; déc., 59 3-4 ; mai, 63 1-4.
Avoine : No 2, déc., 38 3-4 ; mai, 40 5-8 à 3-4.
Lard : Jan., 14.92 1-2 ; mai, 15.07 1-2.
Saindoux : Nov., 8.45 ; déc., 8.47 1-2 ; jan., 8.52 1-2 ; mai, 8.57 1-2.
Côtes : Jan., 7.70 ; mai, 7.82 1-2.

LE FOIN

Le marché est modérément actif, la demande est bonne et les prix sont soutenus.

On cote le foin nouveau No 1 de $9 à $10.00, No 2, de $8.50 à $9, mêlé de trèfle, $7.50 à $8.00 par lots de char.

BEURRE ET FROMAGE

Il est arrivé aujourd'hui 6,960 boîtes de fromage.

Il n'y a pas eu de changement sur le marché local aujourd'hui et le ton en est bien soutenu. On cote les fromages de la Province 8 1-2 à 3-4c ; et celui d'Ontario, 9 à 9 1-8c. Liverpool est soutenu.

Il est arrivé 3,779 colis de beurre. Le marché est tranquille, mais les prix sont soutenus. Les beurres de choix obtiennent de 20 1-2 à 21c.

PRODUITS DE LA FERME

Il est arrivé aujourd'hui 1493 caisses d'œufs. Le marché est ferme et actif ; les œufs mirés No 1 se vendent de 18 à 20c. No 2, de 11 à 13c., les œufs frais pondus choisis obtiennent 22 cts.

Le marché aux patates est soutenu et assez actif. Les commerçants paient de 62 à 65 cents la poche de 90 livres par lots de char. On détaille à 75c.

Les fèves se vendent à $1.45 le boisseau par lots de char. Les pois à soupe se vendent de $1.00 à 1.10

SUCRE

Londres, 7— Sucre de betterave, Nov. 7s 3d.

New York, 7— Sucre brut, tranquille ; Sucre raffiné tranquille.

COTON

New-York, 7— Les cotons futurs ont ouvert fermes :

Déc. 7.45, jan. 7.42 bid ; mars, 7.38 ; avril, 7.37 ; mai, 7.33 ; juin, 7.30 bid ; août, 7.10.

Ils ont clôturé soutenus :

Nov. 7.42 ; déc. 7.47 ; jan. 7.43 bid ; fév. 7.41 ; mars, 7.38 ; avril, 7.37 ; mai 7.33 ; juin, 7.32 ; juil. 7.31, aout 7.20.

Le coton sur place a clôturé tranquille : Middling up's 7.13-16 ; do golf 8 1-16

Ventes 103 balles.

VALEURS MINIERES

Le rapport suivant nous est fourni par M. DeBlois Thibaudeau, courtier en mines, 59 rue St-Sulpice. Tél. Main 3828.

VALEURS.	Dem.	Offre	Dem.	Offre
	8 Nov. 12.30 a.m.		6 Nov. 3.00 p.m.	
Payne	14	13	14	10
War Eagle	13	12	13	10
Republic	3½	2½	3½	2
North Star	28	22	27	25
Centre Star	41	35	41	35
Virtue	25	22	24½	23½
Montreal London	2½	1½	2½	1½
California	5	3	5	4
Canada G. Fields	5½	4½	5½	
Cariboo Hyd				
Evening Star	4	1½	4	1
Knob Hill				
Monte Christo	1½		1½	
Noble Five	5			
Novelty	1½	1	1½	
Old Ironsides				
Rambler Car	60	40	55	45
Morrisson				
Golden Star	6	3	5½	
Winnipeg				
Deer Trail Cons	3	1½	3	1½
Oregon	7	5	7	5
VALEURS NON INSCRITES				
Decca	1	½	1	
Dominion Con	4	3	4	3½
Granby Smelter	42		47	
Majestic				
Fairview	5	2	5	2
Giant	4		4	
White Bear	3		3	
Grey Eagle				
Big Three	1		1	½
Brandon G. C.				
Gold Hills Dev				
Montreal G. F	1½		2½	
Virginia				
Bullion	17		17	
Slocan Sov.	3	1½	3½	1½
Certainty				

Ventes de l'après-midi :
Dom Com— 500 à 3 3-4, 1000 à 3 3-4, 1,000 à 3 3-4, 5,000 à 3 3-4.
Virtue— 500 à 23 1-2, 500 à 24.
North Star— 1000 à 25.

L'Asthme—Baume Rhumal.
273-d w-t f

Candidatures ouvrières

Kingston, 7.—Jusqu'à présent, les unions ouvrières ont des candidats à l'échevinage dans tous les quartiers, excepté deux, et il est probable que ces vacances seront remplies.

Si votre toux vous empêche de dormir prenez LE CURETOUX, il vous guérira en dormant. 274-jno.

Les tramways de Toronto et le "pouvoir" de Niagara

Toronto, 7.—La compagnie des tramways est en négociations avec la Niagara Power Company afin d'utiliser la force motrice des Chûtes Niagara. Plusieurs compagnies de forces motrices de Niagara Falls, ont, dit-on, essayé de faire des arrangements ; mais il semble que la Niagara Power Company aura ce contrat ; mais les tramways ne seront mus par la force motrice de Niagara que dans un an ou dix-huit mois.

Boston, 6. — Les rapports complets de l'élection donnant à Crane, républicain, 185,695 et à Quincy, démocrate, 115,391.

HUILES HUILES

Chez nous sont les grands magasins des . . . . .

Huiles lubrifiantes, Graisses, Huiles de lin, Térébenthine.

Essayez un baril-échantillon d'huile élastique "CARBON" pour votre toiture.

Ecrivez-nous pour prix et échantillons.

THE ATLANTIC REFINING CO.
TORONTO.

DANS NOS EAUX

Départ du "Lake Simcoe"—Le "Lake Manitoba" attendu samedi. — Le "Québec" de la Cie Richelieu et Ontario — La quarantaine des vaisseaux.

SONT ARRIVES

Le "Fridtjof Nansen," capitaine Greger, de Kingman & Cie, venant de Sydney, avec cargaison de charbon.

—Le "Norge," capitaine Rae, de Leyland & Cie, venant de Colorio, avec cargaison de sucre.

—Le "Hugoma," de McLean, venant de Detroit, sur lest.

—Le "Bellona, de R. Reford & Cie, venant des ports méditerraniens, avec cargaison de fruits.

SONT PARTIS

Le "Hugoma," de McLean, parti pour Newport News sur lest.

—Le "Tunisian," capitaine Vipond, de Allan & Cie, parti pour Liverpool.

—L'"Ontarian," capitaine Gombell, de Allan & Cie, parti pour London, avec cargaison générale.

—Le "Sarmatian," capitaine White, de Allan & Cie, parti pour Glasgow, avec cargaison générale.

—Le "Fortuna," capitaine Hansen, de Kingman & Cie, parti pour St-Jean, avec cargaison générale.

—Le "Fridtjof Nansen," capitaine Greger, de Kingman & Cie, parti pour Québec sur lest.

—Le "Kastalia," capitaine Webb, de R. Reford & Cie, parti pour Glasgow, avec cargaison générale.

—Le "Hurona," capitaine Dorward, de R. Reford & Cie, parti pour London, avec cargaison générale.

—Le "Bertha Belle," capitaine Cormier, de C. A. Boucher, parti pour Québec, avec cargaison générale.

—Le "Leander," capitaine Olsen, de R. Reford & Cie, parti pour Leith, avec cargaison générale.

—Le "Lake Simcoe," capitaine Carey, de Elder Dempster & Cie, parti pour Liverpool, avec cargaison générale.

DANS LE PORT

Le "Teutonia," capitaine Kirscheim, de Furness, Withy & Cie, au Parc Sohmer.

—Le "Sylviana," capitaine Wyatt, de Furness, Withy & Cie, en face de la Douane.

—Le "Kildona," capitaine Roberts, de R. Reford & Cie, à la Pointe du Moulin à Vent.

—Le "Belgian," capitaine Stammers, de Leyland & Cie.

—Le "Manchester Commerce," de Furness, Withy & Cie, en face de la Douane.

—Le "Bellona," capitaine Ritchie, de R. Reford & Cie, au pied de la rue Berri.

LE "LAKE MANITOBA"

Le paquebot "Lake Manitoba," de la Cie Elder Dempster, capitaine Taylor arrivera à Québec, cet après-midi, et à Montréal, samedi soir.

Liste des passagers de première classe : M. S. Alman, Mlle G. Batchelor, M. A. R. Carman, Mme A. R. Carman, Mlle L. Devlin, M. A. Dixon, Mme Dixon, M. M. Fickler, Mme Goodsmith, Mme A. D. Howlin, Mme W. Keavy, Mlle E. Macpherson, Mme J. Martin et bébé, M. F. F. McGowen, Mlle Ring-E. C. Khackleford, M. Wener, Mlle E. Wright.

DEPART DU "LAKE SIMCOE"

Le "Lake Simcoe", ligne Beaver, capitaine Carey, est parti ce matin pour Liverpool avec les passagers de cabine suivants :

M. Ulric Barthe, Québec ; M. F. R. F. Brown, Mlle Brown, Mlle F. M. Brown, Mlle F. Brown, Montréal ; M. René Dupont, Québec ; M. S. H. Duranty, Liverpool Ang. ; Mlle Girodin, M. Vere Goold, Mme Goold, Montréal ; M. W. B. Gover, Mlle Gwendoline Gower, Red Deer, Alba. ; Mlle Hall, Hamilton, Ont. ; Mlle Mathias, Upper Melbourne, Qué. ; capitaine Wm. Tooker, Mme Tooker, Mlle Tooker, Halifax, N. E. ; Mlle C. Waddell, Ogdensburg, N.Y.

LES BROUILLARDS

Le "Lake Ontario" de MM. Elder Dempster et Cie devait partir de Liverpool mardi mais il a été retardé jusqu'à 4 heures mercredi après-midi, par les brouillards épais, qui enveloppent les ports anglais et le continent depuis quelques jours.

Le "Lake Ontario" entreprend le dernier voyage direct de Liverpool pour Montréal et partira le dernier de tous les vaisseaux passagers, vendredi le 22 courant.

LE SERVICE HIBERNAL

Les steamers suivants de la compagnie Allan, feront le service d'hiver de St-Jean, N. B. et Halifax à Liverpool : L'"Ionian", le "Tunisian", le "Bavarian", le "Pretorian", le "Parisian" et le "Corinthian."

De New-York à Glasgow, le "Sicilian", "Numidian", "Mongalian", "Laurentian", "Sardinian" et "State of Nebraska."

LE NOUVEAU "QUEBEC"

Le "Québec", de la compagnie Richelieu et Ontario, qui est actuellement en construction dans les chantiers "Bertram", Toronto, sera prêt à être lancé vers la mi-décembre. Ce steamer sera de beaucoup plus gros que tout autre vaisseau de la flotte de la Cie Richelieu. Il mesurera 320 pieds en longueur, soit 30 pieds de plus que le "Kingston."

LA PESTE BUBONIQUE

L'ordre récent du Bureau Hygiénique de Portland, imposant une quarantaine aux steamers venant de Liverpool, à cause de la peste bubonique, affecte le trafic.

L'"Ottoman", ligne Dominion, a été le premier vaisseau soumis à la quarantaine et l'on s'inquiète beaucoup de cet ordre que l'on croit inutile. M. Torrance est en faveur de ces mesures de précaution et il croit que tout steamer qui entrera dans notre port, pourra être soumis à l'examen des officiers de quarantaine, dans l'espace de deux heures.

Rhumes obstinés : Baume Rhumal
273-d w-t f

Un succès canadien

Kingston, Jamaïque, 7.—La loi imposant une taxe de $63.50 aux commis-voyageurs qui viennent dans l'île de la Jamaïque a été rappelée. Ce changement a été fait à la demande du Canada.

"Island City"

Peintures Préparées en 56 couleurs
Peintures à Plancher qui sèchent en (8) huit heures

ISLAND CITY
MARQUE DE COMMERCE.

P. D. DODS & Co
Propriétaires des Usines Island City Paint & Varnish Works.
193-n

HUILES. HUILES.
EMPLOYEZ LA MARQUE "STERLING" DES
Huiles à Cylindre, Huiles à Engin,
Huiles à Dynamo, Huiles à Machine,
Huiles à Séparateur, Huiles à Harnais,
Graisse à coupe de compression, Savon d'huile de lin pur, Graisse à Essieux, etc.—SPÉCIALITÉ : Huiles Marines.
The Grant-Hamilton Oil Co. Ltd. Bureaux et Magasin : 27 & 29 RUE WELLINGTON.

COUVERTURES DE MICA pour Tuyaux à Vapeur, Tuyaux à Eau chaude et froide ;
Réfrigérateurs ; Bouilloires de locomotives, de vaisseaux, de machines stationnaires, de cuisine.
Toute espèce de Fournitures pour les Ingénieurs.
Agents pour le célèbre Composé pour les Bouilloires "BOILERINE" de Strauss.
MICA BOILER COVERING COMPANY, Limited,
Tél. Main 1540. 82 à 92, RUE ANNE, MONTREAL.
208-1a

LES TRAMWAYS

Les nouvelles lignes de la Cote du Beaver Hall et du Parc Amherst constituent des améliorations considérables

On annonce que la ligne des tramways du Beaver-Hall, sera en pleine activité dans une dizaine de jours.

Il y aura sur cette ligne un service de cinq minutes. Les chars venant de l'avenue Green, suivront la rue Sainte-Catherine jusqu'à la rue Université, puis suivront les rues Dorchester, Côte du Beaver-Hall, Saint-Jacques, Notre-Dame, Saint-Lambert, Saint-Jacques, pour remonter la Côte du Beaver-Hall et la rue Victoria, jusqu'à la rue Sainte-Catherine, allant vers l'Ouest.

Ce service sera tout-à-fait nouveau et il nécessitera aucun changement dans le service actuel de la rue Sainte-Catherine Ouest.

On a maintenant terminé la construction de la voie ; il ne reste plus que les poteaux à placer et ce travail sera terminé dans quelques jours.

Le coût de cette ligne sera d'environ $50,000. Rien n'a été épargné pour rendre la ligne aussi durable que possible. Les rails employés pèsent 96 livres à la verge.

Les dormants sont en acier, à l'exception des dormants qui forment les courbes, lesquels reposent sur un lit de béton de huit pouces d'épaisseur. Le pavage de l'entrevoie est en blocs de scories et en bloc de granit.

La construction de la ligne du Parc Amherst avance rapidement. Une centaine d'hommes sont employés à ces travaux, et si le temps le permet, les travaux seront terminés dans une quinzaine de jours. Cette nouvelle voie aura près d'une lieue de longueur.

Elle part de la rue De Fleurimont, dans le quartier Saint-Denis, suit la rue Amherst nord jusqu'à la rue Bélanger, puis se dirige vers l'Ouest pour revenir à son point de départ par les rues Saint-Denis et Mont-Royal.

M. Kennedy, est de retour d'un voyage à Chicago, rapporte l'impression qu'aucune des villes américaines qu'il a visitées ne possède un système de tramways comparable à celui de Montréal.

Et c'est aussi l'impression de celui qui écrit ces lignes.

La Consomption- Baume Rhumal.
273-d w-t f

DE TORONTO A MONTREAL

Sur la voie du Pacifique

Toronto, 7.—M. J. H. McGuigan, surintendant général du Grand-Tronc, a terminé une tournée d'inspection des travaux de doublement de la voie entre Montréal et Toronto, et dit qu'à la fin de l'année, la voie sera toute double entre ces deux villes, excepté une petite section entre Port Union et Whitby.

LE CURETOUX est sans rival pour guérir les rhumes et les toux persistantes, l'argent est remis s'il ne guérit pas. 274-jno.

ROOSEVELT A LOW

Un télégramme caractéristique

New-York, 7.—Le maire-élu, Low, a reçu un grand nombre de messages de félicitations.

Le suivant lui a été envoyé par le président Roosevelt :

"Je félicite la ville, même plus que je vous félicite, sur le grand triomphe des forces de l'honnêteté."

Le gouverneur Odell a télégraphié de Newburgh :

"Beaucoup de félicitations sur votre victoire, et mes meilleurs souhaits à la prochaine administration. Vous méritez la magnifique approbation qui vous a été donnée aujourd'hui."

"CLAN MACKENZIE"
Whiskey Ecossais
VIEUX DE 7 ANS
GEO. McCONNELL & CIE
AGENTS - - - - TORONTO
267-3m

Tout marchand en difficulté avec ses créanciers désire un règlement satisfaisant.
Consultez WILKS & MICHAUD,
188-n Bâtisse Banque des Marchands.

J.S. BACHE & CIE.
BANQUIERS ET COURTIERS,
16 Rue St-Sacrement, - - Montréal
C. D. MONK, Gerant.
Bureau Principal, 66 Exchange Pl., N.-Y.
Membres de la Bourse du Coton et du Café de New-York, de la Chambre de Commerce de Chicago, des Bourses de Chicago et de Philadelphie.
Rapports et cotes de la Bourse quotidienne du coton et des grains envoyés gratuitement sur demande.
FIL TÉLÉGRAPHIQUE PRIVÉ et DIRECT
107-n

BANQUE D'HOCHELAGA.

Avis est par le présent donné qu'un dividende de trois et demi pour cent (3 1-2 p.c.) pour le semestre courant, étant égal au taux de sept pour cent (7 p.c.) par an, a été déclaré sur le capital payé de cette institution et qu'il sera payable au bureau chef de cette banque et à ses succursales le et après lundi, le deuxième jour de décembre prochain.

Les livres de transfert seront fermés du 16 au 30 novembre, inclusivement.

Par ordre du Conseil des Directeurs.
M. J. A. PRENDERGAST,
265-m-w-f-th. Gérant Général.

Buller se défendra

New-York, 7.—Le correspondant de la "Tribune" à Londres, dit que le général Buller se considère comme la victime d'une conspiration sud-africaine et menace de démasquer ses adversaires. A Westminster, les amis de Buller disent que celui-ci vengera sa réputation en exposant les machinations des conspirateurs qui ont causé sa chute et en révélant l'histoire secrète de l'incursion de Jameson et d'autres opérations.

M. Greenway ignore

Toronto, 7.—M. Thomas Greenway, ex-premier ministre du Manitoba, est ici. Il dit qu'il ne sait rien de la nouvelle disant qu'il serait le candidat libéral dans Lisgar.

L'opinion anglaise

Londres, 6—Les adversaires les plus vindicatifs de Tammany Hall n'auraient pu peindre cette organisation sous de plus sombres couleurs que ne le font les journaux de l'après-midi.

La "St. James Gazette" dit : "Le succès de Seth Low est un succès dont se réjouiront tous les amis de l'Amérique, de la vertu et de l'honnêteté."

La "Pall Mall Gazette" : "Les dieux qui président au gouvernement honnête méritent la reconnaissance de tous les bons citoyens."

Si vous toussez—Baume Rhumal.
273-d w-t f

Victoire républicaine

Philadelphie, 6. — Les derniers rapports des élections de Philadelphie indiquent que Frank G. Harris, républicain, a été élu secrétaire d'Etat contre Elisha A. Coray, junior, le candidat fusionniste, par une pluralité de cinquante à cinquante-cinq mille. Wm P. Potter, républicain, a battu Harman Yerkes, fusionniste, comme candidat à la Cour Suprême, par environ cinquante mille.

Washington, 5.—On a appris mardi matin au département de la marine que la présence de l'escadre d'Europe dans la Méditerranée avait fait supposer que les navires des Etats-Unis se joindraient à la démonstration navale française contre la Turquie. On dément officiellement que le contre-amiral Cromwell, qui commande cette escadre, ait reçu l'ordre de prendre part à une démonstration quelconque contre la Turquie.

COMMANDE POUR MEUBLES
ET
MENUISERIE D'INTERIEUR
Nous avons des facilités sans égales pour exécuter des commandes d'ouvrages de fine ébénisterie. Plans et estimés soumis avec plaisir.
THE CHAS. ROGERS & SONS CO., Limited
97, Rue Yonge, Toronto.
272—m-w-f-17

La CIGARETTE qui se vend dans tout l'univers

SA VENTE EXCEDE CELLE DE TOUTES LES AUTRES MARQUES REUNIES



Insistez pour avoir la marque

"SWEET CAPORAL" CIGARETTES

274-m-w-f-tf

Maison Labonté

Angle Ste. Catherine et Montcalm

De nouvelles recrues viennent renforcer les rangs éclaircis de nos marchandises qui s'enlèvent à vue d'œil.

PLUS QUE SPÉCIAL

MATINEES en Satana noir, avec plis et piqûres, qualité extra — coupe irréprochable — nouveauté qui plaira — valant $2.00 pour seulement..... **$1.00**

OU ALLEZ-VOUS ?

A OTTAWA?

Les convois quittent Montréal, comme suit:

De la Gare Windsor, à 9.15 hrs a.m., 10 hrs a.m., 4.10 hrs p.m. et 10.05 p.m.

De la Gare Bonaventure, à 8.30 hrs. a.m., tous les jours, excepté le dimanche, à 10 hrs p.m., tous les jours.

De la Gare Viger, à 8.20 hrs a.m., et 5.45 hrs p.m.

A TORONTO?

Départ de la Gare Windsor, à 8.55 hrs a.m., et 10 hrs p.m.

De la Gre Bonaventure, à 7.40 hrs. a.m., 9 hrs a.m., 8 hrs p.m., et 10.30 hrs p.m.

A QUEBEC ?

De la gare Bonaventure: 7.40 hrs a.m., 8 hrs a.m., 12 hrs p.m., 8.30 hrs p.m., 11.45 hrs p.m.

De la Gare Viger, à 8.30 hrs a.m., 2.00 hrs p.m., 11.00 p.m.

A SHERBROOKE ?

De la Gare Windsor, à 5 hrs a.m., 4.30 hrs p.m., 8.05 p.m.

De la Gare Bonaventure, à 8 hrs a.m., 4 hrs p.m., 8.30 hrs p.m.

A ST-HYACINTHE ?

De la Gare Bonaventure, à 7.40 hrs a.m., 8 hrs a.m., 12.00 hrs p.m., 4 hrs p.m., 4.30 p.m., 5.15 hrs p.m., tous les jours, excepté le dimanche, 8.30 hrs p.m., 10.45 hrs p.m.

A TROIS-RIVIERES??

De la Gare Viger, à 8.30 hrs a.m., 2.00 hrs p.m., 5.10 hrs p.m., 11 hrs p.m.

A JOLIETTE ?

De la Gare Viger, à 5.10 hrs p.m.

A VALLEYFIELD ?

De la Gare Windsor, à 9.25 hrs a.m., 5.10 hrs p.m.

De la gare Bonaventure, à 8.30 hrs a.m.

A NICOLET ?

De la Gare Bonaventure, à 4.30 hrs p.m.

A NEW-YORK ?

De la Gare Windsor, à 8.45 hrs a.m., et p.m.

De la Gare Bonaventure, 8.40 hrs a.m., 9.01 a.m., 6.50 hrs p.m., 7 hrs p.m., 8.40 hrs p.m.

A CHICAGO ?

De la Gare Windsor, à 8.55 hrs a.m., et 10 hrs p.m.

De la Gare Bonaventure, à 9 hrs a.m. et 10.30 hrs p.m.

A HALIFAX ?

De la Gare Bonaventure, à 12.01 hrs p.m.

De la Gare Windsor, à 8.05 p.m.

A VANCOUVER ?

De la Gare Windsor, à 9.30 hrs a.m.

A BOSTON ?

De la Gare Windsor, à 9 hrs a.m., et 7.45 hrs p.m.

A PORTLAND ?

De la Gare Windsor, à 9 hrs a.m., tous les jours, excepté le dimanche; et 8.30 hrs p.m., 5.15 hrs tous les jours, excepté les samedis et dimanches.

De la Gare Bonaventure à 8.00 a.m. et 8.30 hrs p.m.

A ST. PAUL, MINN. ?

De la Gare Windsor, à 10.05 p.m.

SERVICE DU DIMANCHE

GARE WINDSOR :

9.45 hrs a.m., convoi pour Valleyfield... 10 hrs a.m., convoi pour Plantagenet.

GARE BONAVENTURE:

9.30 hrs a.m., convoi pour Vaudreuil. 12.00 p.m., pour Québec.

GARE VIGER:

8.30 hrs p.m., convoi pour Québec, 11 hrs p.m., et 9 hrs a.m., convoi pour Joliette.

SERVICES SPECIAUX:

Samedi, express de l'Intercolonial, pour Petit Métis. Départ, Gare Bonaventure, 1.45 hrs.

Convoi pour Ste-Agathe, à 9 hrs a.m., excepté le dimanche.

Convoi pour Labelle, tous les mardis et jeudis, à 9 hrs a.m.

Convoi pour Labelle, le samedi seulement à 1.25 hrs p.m.

Convoi pour St-Jérôme, le samedi seulement, à 1.45 hrs p.m.

Convoi pour Joliette, le samedi seulement, à 1.45 hrs p.m.

Convoi pour Joliette, le samedi seulement, à 1.55 hrs p.m.

PROVINCE DE QUEBEC — DISTRICT DE MONTREAL. — Dans la Cour de Circuit du District de Montréal.—No 16382 —Charles Breux, de la ville de St-Lambert district de Montréal, épicier, demandeur, vs. Joseph Roy fils, ci-devant du même lieu, mais actuellement dans un des Etats-Unis d'Amérique, défendeur, et Arthur Roy et Pierre Brais, notaire, tous deux de la paroisse de Longueuil dit District, tiers-saisis.—Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois.—Montréal, 5 novembre 1901.—(Par ordre) J. Cartier, député greffier de ladite cour. 276-2

L'Association des Manufacturiers

Résultat des élections annuelles. Le président est un Montréalais

L'association des Manufacturiers Canadiens a fait l'élection de ses officiers pour l'année courante, à sa dernière séance, mercredi après-midi. Tous les officiers ont été élus par acclamation. Voici le résultat:

Président,—Robert Munro, The Canada Paint Co., Montréal.

Premier vice-président,—Cyrus A Birge, The Canada Screw Co., Hamilton.

Pour Ontario, vice-président,—W. K. George, The Standard Silver Co., Toronto.

Pour Québec, vice-président,—J.J. McGill, Canadien Rubber Co., Montréal.

Pour le Nouveau-Brunswick, vice-président,— C.J. Osnan, The Albert Manufacturing Co., Hillsboro, N.B.

Pour Manitoba, vice-président, —F.W. Thompson, The Ogilvie Milling Co., Winnipeg, Man.

Pour la Colombie-Anglaise, vice-président,—J. Hendrie, The British Columbia Mills, Timber and Trading Co., Vancouver, B.C.

Trésorier,—George Booth, The Booth Copper Co., Toronto.

LES REPRESENTANTS DE MONTREAL.

Frank Paul, Messrs Belding, Paul & Co.

L'hon. J.D. Rolland, The Rolland Paper Co.

W.W. Watson, The Canada Sugar Refining Co.

Robert Munro, The Canada Paint Co.

A.E. Ogilvie, The Ogilvie Milling Co.

J.J. McGill, The Canadian Rubber Co.

Wm. McMaster, The Montreal Rolling Mills Co.

James Davidson, The Thos Davidson, Mfg. Co.

C. C. Ballantyne, The Sherwin-Williams Co.

LES REPRESENTANTS DE QUEBEC

J. Ritchie, Messrs J. Ritchie & Co, Québec, P.Q.

S.T. Willet, Chambly Canton, P.Q.

E. Guillet, Marieville, P.Q.

REPRESENTANT DE LA COLOMBIE ANGLAISE

D.R. Ker, The Brackman-Ker Milling Co., Victoria, B.A.

MEMBRES EX-OFFICIO DU CONSEIL EXECUTIF:

P.W. Ellis, Messrs P.W. Ellis & Co., Toronto.

J.F. Ellis, Messrs Barber & Ellis, Toronto.

A.E. Kemp, The A.E. Kemp Mfg Co Toronto.

D.W. Karn, The Karn Piano Co., Woodstock.

B. Rosamond, The Rosamond Woollen Co., Almonte.

John Bertram Messrs John Bertram & Sons, Dundas.

R.W. Elliot, The Elliot Co., Toronto.

J.F. Ellis, Messrs Barber & Ellis Company, Toronto.

Geo. E. Drummond, The Drummond & McCall Co., Montréal.

Wm. McMaster, The Montreal Rolling Mills, Montréal.

COMITE DES RELATIONS COMMERCIALES

Président, Geo. H. Hess, Messrs Geo. H. Hess, Son & Co., Toronto.

S. M. Wickett, Messrs Bickell & Wickett, Toronto.

Jas. P. Murray, Toronto, Carpet Manufacturing Co., Toronto.

J. F. Smale, The Wm. Davies Company, Toronto.

W. P. Gundy, The W. J. Gage Company, Toronto.

J. B. MacLean, The MacLean Publishing Company, Toronto.

A. S. Rogers, The Queen City Oil Co., Toronto.

W. B. Tindall, The Parry Sound Lumber Co., Toronto.

W. W. Watson, The Canada Sugar Refining Co., Montréal.

C. C. Ballantyne, The Sherwin-Williams Co., Montréal.

COMITE DES INDUSTRIES

Président, S. M. Wickett, Messrs Bickell & Wickett, Toronto.

W. K. McNaught, The American Watch Case Co., Toronto.

J. F. Ellis, the Barber & Ellis Company, Toronto.

Geo., Booth, The Booth Copper Co., Toronto.

W. K. George, The Standard Silver Co., Toronto.

COMITE DE RECEPTION ET D'ADMISSION DES MEMBRES

Président.—J. P. Murray, The Toronto Carpet Co., Toronto.

G. P. Breckon, The Metallic Roofing Co., Toronto.

Thos. Roden, Messrs Roden Bros., Toronto.

Albert Brown, Messrs Brown Bros, Toronto.

L. V. Dusseau, The Gendron Manufacturing Co., Toronto.

Geo. Howell, The "Grip" Printing & Publishing Co., Toronto.

F. H. Wright, Messrs Bennett & Wright, Toronto.

F. Kent, Messrs Seaman, Kent & Co., Toronto.

Robt. Munro, The Canada Paint Company, Montréal.

Frank Paul, Messrs Belding Paul & Co., Montréal.

COMITE DES CHEMINS DE FER ET DE TRANSPORT

Président — A. Campbell, A. Campbell, Toronto Junction.

J. M. Taylor, The Dominion Radiator Co., Toronto.

E. C. Boeckh, MM. Boeckh Bros. & Co., Toronto.

J. R. Shaw, The Canada Furniture Mfrs., Limited, Toronto.

W. J. McMurtry, The Gold Medal Furniture Co., Toronto.

J. H. Housser, The Massey-Harris Co., Toronto.

R. Hobson, The Hamilton Steel & Iron Co., Hamilton.

Wm McMaster, The Montreal Rolling Mills, Montréal.

Andrew Gunn, MM. Gunn Bros., Toronto.

Geo. Heintzman, MM. Heintzman & Co., Toronto.

COMITE PARLEMENTAIRE

Président — J. M. Taylor, The Dominion Radiator Co., Toronto.

J. F. Ellis, MM. Barber & Ellis, Toronto.

A. W. Thomas, MM. Copp, Clark & Co., Toronto.

A. E. Kemp, The Kemp Manufacturing Co., Toronto.

P. W. Ellis, MM. P. W. Ellis & Co., Toronto.

A. Campbell, A. Campbell, Toronto Junction.

J. O. Thorn, The Metallic Roofing Co., Toronto.

R. A. Donald, The Pure Gold Manufacturing Co., Toronto.

W. B. Rogers, MM. Chas Rogers, Son & Co., cité.

M. Geo. E. Drummond, MM. Drummond, McCall & Co., Montréal.

COMITE DU TARIF

Président — W. K. McNaught, The American Watch Case Co., Toronto.

J. R. Shaw, The Canada Furniture Mfrs., Limited, Toronto.

Fred. Nicholls, The Canadian General Electric Co., Toronto.

P. H. Burton, The Merchants Dyeing & Finishing Co., Toronto.

Geo. H. Hess, MM. Geo. Hess, Son & Co., Toronto.

A. E. Kemp, The Kemp Mfg. Co., Toronto.

P. W. Ellis, MM. P. W. Ellis & Co., Toronto.

La Grippe—Baume Rhumal.
278-d w-t f

LE TELEPHONE A NEW-YORK

Un changement très important

New-York, 7.—La Compagnie du téléphone de New-York a opéré un changement très important, pour le système de communication téléphonique, dans ses bureaux de Cortlandt street. Elle a installé le système des batteries ordinaires.

Le nouveau système a été adopté à cause de sa simplicité; il épargne, en outre, beaucoup de travail aux opérateurs et d'ennui aux abonnés du téléphone. Samedi soir, les bureaux de Cortlandt street offraient une animation extraordinaire; des ouvriers installaient le système des batteries et, au bout de quelques heures, les opérateurs se servaient des nouveaux moyens de communication. Ce système est établi, depuis 1898, dans les différents bureaux de New-York. Le bureau central de Cortlandt street, en présence des excellents résultats obtenus, s'est décidé à l'adopter également.

La modification la plus importante consiste dans le remplacement des appels actuels, pour demander la communication, par une lampe électrique qui s'allume au numéro de l'abonné dès que celui-ci demande la communication. Le même système de lampe indique que l'entretien est terminé.

Ne les jetez pas.

C'est comme si vous jetiez de l'argent lorsque vous jetez les marques en forme de RAQUETTES que vous trouvez sur chaque morceau de tabac à chiquer **Bobs Pay Roll** et **Currency.** Conservez les et vous pouvez avoir le choix sur 150 jolis présents. Raquettes échangées jusqu'au 1er janvier 1903.

Demandez notre nouveau catalogue de primes, illustré, à votre marchand.

201-175-n

Réduction de salaires à Fall-River

Un autre coup d'éclat de Borden

Les Filatures Bourne ne suivront pas cette fois l'exemple de Borden. La majoration de cinq pour cent y sera maintenue

Fall-River, Mass. 6.—C'est avec un étonnement bien facile à comprendre que la population de notre ville a appris hier la mesure rétrograde adoptée par M.C.D. Borden et dont nous avons donné un compte rendu détaillé. Les ouvriers des filatures Iron Works surtout ont été profondément abasourdis en lisant l'avis officiel affiché de bonne heure hier matin, et dont voici la teneur:

"Le prix courant de la main-d'œuvre dans notre localité tel que fixé par les directeurs des différentes filatures, ayant été formellement accepté par les ouvriers, les salaires des employés des filatures Fall River Iron Works seront réduits de 10 pour cent, ce qui les établira sur la même base qu'avant la récente majoration.

"Cette réduction s'effectuera lundi, 18 courant. Bien que les autorités de ces filatures soient d'avis que, la situation industrielle justifie une augmentation de salaires, elles ne peuvent cependant raisonnablement payer des salaires plus élevés que dans les autres filature."

Ce brusque revirement que personne ne soupçonnait a causé plus de surprise dans notre ville et donné naissance à plus de suppositions et de commentaires que le fameux coup d'éclat accompli par M. Borden il y a quelque temps et qui a donné le coup de grâce à la réduction générale de 14 pour cent proposée à cette époque par les autres manufacturiers.

On ne sait encore au juste la nature exacte de l'impression produite sur les employés des filatures Iron Works; en tous cas, ils ont été les bénéficiaires de la partie carrée jouée par Borden, dont ils n'ont d'ailleurs qu'à se féliciter personnellement.

Cette réduction prouve péremptoirement qu'en majorant par deux fois les salaires de 5 pour cent, M. Borden était loin de suivre une ligne de conduite philanthropique. Homme d'affaires avant et par-dessus tout, comme il l'a ouvertement avoué lui-même, le seul but qui le préoccupe, c'est la prospérité de ses filatures et la sauvegarde rigoureuse de ses intérêts.

Les autres manufacturiers ont exprimé à maintes reprises depuis hier leur satisfaction et cela tant dans les autres localités manufacturières de la Nouvelle-Angleterre que dans notre ville. Ils se flattent d'avoir fait preuve de plus de sagacité que leur compétiteur et, comme l'état du marché est de l'avis de Borden exceptionnellement prospère, ils comptent bien voir longtemps encore la fortune frapper à leur porte.

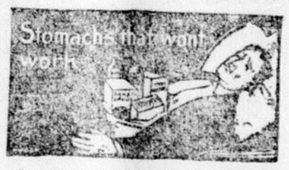
On sait que les directeurs de la filature Bourne, emboîtant le pas à M. Borden, avaient octroyé à leurs employés une majoration de salaires de 5 pour cent.

George A. Chace, le trésorier de cette corporation, a déclaré hier soir qu'il ne réduirait pas les salaires, comme vient de la faire le propriétaire des fabriques Iron Works et désormais M. Chace pourra à bon droit se féliciter d'être le manufacturier le plus généreux et le plus philathropique de notre localité.

Les Estomacs qui ne Veulent pas fonctionner

Qui gardent la nourriture et refusent de la digérer, rendent la tête lourde et les nerfs faibles, ont besoin des Stuart's Dyspepsia tabiets

Il y a un remède contre la dyspepsie. Les malades qui ont essayé des remèdes "secrets" inutiles seront peut-être incrédules mais l'incrédulité disparaît lorsqu'on fait l'essai des Stuart's Dyspepsia Tablets. Que la maladie soit une dyspepsie de longue date ou un simple cas d'indigestion, le soulagement est prompt et marqué. Moins la maladie est grave, moins il faut de tablettes.



Un sentiment de pesanteur après les repas, l'acidité de l'estomac, telle qu'indiquée par les éructations, la fatigue au moindre effort ou sans aucun effort, sommeil dérangé, nervosité, constipation, abattement, "vapeurs noires", ces choses sont ordinairement considérées comme des symptômes de la dyspepsie. Et la dyspepsie n'est que l'indigestion aggravée.

En encourageant une digestion parfaite, les Stuart's Dyspepsia Tablets rendent les nerfs forts, produisent un sommeil réparateur, du sang pur et une chair bonne et ferme. Elles rendent la peau nette, les yeux brillants et l'esprit joyeux.

Les Stuart's Dyspepsia Tablets sont un remède et plus qu'un remède. Elles digèrent la nourriture et en rendent l'assimilation facile. Et elles font disparaître l'inflammation des glandes et de la membrane muqueuse de l'estomac et des intestins. Elles aident les organes de la digestion à traverser des temps difficiles et les mettent en condition de santé et d'activité. Elles produisent une guérison prompte et permanente. Vous n'avez pas à en continuer l'usage éternellement; cependant, il est bon d'en avoir une boîte à portée de la main et d'en prendre une au premier symptôme de rechute.

Les gens en parfaite santé se rendent malades en mangeant trop ou en prenant une nourriture malsaine, mais non s'ils prennent une tablette après le repas. Le traitement par les Stuart's Dyspepsia Tablets n'exige pas la diète ni un changement d'habitudes. Elles digèrent les aliments convenables et agissent sur les autres de façon à ce qu'ils soient évacués promptement et sans faire de mal. Vous pouvez manger et boire ce que vous voudrez, lorsque vous le voudrez et autant que vous voudrez, si vous prenez ensuite une tablette.

Les Stuart's Dyspepsia Tablets sont vendues 50 cents le paquet régulier, par tous les pharmaciens.

Ecrivez à F. A. Stuart Co., Marshall Mich. pour demander le petit livre sur les maladies de l'estomac, gratuit par la poste. 4—6—8

DESCHAMBAULT

(Spécial au "Journal")

A la séance régulière du conseil municipal, lundi de cette semaine, le Dr Dufresne, maire depuis deux ans, a donné sa démission. Après lecture de sa lettre par le secrétaire, M. Paquin, M. le maire explique aux conseillers qu'il était obligé d'en agir ainsi vu son prochain départ pour les chutes Shawinigan où il doit aller pratiquer comme médecin dans quelques jours. Le Dr Dufresne remercie les conseillers de l'avoir toujours si loyalement aidé à régler les différentes questions municipales depuis deux ans, ainsi que de la confiance qu'ils avaient mise en lui en l'élisant deux années de suite comme leur chef.

M. Bruno Germain a été élu conseiller et M. Jean Naud, pilote, maire. Ces deux élections ont été faites à l'unanimité du conseil.

Après la séance, l'ex-maire Dufresne invite ses nombreux amis à prendre un verre de vin à la santé de son successeur. Inutile de dire que la proposition fut unanimement acceptée et la santé bue avec enthousiasme.

—M. N. T. Paré, marchand, a acheté les propriétés de M. Damase Perrault.

—M. Emile Paquin, secrétaire du conseil municipal, a acheté le moulin à farine et le pouvoir d'eau de la succession Stuart, puis vendu l'une de ses terres à M. Damase Perrault.

Le Bronchite—Baume Rhumal.
273-d w-t f

Sir Thomas Shaughnessy

Il est d'avis qu'il faut perfectionner la route de French River et celle du Nipissing

Sir Thomas Shaughnessy, lady et Mlle Shaughnessy sont actuellement à Milwaukee et ils ont enregistré leurs noms à Pfester House. Ils sont allés là dans l'unique but de rendre visite à la famille de Sir Thomas. Tous les journaux de Milwaukee sont unanimes à reconnaître que le président du Pacifique Canadien, a reçu, là, parmi ses nombreux amis, le plus sympathique accueil. Parlant de la question du transport, Sir Thomas a dit que ce n'est pas tant un chemin navigable, que veut l'Ouest, qu'une route, la plus courte possible, qui permette de transporter les produits dans le plus bref délai. On atteindra ce but en perfectionnant la route de French River et celle du lac Nipissing. A propos du sentiment canadien, au sujet de la guerre Anglo-boer, Sir Thomas est d'avis que les Canadiens sont loyaux, et qu'ils ont hâte de voir se terminer à l'avantage de l'Angleterre cette guerre désastreuse.

Au Palais de Justice

Causes inscrites pour ce matin et qui seront distribuées à la chambre 24.

McConnel vs Grand Trone Ry Co.
Thomas vs Montreal St. Ry Co.
Guertin vs Roy et al.
Etu vs Power.
Daly vs McDonald.
Huot vs Huot.
Flynn vs Bradshaw.
Boyd vs Ross.
Winder vs Papineau.

COUR SUPERIEURE: JUGEMENTS

L'hon. juge TASCHEREAU

Pacifique Aumond vs Fred Massey. Jugement pour $161.50, montant d'un chèque.

L'hon. juge DAVIDSON

Thomas Emond vs J. B. Emond et al. Jugement condamnant les défendeurs à payer au demandeur $16 par mois de pension alimentaire.

François Desmarais vs Eugène Moreau et al. Saisie conservatoire maintenue pour $155.

The J. S. Prince Company vs Wm P. Corcoran. Rayé, pour permettre de faire la preuve dans cette saisie revendication.

L'hon. juge LANGELIER

L. A. Grothé vs Dame Mélina David et vir. Motion du demandeur pour l'émission d'un nouveau bref d'exécution, le premier étant égaré, accordée.

George H. Garden vs J. H. Leclaire. Jugement par défaut pour $815, montant d'un billet.

Dame Maria Lancaster vs A. Hynes. Motion de la demanderesse pour paiement des deniers sans jugement de distribution, accordée.

A. D. McGillis, failli, vs C. A. McDonnell, curateur-requérant. Requête pour permission de payer les collocations, accordée.

E. G. Saggese vs Antonio Cordasco. Requête du demandeur pour procéder in forma pauperis en réclamation de 109 de dommages, pour bris de contrat, accordée.

James Marshall vs La ville de Westmount. Instance déclarée périmée.

Dame E. Wheeler, requérante vs P. B. Hickman. Requête pour procéder in forma pauperis dans une instance en séparation de corps, accordée, frais suivant le sort du procès.

LE CHEF O'FARRELL DEMIS DE SES FONCTIONS

Il intente plusieurs actions contre des citoyens de Maisonneuve

Le Consiel de Ville de Maisonneuve a démis de ses fonctions, le chef de police O'Farrell.

Ce dernier a intenté une action en Cour Supérieure, pour $5,000 contre S. Charpentier, et pour $1,000 contre O. Goyette. Il prétend que ces derniers l'ont accusé faussement de s'être approprié des fonds appartenant à la ville. Les avocats de M. O'Farrell sont Maîtres Beaudin, Cardinal et Loranger. Il va également poursuivre d'autres citoyens de Maisonneuve.

MYSTERIEUSE AFFAIRE

Visiteurs dangereux

(Spécial au "Journal")

Québec, 7—Lundi soir, la résidence de l'hon. M. Déchêne, ministre de l'Agriculture, a été le théâtre d'une affaire mystérieuse qui a bien failli se terminer par une conflagration.

M. et Mme Déchêne sont à Sherbrooke depuis quelques jours. Lundi soir, deux jeunes gens se présentaient à la résidence de M. Déchêne, et s'adressèrent en anglais à la servante qui venaient leur ouvrir la porte. La servante ignore absolument la langue anglaise, et ne comprenant pas ce que demandaient les deux visiteurs, elle les laissa dans l'antichambre et alla appeler la cuisinière pour interpréter les deux jeunes gens. Ça prit environ trois minutes, et lorsqu'elle retourna dans l'antichambre, quelle ne fut pas sa surprise de constater que les portières étaient en feu. Quant aux deux hommes ils avaient disparu. L'alarme fut donnée, et c'est un voisin, M. Benyon, accompagné de quelques soldats, qui répondit à l'appel. Ils réussirent à éteindre les flammes rapidement.

On se perd en conjectures sur cette tentative d'incendie. Les coupables sont inconnus. La police est à faire des recharches.

LE TRANSSIBERIEN

La fin d'un travail géant

Washington, 7.—M. de Wollant, chargé d'affaires de Russie, a confirmé la nouvelle de Saint-Pétersbourg qui disait que la Russie avait, pour ainsi dire, terminé le chemin de fer transsibérien.

M. de Wollant a dit que, d'après les dernières nouvelles qui lui étaient parvenues, le dernier rail reliant Moscou à Vladivostock venait d'être posé. Le coût total de la ligne, qui a été construite par la Russie, en y comprenant tous ses embranchements et les travaux auxiliaires, est de 390,000,000 de dollars. La construction fut commencée sous le règne de l'empereur Alexandre III et l'ouverture des travaux fut faite à Vladivostock, le 29 mai 1891, par Nicolas II.

Les trains vont maintenant pouvoir communiquer directement entre les chemins de fer du réseau européen et Vladivostock. La longueur totale du chemin de fer sibérien, en y comprenant celui de la Mandchourie et les autres ramifications, sera de 5,542 milles.

EN AFRIQUE

Une nouvelle exploration géographique

Anvers, 7. — La "Métropole" d'Anvers a reçu des informations relatives à une exploration qui a été accomplie dans la haute Sangha et dans le bassin du Tchad, par un officier français, le capitaine Lofler.

Le capitaine Charles Lofler, de l'infanterie coloniale, attaché à l'état-major particulier du Congo, chevalier de la Légion d'honneur, avait été chargé, l'an dernier, par M. de Lamothe, alors gouverneur du Congo, de faire une exploration dans le bassin du Tchad. Il partit de la Sangha au mois de janvier et reconnut une nouvelle route vers le Chari et le Tchad, route qui est beaucoup plus courte que la route actuelle qui emploie les coudes de l'Oubanghi et le Gribinghi.

"Il fut, dit la "Métropole," attaqué, près du lac Tchad, par un sultan qui disposait de 2,000 hommes armés de 1,400 fusils à pierre, de 400 fusils modernes à tir rapide et de deux canons. Le capitaine Lofler infligea une défaite au sultan et lui tua 200 hommes; son détachement n'avait eu que deux tués.

"Au Chari, il a rencontré plusieurs villages habités par des troglodytes qui se terraient dans leurs cavernes et attaquaient ses troupes à coups de sagaies. Pour s'en défaire, le capitaine Lofler les a brûlés dans leurs cavernes."

Après ces événements, le capitaine Lofler revint vers la Sangha et il était de retour à Ouesso le 27 août.

Le capitaine Lofler s'est embarqué à Matadi sur un navire des Chargeurs réunis, qui arrivera en France dans le courant du mois. Il est rappelé, paraît-il, pour avoir contrevenu aux ordres du nouveau gouverneur du Congo, M. Grodet, qui lui aurait interdit de faire cette exploration.

Dans le monde des Arts

Munich, 7. — L'académie des Beaux Arts a élu Edwin Austin Abbey, le peintre américain; John Singer, Sargent, portraitiste, et Walter Crane, l'artiste anglais, membres honoraires de l'Académie.

A VENDRE—Un magnifique piano Marshall & Wendell, en bon ordre, ayant coûté $250.00, pour $65.00 avec son tapis et tabouret.—S'adresser à A. Jetté et Cie, 348 rue Visitation. 276-3.

EGOUTS

AVIS PUBLIC est, ici donné que l'Inspecteur de la Cité, soussigné, a terminé les rôles de contribution spéciale pour les égouts construits dans les rues ci-dessous mentionnées de la Cité de Montréal, savoir:

Rue Cardinal, entre l'avenue Mont-Royal et la rue Guilford.

Rue St-Denis, entre les rues Beaubien et Bélanger.

Quartier St-Denis, de la rue St-Denis à la rue Dufferin, via les rues Bélanger, St-Hubert et St-Zotique.

Et qu'ils ont été déposé en son bureau, à l'Hôtel-de-Ville, où les intéressés peuvent les voir et les consulter jusqu'à Lundi le 18 Novembre 1901, à midi et qu'il sera alors présent pour recevoir et examiner toutes plaintes relatives auxdits rôles avant que les comptes soient placés entre les mains du Trésorier de la cité, pour perception, suivant la loi.

Par ordre,

JOHN R. BARLOW,
Inspecteur de la Cité.

Bureau de l'Inspecteur de la Cité, Hôtel-de-Ville,
Montréal, 5 novembre 1901. 275-2.

Dans les instances en expropriation pour l'élargissement des rues Vitré, St-André, St-Christophe, St-Antoine et Cadieux.

AVIS public est par les présentes donné que l'inspecteur de la Cité avant conformément aux dispositions de l'article 452 de l'Acte 62 Vic. Chap. 58, fait et terminé les rôles de cotisation spéciale dans les instances en expropriation plus haut citées, lesdits rôles sont maintenant déposés à son bureau, où toute personne y intéressée peut les voir et les examiner pendant les quinze jours qui suivront la dernière insertion du présent avis.

Après ce délai, les rôles seront remis entre les mains du Trésorier de la Cité pour que ce dernier en fasse la perception.

Par ordre,

JOHN R. BARLOW,
Inspecteur de la Cité.

Bureau de l'Inspecteur de la Cité, Hôtel-de-Ville,
Montréal, 6 novembre 1901. 276-2.

Le Marché MASSICOTTE

1470, RUE STE-CATHERINE

Offres Spéciales POUR AUJOURD'HUI.

Bargains sans précédent dans tous nos Départements.

Personne ne peut craindre d'être trompé, ici, parce que non seulement nous remettons l'argent, mais nous payons les chars à ceux qui rapporteront ce qui n'est pas correct.

Viandes et Beurre

500 beaux rôtis de porc frais trimmés, maigres ou gras, qui se vendent partout 12 cents la livre, offerts à la livre, à..... 10c

Lard salé, gras ou maigre, à..... 10c

Steak dans la ronde, bœuf de l'ouest, à la livre..... 9c

La plus belle poitrine de bœufs, à la livre..... 5c

Bon beurre de cuisine, de 18 cents la livre, pour..... 16 1-2c

Bon beurre de table, à..... 19 1-2c

Fromage doux ou fort, de choix, à la livre..... 13 1-2c

Vins et Liqueurs

Jamais offres semblables n'ont encore été faites nulle part ailleurs.

100 bouteilles de bon vin canadien, valant 35 cents, pour. 7 1-2c

50 gallons d'excellent vin rouge, Port, très agréable au palais et aussi stimulant qu'un vin de $2.00 le gallon, seront offerts à 25 cents le gallon, ou, à la pinte..... 7 1-2c

Vin d'Espagne, rouge, valant ailleurs $2.00 le gallon, réduit, pour aujourd'hui, à la chopine, à..... 12 1-2c

Vin rouge, Oporto, de $3.00 le gallon, pour, la chopine 24c

Vin de messe, avec certificat, de $2.50 le gallon, pour... $1.50

Vin de sherry sec, de $3.00 le gallon, à la chopine..... 33c

Rye-whiskey de Walker, en draft, à la chopine..... 25c

Whiskey blanc, à la chopine.. 23c

Gin John De Kuyper, en draft, aussi bon si non meilleur que celui que vous payez 55 cents le flacon, à la chopine..... 33c

Brandy Hennessy, en draft, valant $5.00 le gallon, pour, la chopine..... 49c

Whisky écossais, Isle Dew, de 90 cents la bouteille, pour.. 66c

Irish whisky Cushla, de $1, pour..... 75c

Rhum, Black Jos, en bouteille de $1, pour..... 70c

Rye Corby, en bouteille de 75 cents, pour..... 50c

Gingerale, soda, ginger beer, eau St-Léon, de Rouillard, eau Caïdonia, tous de 40 cents la douzaine ailleurs, pour..... 35c

Bière Molson, Dawes, à la bouteille..... 7c

Bière Reinhardt, la bouteille 6 1-2c

Bière Dow, la bouteille, à.. 8c

TRES SPECIAL

50 flacons de belles olives importées, 14 onces, valant 25 cents, pour..... 15c

100 bouteilles de vinaigre pur, de 10 cents la bouteille, pour..... 5c

100 bouteilles de vernis à tuyau émaillé, de 10 cts, pour.. 7 1-2c

100 boîtes de noir à chaussures, de 10 cents, pour... 7 1-2c

100 boîtes de mince meat, de 10 cents, pour..... 5 1-2c

100 boîtes de bouillon de mouton, de 25 cents, pour 8 1-2c

100 boîtes de poudre à pâte, 1 livre, de 25 cents, pour..... 10c

100 paquets corn starch Benson, de 10 cents, pour..... 5c

100 flacons d'eau de javelle, flacon compris, à..... 3 1-2c

100 boîtes de bluets, conserve de qualité supérieure, valant 12 cents, pour..... 8 1-2c

PHARMACIE

Les prescriptions de médecins sont toujours remplies à moitié prix des autres pharmacies.

Huile de Foie de Morue

Emulsion d'huile de foie de morue, en bouteille de 50 cts, pour..... 25c

Emulsion Ferrol, en bouteille de $1.00, pour..... 35c

Emulsion Scott, en bouteille de $1, pour..... 62 1-2c

Huile de foie de morue de Norvège, pure, en bouteille, de 40 cents, pour..... 20c

Huile de foie de morue de Wampole, de $1.00, pour.... 67 1-2c

Vins Médicamentés

Vin fer et bœuf, de Wampole, de $1, par bouteille, pour 37 1-2c.

Haemogène de Wampole, qui fait du sang, prix régulier, $1.25, pour..... 85c

Vin St-Michel, vin des Carmes, vin St. Léon, vin Stearns, tous de $1, la bouteille, pour.. 73 1-2c

Vin Morin, Créoso-phate, de 50 cents, pour..... 39c

Vin de Maltone, de $1.25, pour 85c

Vin Chevrier, créosoté, ou à l'huile de foie de morue, valant $1.00 et $1.25, pour... ... 75c

EXTRA SPECIAL

Seldlitz de Chantaud, de $1.00 pour..... 60c

Effervescent Salt, en flacon de 60 cents, pour..... 30c

Cachets pour mal de tête de 25 cents la boîte, pour..... 10 1-2c

Cachets Stearns, de 25 cents, pour..... 15c

Pilules de Carter, de 25 cts, pour..... 15c

Céléri Composé de Paine, de $1.00, pour..... 67 1-2c

Pilules de Fer de Bland, en bouteille de 100 pilules, valant partout 50 cents, pour.. 25c

Dr Stuart Catarrh Cure, de 50 cents, pour..... 39c

Dr Chase Catarrh Cure, de 25 cents, pour..... 20c

Dr Chase Nerve Food, de 50 cents, pour..... 40c

Dis-Pep, infaillible pour la dyspepsie, de 50 cents, pour. 39c

Le Curetoux, devenu si célèbre par son infaillible promptitude à guérir les toux, rhumes, bronchites, etc., etc., valant 25 cents, pour..... 15c

Sirop Pin Blanc, Goudron et Tolu, de 25 cents, pour..... 12 1-2c

Baume Rhumal, de 25 cents, pour..... 15c

Pain Killer Perry Davis, de 25 cents, pour..... 16 1-2c

Acide Borique, de 20 cents la livre, pour..... 13c

Glycérine, huile camphrée, huile à lampion, toutes en bouteilles de 20 cents, pour. 10c

Benzine, térébenthine, ammoniaque, de 10 cents, pour..... 8c

Pour les Cheveux

La prodigieuse Chevlurine, de Paris, le Luby, le Canadian Hair Dye, tous de 50 cents, pour..... 35c

Ayers Hair Vigor, de $1.00 pour..... 76

LES CHEMISES TOOKE

Comprennent tout ce qu'il y a a de plus nouveau en fait de confection. Bons matériaux, coupe élégante, fini sans égal.

R. J. TOOKE, 177 rue St-Jacques
2387 rue Ste-Catherine, Ouest
1553 rue Ste-Catherine, Est
276-1

M. BORDEN A MONTREAL

M. R. L. Borden, chef du parti conservateur, a passé la journée d'hier avec son premier lieutenant, M. F. D. Monk, député de Jacques-Cartier. Il a reçu la visite des plus éminents conservateurs de Montréal, qui, tous, se sont déclarés enchantés de sa courtoisie et du grand sang-froid avec lequel il sait envisager les questions politiques.

De son côté, M. Borden s'est montré très sensible au chaleureux accueil que lui ont fait ses partisans.

Cet après-midi, il sera l'hôte de M. le sénateur Forget à un dîner au club Mont-Royal, rue Sherbrooke.

Il doit se rendre à Toronto, où il rencontrera les principaux conservateurs ontariens.

Lundi soir, il y prononcera un discours, à l'assemblée annuelle d'une association politique.

ILS NE SONT PAS EXIGEANTS!

Les comtés de Chambly et Rouville accepteraient un pont en cadeau du gouvernement provincial, à condition que ce dernier y fasse des réparations

Les comtés de Chambly et de Rouville sont très modestes dans leurs demandes au gouvernement provincial. Ils voudraient qu'on leur donnât le pont Yuile et que la province en fasse faire les réparations nécessaires.

Leur demande a été soumise aux honorables MM. H. Archambault, Lomer Gouin et H. T. Duffy, au bureau du Gouvernement, rue St-Gabriel. Le pont Yuile relie les deux comtés de Rouville et de Chambly depuis 1845. Il a été construit par un monsieur Yuile qui, après cinquante ans, laissait le pont au gouvernement. En 1895, les héritiers de Yuile forcèrent le gouvernement de prendre possession du pont, moyennant la somme de $[illegible]. La Cour Suprême a donné le droit au gouvernement fédéral de collecter cette somme de la ou des provinces responsables de la mission accordée à Yuile de construire un pont.

Les représentants des deux comtés ont informé les ministres provinciaux qu'ils sont consentants à accepter le pont en cadeau, mais à condition que le gouvernement de la province paie les réparations nécessaires évaluées à $2,000.

CE SOIR AU MONUMENT

Les artistes de la Comédie française jouent au bénéfice de l'école de la ferme-Neuve

Les journalistes ont entrepris une œuvre patriotique à laquelle les artistes de notre comédie française n'ont pas voulu rester insensibles. "Le Maître de Forges" sera donné, ce soir au profit de l'Ecole de la Ferme-Neuve.

Presque tous les journalistes et le public iront applaudir M. Prad, Mlle Ethel, Vattier-Rémy, Duhamel, Emmanuel, etc., dans la comédie de Ohnet.

Ce sera représentation de gala, ce soir.

EN TOURNEE D'INSPECTION MARITIME

M. Girldlestone, d'Angleterre, serait un futur directeur du Grand Tronc

M. J. B. Girldlestone, gérant général des quais Bristol, Avonmouth et Portishead dans le port de Bristol, est de passage à Montréal, en tournée d'inspection des ports atlantiques du Canada et des Etats-Unis. En même temps, il est chargé de faire un rapport sur les grandes entreprises de la corporation dans la construction d'un nouveau quai, qui facilitera le commerce du transport. Ce quai aura une superficie de 32 acres pourvu de hangars à marchandises, élévateurs etc.,

M. Girldlestone, parlant de la route du Saint-Laurent et des facilités du transport à Montréal, a dit qu'il n'avait pas encore visité notre port, mais que le Saint-Laurent sera convenable, lorsque le chenal aura trente pieds de profondeur, parfaitement large, sûr et bien éclairé.

Le visiteur de Bristol sera bientôt au nombre des directeurs du Grand-Tronc. Il a déjà inspecté la route de la compagnie qu'il a trouvée dans un état splendide.

CLUB MORIN

Les membres des divers comités du Club Morin sont priés de se réunir, lundi soir, à 8 heures précises, le 11 novembre, à la salle Barry, Place du Marché St-Jean-Baptiste, pour affaires importantes.

Par ordre.

LE SECRETAIRE.

EN BAS DU MUR DE REVETEMENT

Un matelot nommé Harper, de l'équipage du "Lake Ontario", est tombé à bas du mûr de revêtements au pied de la Place Jacques Cartier, à 11.30 heures hier matin.

Il s'est fracturé le nez et égratigné le front. Le blessé a été transporté à l'hôpital Notre-Dame.

PERSONNEL

Le docteur Louis Franchère, chirurgien-dentiste, peut être consulté tous les jours à son bureau, 1592 Ste-Catherine. Téléphone Est 1501. 266-1a

La route du St-Laurent

Pleine d'avenir dit le capitaine Carey. La dernière carte du golfe publiée par le gouvernement est mal faite. Améliorations à faire

"Je crois au brillant avenir de la route maritime du St-Laurent, disait hier, à un journaliste, le capitaine Carey du steamer "Lake Simcoe", de la ligne Elder-Dempster; je crois en l'avenir de cette route parce qu'elle offre un grand nombre d'avantages. Tout ce parcours, dans le golfe et tout le long du fleuve, offre un spectacle inoubliable à tous les étrangers. Voilà bien la route d'avenir par excellence, mais il me semble que le gouvernement n'en voit pas bien tous les avantages, puisqu'il ne fait pas toutes les améliorations nécessaires à cette route maritime superbe, qui est appelée à devenir le plus puissant facteur de la prospérité nationale.

"La dernière carte de l'entrée et des abords du golfe, publiée par le gouvernement, n'est d'aucune utilité. Elle n'est pas conforme aux données des sondages et il s'y trouve plusieurs erreurs dans le positions y indiquées. Erreurs de calcul.

"Ainsi, dans les circonstances ordinaires, je préfère me servir des données de mes propres sondages que je considère comme plus sûrs. Cette carte m'est parfaitement inutile. On devrait la corriger ou ne jamais la consulter.

"Un exemple. Dès le commencement de la saison, je commandais le steamer "Lake Ontario". En approchant du détroit de Belle-Isle, nous fûmes surpris par un épais brouillard. Je fis faire les sondages habituels. Je ne trouvai pas le fond. Je consultai la carte en question et d'après ses indications, nous étions dans la bonne voie. Je résolus d'attendre jusqu'au matin avant d'aller de l'avant. L'aurore parut, et quel ne fut pas mon étonnement de constater que le navire frôlait la rive, à moins de 300 verges.

"Cette carte peut être très préjudiciable aux navires qui ne viennent dans nos eaux qu'accidentellement.

"Les lumières des phares sont parfaitement insuffisantes. Celle de l'île Flower, à l'entrée du détroit de Belle-Isle est invisible en temps de brouillard. Il faudrait placer à l'extrémité nord-est de l'île, une puissante lumière ce qui éviterait à bien des navires, de trop fréquentes occasions de se jeter à la côte, en temps de brume. Même remarque pour le phare de Heath Point.

"Le chenal entre Québec et Montréal n'est pas dangereux pour les navires du tonnage de ceux qui nous visitent. Il suffit de prendre les précautions ordinaires.

"Cependant le chenal devrait avoir partout 600 pieds de large et au moins 30 pieds de profondeur.

"Je ne suis pas d'avis qu'un service rapide pour les malles, puisse réussir. Cela coûterait au pays un million par année, et toute concurrence avec les Etats-Unis serait impossible. La population n'étant pas encore assez forte. Cette expérience pourrait coûter très cher au pays.

"J'ai dit et je répète que je crois fermement en l'avenir de la route du St-Laurent. C'est là, une des plus belles routes maritimes du monde."

Conférence avec les Ministres

Les manufacturiers font des suggestions très justes à MM. Laurier, Fielding et Paterson

Le comité Exécutif de l'Association des manufacturiers Canadiens a rencontré Sir Wilfrid Laurier ainsi que les honorables MM. Fielding et Paterson, hier matin, et au cours d'une entrevue, qui a duré une couple d'heures, a communiqué aux ministres les résultats des délibérations de l'association, durant les derniers deux jours.

Le but du comité était de placer devant ceux qui sont responsables de nos lois, les opinions des manufacturiers organisés du Canada.

Les résolutions adoptées au cours de cette convention, qui vient de finir, ont été communiquées au long aux ministres. Les manufacturiers sont d'avis que la loi des faillites devrait être étudiée sérieusement afin de la rendre uniforme pour toutes les provinces; ils sont également en faveur de la nomination d'agents consulaires et d'une loi rendant les compagnies de chemins de fer entièrement responsables des marchandises avariées pendant le transport. L'association est aussi d'avis qu'une commission de chemins de fer devrait être nommée avec pouvoir de fixer les taux de transport, de manière à empêcher les compagnies de favoriser les manufacturiers américains au détriment de ceux du pays. Enfin, les manufacturiers demandent l'établissement d'une ligne directe de steamers entre l'Est du Canada et l'Australie, avec escale au Sud Africain, et si le gouvernement accorde une subvention, il devrait se séserver le contrôle des taux.

Les ministres ont écouté avec beaucoup d'attention les suggestions des manufacturiers et ils ont paru s'y intéresser grandement.

Au sortir de l'entrevue avec les ministres, bon nombre de manufacturiers sont allés visiter l'Université McGill, où le professeur Bovey lui a fait voir tout ce qui pouvait les intéresser.

Hier après-midi, les manufacturiers ont fait le tour de la Ville en tramways, visité les pouvoirs de la Cie des Tramways, puis ils ont été l'objet d'une réception à bord du "Lake "Simcoe."

DES CANADIENS POUR L'AFRIQUE

Lord Strathcona n'a pas eu connaissance de la demande d'un troisième contingent, mais il dit que l'Angleterre accepterait avec plaisir des secours du Canada

La rumeur venant d'Ottawa, allant à dire que le gouvernement Canadien a reçu une communication officielle de l'honorable Jos. Chamberlain, secrétaire des colonies, annonçant que le gouvernement Impérial acceptait maintenant avec plaisir, l'offre d'un autre contingent canadien, offre qui avait été faite au printemps dernier, est, dit-on, dénuée de toute vérité.

Parlant sur ce sujet, lord Strathcona a déclaré qu'il n'a eu connaissance d'aucune communication de ce genre, entre le gouvernement Canadien et le gouvernement Impérial.

Il croit savoir que la Grande-Bretagne accepterait avec plaisir du secours du Canada; mais elle n'en a pas besoin absolument, au moment actuel. Il n'y a pas de doute que les éclaireurs Canadiens ont pris une part prépondérante dans les opérations de la guerre du Sud-Africain, et sont à l'heure actuelle, les égaux, sinon les supérieurs de tous les soldats qui sont au front; les Canadiens ont accompli des prouesses qui les placent au premier rang.

GARDIEN INFIDELE

Michel Bernier arrêté sur l'accusation de vol à l'édifice qu'il était tenu de surveiller

On a trouvé chez lui des objets disparus

Depuis quelque temps, les propriétaires des divers établissements commerciaux, situés dans la Glenora Building, rue Notre-Dame Ouest, constataient la disparition de leurs marchandises, sans pouvoir réussir à pincer les coupables.

Il était cependant évident que l'auteur de ces vols était au fait des us et coutumes de l'établissement et possédait des clefs; car jamais on ne put relever le plus léger indice d'effraction. De guerre lasse, les propriétaires des établissements en question confièrent l'affaire au bureau de la Sûreté et les détectives Coleman, Samson et Trudel furent chargés de la cause.

Les limiers, après un examen minutieux soupçonnèrent le gardien de la bâtisse, un nommé Michel Bernier, d'être l'auteur de ces vols.

Ils le surveillèrent et finalement, ils acquirent la certitude qu'ils ne s'étaient pas trompés dans leurs prévisions. Une visite en règle du domicile du gardien infidèle, révéla qu'il avait en sa possession pour une couple de cents dollard des marchandises disparues, consistant principalement en coûtellerie, instruments de chirurgie, médecines brevetées etc. Bernier a été immédiatement constitué prisonnier et il comparaîtra en Cour de Police, cet avant-midi, sous une accusation de vol.

LE CHEF O'FARRELL

Il entrerait au service de la municipalité de Delorimier

Il est rumeur que le chef O'Farrell, de Maisonneuve, qui vient d'être destitué par le Conseil, avant la fin de l'enquête que l'on avait instituée contre lui, sera sous peu, nommé chef du département de la police et du feu de la municipalité de Delorimier. Comme on le sait, on est actuellement à construire une station de police et de pompes, rue Mont-Royal, à Delorimier.

PAUVRE VIEILLE

Une personne agée de 73 ans est victime d'un accident

Une dame André L'Abbé, âgée de 73 ans, et domiciliée au numéro 411A rue Dorchester, en voulant traverser la rue, angle Berri et Ste-Catherine, vers 2.30 heures, hier après-midi a été frappé par une voiture électrique et lancée sur le pavé. Elle a reçu des blessures à la tête et s'est infligé une entorse au pied droit. On craint qu'elle ne souffre de lzsions internes.

La victime a été conduite à l'hôpital Notre-Dame.

MONUMENT NATIONAL

Ce soir, à 8 heures, cours de commerce. Sujet: notes de géographie commerciale; communications entre continents et nations. Les élèves sont priés de prendre des notes. Conférencier, M. S. Coté.

A DELORIMIER

Il est question de M. Napoléon Désautels, comme candidat contre le conseiller Latour, au siège No 2, lors des prochaines élections municipales de De Lorimier.

DEUX CAS DE PIOTE

Deux nouveaux cas de variole ont été découverts à Montréal, et les malades ont été transportés aussitôt à l'hôpital Civique. L'un d'eux demeure au No 52 rue Sainte-Elizabeth et l'autre est dernièrement arrivé de Joliette. L'autre était un employé du "Berthier". Le bateau a été désinfecté hier après-midi, et il sera prêt à reprendre ses courses demain.

LA BALEINE

MM. Abraham Dupéré et Edouard Giasson, restaurateurs, angle des rues St-Urbain et Dorchester, ont acheté la fameuse baleine, trouvée l'autre matin par M. Honoré Sabourin, sur les batture de Longueuil.

Le monstre marin sera exposé au restaurant de MM. Dupéré et Giasson, samedi.

HOMICIDE EXCUSABLE

A l'enquête du coroner McMahon, à l'hôpital Général, hier après-midi, sur la most de Hugh McGee, tué par un tramway de Lachine à Rockfield mercredi soir, le jury a rendu un verdict d'homicide excusable.

Commission de la Voirie

Le Pacifique veut relier à la gare Viger ses lignes de l'Ouest et de l'Est. M. Barlow fera un rapport au sujet des rues où devra passer le Terminal

Les billets des ouvriers

La commission de la voirie a eu une importante séance, hier après-midi. Après avoir remis à la prochaine réunion une demande de la compagnie du Pacifique Canadien en vue de l'établissement d'une voie supplémentaire destinée à mettre en correspondance les voies de l'est et celles de l'ouest, à la gare Viger, la commission s'est occupée de la question de l'entrée du chemin de fer Terminal dans la ville.

M. F. L. Wanklynn, gérant de la compagnie des tramways, explique que cette dernière est prête à accorder à la compagnie Terminal le droit de faire circuler ses chars sur les voies déjà établies. Les passagers partant de la ville devront payer leur passage pour se rendre à Maisonneuve, au terminus du chemin de fer Terminal; mais ceux qui reviendront du Bout-de-l'Ile n'auront rien à payer pour se rendre au centre de la ville, sur les chars de la compagnie Terminal.

M. Mullarkey répond que ces propositions de la compagnie des tramways ne sont pas nouvelles. La compagnie Terminal aurait pu les accepter avant de faire au Conseil aucune demande pour l'entrée de son chemin de fer dans la ville. Seulement, elle n'y voit aucun avantage pour le public ni pour elle-même. C'est pourquoi elle aimerait mieux s'en tenir à sa situation actuelle que d'augmenter son matériel roulant au bénéfice de la compagnie des tramways. Si la compagnie Terminal ne peut obtenir une entrée indépendante dans la ville, elle fera de son mieux pour conclure avec la compagnie des tramways des conditions aussi avantageuses que possible pour jouir du droit de circulation sur les lignes déjà construites. Mais elle estime qu'elle a, de par sa charte, le droit d'entrer dans la ville, et que cette dernière à le devoir de lui indiquer les rues où il est possible d'établir une voie de tramways.

Si la compagnie Terminal obtient une entrée indépendante dans la ville, elle vendra ses billets aux mêmes taux que la compagnie des tramways, sauf aux heures ouvrières, alors que dix billets seront donnés pour 25c. Les billets pour le Bout de l'Ile, aller et retour, à partir du centre de la ville, seront vendus 25c chacun. La compagnie demande la permission de construire une voie sur les rues For[illegible]arie-Anne et Hôtel de Ville, pour atteindre le cœur de la ville.

L'échevin Lespérance est d'avis que la commission devrait faire immédiatement au conseil un rapport recommandant que les demandes de la compagnie Terminal soient accordées.

Une discussion assez longue s'engage, à laquelle prennent part les échevins Ouimet, Lespérance, Wilson, Robillard, et Gallery, avec M. Mullarkey. Quelques échevins émettent l'opinion que les rues demandées par la compagnie Terminal sont trop étroites, puis on décide finalement que M. Barlow devra faire un rapport à ce sujet. Le rapport devra dire si les rues où la Compagnie Terminal veut établir son réseau sont assez larges, et sinon, qu'elles sont les rues qui pourraient être choisies de préférence pour l'établissement d'une nouvelle voie électrique.

A la demande de l'échevin Wilson on ajoute que l'inspecteur devra aussi indiquer les rues qui pourraient servir à l'établissement d'un circuit de lignes par la Compagnie Terminal.

M. Wanklyn fait remarquer que le Conseil des Métiers et du Travail désire que les billets vendus aux heures ouvrières, 8 pour 25 cents, soient vendus de 4.30 heures à 6.30 heures, au lieu d'être vendus de 5 à 7 heures. Il dit que cette question est laissée entre les mains du conseil, attendu que la compagnie est tenue de vendre et d'accepter ces billets pendant deux heures de l'après-midi.

La question est référée à la prochaine séance.

M. W. E. Mount, avocat, expose que M. Leblanc a une propriété au coin des rues Papineau et De Montigny, et que l'absence totale des trottoirs à cet endroit cause un dommage considérable à la maison. A chaque grande pluie, l'eau s'infiltre dans les fondations de la bâtisse et les détériore. De là des dommages que la Ville devrait être appelée à payer.

Le président répond que l'inspecteur de la Ville fera de son mieux pour remédier à cet état de choses, mais que l'état des finances ne permet pas de construire des trottoirs partout où il en manque.

WILLIAM WEIR REND TEMOIGNAGE

William Weir, l'ex-président de la banque Ville-Marie, a été entendu, comme témoin dans la cause de dame L. Stead, veuve de feu Arthur Weir, en sa qualité de tutrice de ses enfants mineurs, contre William Weir et les autres exécuteurs de la succession de feu Mme Weir. Cette enquête a été faite en vertu d'un ordre accordé mercredi par l'honorable juge Langelier et elle a eu lieu privément au bureau du shérif.

La Boisson des Dames

On sait qu'à certaines époques les dames ont besoin d'un stimulant, mais d'un stimulant qui n'irrite pas les voies digestives. Le Genièvre est reconnu comme possédant des propriétés éminemment propices à leur sexe. Voilà pourquoi les principaux médecins recommandent hautement aux femmes l'usage du Genièvre Canadien Melchers, marque "Croix Rouge", qui est d'une pureté extrême, d'un goût agréable, d'un arome exquis et d'un velouté qui flatte le palais le plus délicat. Il ne brûle pas la gorge comme les "Gins" importés et cela à cause de son âge, car avant d'être mis en vente le Melchers Canadien a vieilli pendant des années sous le contrôle absolu du gouvernement puisqu'il est embouteillé sous la surveillance d'un officier du revenu de l'intérieur qui appose sur chaque flacon un timbre garanti.

Aux dames soucieuses de leur santé, nous disons: demandez et insistez pour avoir le Genièvre Canadien Melchers marque "Croix Rouge"; c'est le meilleur, sa qualité est incomparable.

BOIVIN, WILSON & CIE, 520 rue Saint-Paul, Montréal, seuls concessionnaires.

La Coqueluche—Baume Rhumal.
284 w-t-f

Si vous tousez prenez le CURETOUX
274-jno.

LE PROCES DE LEVESQUE

La preuve contre l'accusé n'est pas très claire

IL N'Y A RIEN DE DIRECT

Le procès de Joseph Cléophas Lévesque, accusé d'avoir mis en circulation des chèques forgés, alors qu'il était à l'emploi de la Banque d'Epargne, en 1891, a commencé hier matin en Cour du Banc du Roi. Il y a cinq accusations de faux contre l'accusé; la première a rapport à un chèque de $1,000 au bas duquel le nom de M. Joseph Bourgelas, l'un des déposants, aurait été forgé, le 26 octobre 1891.

Le premier témoin entendu a été M. Alexandre Larochelle, qui était employé en compagnie de l'accusé à la succursale de la rue Saint-Catherine Est, où les faux sont supposés avoir été commis.

Le témoin a déclaré que le chèque fut présenté à Lévesque par A. St-Michel, payeur de la Banque du Peuple, sans être endossé, mais l'accusé dit que tout était correct.

Transquestionné par Maître E. Lafontaine, avocat de la couronne, le témoin déclare qu'il a examiné les livres de chèques et qu'il a constaté que le chèque que l'on suppose avoir été forgé est disparu. Le livre de chèques était en la possession de l'accusé, il ne peut expliquer comment il se fait que le chèque en question soit disparu.

M. A. E. Corriveau, gardien des archives du Palais de Justice, est ensuite appelé, et déclare qu'il n'a jamais vu le chèque disparu, et il ne croit pas qu'il ait jamais été déposé dans les archives.

A la séance d'hier après-midi, M. Joseph Bourgelas a donné son témoignage. Son nom a été forgé au bas de trois chèques, comme suit: le 26 octobre 1891, pour $1,000, le 3 novembre, pour $980 et le 9 novembre, pour $600.

M. Larochelle est de nouveau appelé dans la boîte aux témoins.

Il déclare que c'est lui-même qui a payé les chèques à Saint-Michel, après qu'ils eussent été acceptés par Lévesque. Il constate aussi que les entrées dans les livres de caisse et le ledger concordent à propos de ces chèques.

M. Gédéon Lebel, hôtelier de la rue Craig, l'un des déposants dont le nom a également été forgé, au montant de $1,200, déclare qu'il n'a jamais signé aucun chèque dans ce temps-là; il ne connaît rien de la transaction, si ce n'est que le gérant de la succursale, M. Brosseau le notifia de la chose et il n'a rien perdu.

M. Larochelle a ensuite continué à donner son témoignage jusqu'à la fin de la séance.

Maître C. Piché, l'avocat de la défense, lui a fait subir une transquestion très serrée. La cause se continuera aujourd'hui.

Le Chemin de la Rive Sud

On demande un gouvernement d'intervenir entre le Grand Tronc et la compagnie propriétaire de cette voie ferrée

A propos de la querelle entre le Grand-Tronc et le chemin de la Rive Sud, des assemblées se tiennent actuellement dans chaque paroisse, de Saint-François du Lac à Longueuil, dans le but de faire parvenir à Sir Wilfrid une requête lui demandant d'intervenir dans le conflit, et de forcer le Grand-Tronc à laisser libre l'accès du Pont Victoria au South Shore. On allègue que le gouvernement ayant aidé de ses deniers à la construction du pont, peut aujourd'hui s'occuper de la question qui divise les deux Compagnies intéressées.

M. E. Tiffin, gérant du trafic de l'Intercolonial, dit qu'aucune note officielle n'a encore été transmise aux autorités de l'Intercolonial à ce sujet. M. Tiffin est ici dans le but de conclure certains arrangements avec le Pacifique Canadien en ce qui concerne le trafic d'importation et d'exportation. La dernière saison, au dire de M. Tiffin, a été des plus fructueuses pour l'I. C. R.

LES COURS DE MEDECINE SERONT A L'AVENIR, DE CINQ ANS

Un projet de loi inter-provincial et inter-impérial

On parle au McGill de porter, avant quelques années, le cours médical à cinq ans. Actuellement, ce cours est de quatre ans.

Il y a cinq ans, on mit le cours à quatre années avec six mois de cours par année. Un an plus tard, il fut décidé que les cours dureraient neuf mois. Ces changements ont été faits dans le but d'améliorer l'enseignement.

On veut maintenant ajouter une année supplémentaire afin de tomber d'accord avec un bill du docteur Roddick, actuellement devant la Chambre, pour la sanction d'une loi interprovinciale.

Les étudiants, une fois admis dans la province de Québec, sont obligés de passer un examen pour pratiquer leur profession dans les autres provinces. On veut établir un système d'examen uniforme pour tout le Canada, voire même pour toutes les parties de l'Empire britannique, si la chose est possible.

C'est afin de pouvoir donner un diplôme d'enseignement supérieur qu'il est question d'augmenter d'une année, le cours médical actuel. On croit que le bill du docteur Roddick deviendra loi, en 1903, et qu'alors, toutes les institutions canadiennes seront soumises à cette loi de cinq années.

EN CORRECTIONNELLE

Il n'y avait que deux noms sur la liste, en Cour de Police, hier matin.

Un cireur de bottes italien, du nom de Louis Garno, domicilié au No 254 rue Cadieux, a été arrêté par les détectives Côté et Giguère, sous l'accusation d'avoir volé dans une maison des tuyaux de plomb, d'une valeur de six dollars. Il a plaidé non coupable et son procès a été fixé au 13 novembre.

Maria Lépine, une jeune fille de 17 ans, employée en qualité de servante dans une maison de la rue St-Antoine, s'est avouée coupable du vol d'une bague évaluée à $4; elle recevra sa sentence le 12 novembre courant.

LIBERATI

Le grand cornettiste "Liberati" doit venir prochainement à Montréal, et il est probable qu'il se fera entendre, avant son départ pour l'Europe.

Le Parc Sohmer lui a télégraphié lui offrant une somme assez ronde, s'il veut se faire entendre un Dimanche en cet endroit, nous espérons qu'il acceptera. 276-1

LES PIANOS MASON & RISCH

Sont le résultat de plus de TRENTE ANNEES d'expérience et de réputation incontestée comme œuvre durable et de haute classe. Les instruments de MASON & RISCH sont aujourd'hui les plus parfaits qui aient jamais été offerts, et représentent en fini extérieur et en qualité de son, ce qu'il y a de mieux dans la fabrication des pianos.

Nous invitons les musiciens de profession et le public à faire un examen critique de ces pianos.

MASON & RISCH PIANO CO.
Magasin: 2469, rue Sainte-Catherine, . . . MONTREAL.



"VICTORIA CROSS" CIGARE DE L'UNION à 5c
E. N. CUSSON & CIE, MONTREAL. Encore tout nouveau et déjà le plus populaire. 215-1a

$5.00 ACHETE UN PHONOGRAPHE EDISON DE PREMIERE CLASSE

La seule Machine Parlante parfaite.

Pour l'amusement de vos Amis et de votre Famille,

Le Phonographe est souvent supérieur au Piano.

REGISTRES DE TOUS LES DERNIERS CHEFS-D'ŒUVRE EN MUSIQUE VOCALE ET INSTRUMENTALE.

Vous êtes cordialement invités à notre Salle, n'importe quel jour.

The J. H. Superior Phonograph & Music Co.
2446, RUE STE-CATHERINE.

NAISSANCES

CAMERON—Le 4 novembre 1901, l'épouse de N. P. Cameron, professeur de musique, un fils.

Parrain, M. J. E. Labrecque, marchand, marraine, Mademoiselle Yvonne Chalus, tante de l'enfant. x

LEBLANC—A Montréal, le 3 courant, au No 355 1-2 rue Richmond, l'épouse de M. Ernest Leblanc, un fils.

Parrain et marraine, M. Joseph Lacroix, modeleur, et Mlle Julienne Leblanc. x

LACASSE—En cette ville, le 5 novembre, au No 224 avenue de l'Hôtel de Ville, l'épouse de M. Ernest Lacasse, de l'hôtel St-Laurent, une fille: Blanche-Marguerite-Georgette.

Parrain et marraine, M. et Mme Anthime Lacasse, grands-parents de l'enfant. x

DECES

GEOFFRION—En cette ville, le 7 courant, Louise Geoffrion, fille de feu l'honorable C. A. Geoffrion, à l'âge de 31 ans.

Le service funèbre aura lieu à la Cathédrale, samedi le 9 courant à 9 heures a.m. Le convoi partira de la résidence de Madame Geoffrion, 74 rue St-Mathieu à 8.40 a.m.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

Prière de ne pas envoyer de fleurs. 276-1

BERIAU—En cette ville, le 7 courant, Marie-Corinne-Régina, fille du capitaine Ernest Bériau, décédée à l'âge de 6 mois x

CLEROUX—En cette ville, le 5 courant, à l'âge de 49 ans et 10 jours, Isaie Cléroux.

Les funérailles ont lieu ce matin, le 8 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 1216 rue Notre-Dame, à 8.30 heures, pour se rendre à l'église St-Pierre, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. x

L'ABBE—En cette ville, le 6 courant, à l'âge de 64 ans, Louis Michel l'Abbé, bourgeois, ancien marchand de St-Michel d'Yamaska.

Les funérailles ont lieu ce matin, le 8 courant, à 8 heures a.m., à l'asile de la Providence, 1631 rue Ste-Catherine. Le convoi funèbre partira de l'adresse ci-dessus à 8.45 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. x

PELLETIER—A St-Lambert, Qué., le 6 courant, à l'âge de 17 ans et 27 jours, Joseph-George-Eugène Pelletier, fils de George Pelletier.

Les funérailles auront lieu samedi, le 9 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, rue St-Denis, à 8.45 heures, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. x

RAVARIE—En cette ville, le 6 novembre courant, à l'âge de 37 ans et 7 mois, Sigefroid Ravarie.

Les funérailles ont lieu ce matin, le 8 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 548 rue St-Patrick, à 7.15 heures a.m., précises, pour se rendre à l'église St-Charles, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. x

RICHER—A Monte Bello, Qué., le 31 octobre, à l'âge de 69 ans et 7 mois, François Richer, rentier.

Les funérailles ont eu lieu à l'église paroissiale, samedi, le 2 novembre, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. x

LA TEMPERATURE

Bureau météorologique, Toronto, 7. — 8 P. M.

La perturbation qui était dans le Minnesota hier soir, s'est transportée à la baie Georgienne, mais elle a beaucoup perdu en énergie; de fortes brises ont soufflé sur les lacs, et les averses ont été assez générales dans Ontario; dans les autres parties du Canada, le temps a été généralement beau, et il fait plus doux dans les territoires du Nord-Ouest et le Manitoba.

Température minima et maxima:—

Victoria, 46-50, Calgary, 18-42 Qu'Appelle, 10-36, Winnipeg, 2-30; Port Arthur, 16-30; Parry Sound, 36-48, Toronto, 30-50; Ottawa, 26-40; Montréal, 20-40; Québec, 24-40; Halifax, 48-64.

Probabilités:—

Vallée d'Ottawa et région de Montréal: Vents frais à forts, sautant à l'Ouest et au nord-ouest; temps se remettant au beau et plus frais

Région de Québec et Golfe:—

Vents devenant frais ou fortes brises; temps devenant variable, avec pluies légères ou neige.

FEU MLLE GEOFFRION

Mlle Louise Geoffrion, fille de feu l'honorable C. A. Geoffrion, est décédée hier matin. Ses funérailles auront lieu demain. Le convoi funèbre partira de la demeure de Mme Geoffrion, rue Saint-Mathieu, 74, à 8.40 heures, pour se rendre à la cathédrale, où sera chanté le service.

Nous offrons nos condoléances à la famille.

MISSIONNAIRES DU N.-OUEST

Sa Grandeur Mgr Legal doit partir aujourd'hui pour Valleyfield; le R. P. Lacombe se rendra à St-Louis de Gonzague, et à St-Timothée. Ces deux vénérés missionnaires continueront dans ces endroits leur quête pour le N.-Ouest; nul doute que la générosité bien connue de la population ne leur réserve d'abondantes aumônes.

"LE MONDE ILLUSTRE"

Le "Monde Illustré", vient de passer entre les mains de MM. F.X. Dupuis, avocat, M.P.P., et L.G. Robillard, propriétaire du "Pionnier".

Il sera sous la direction de M. Robillard. On dit qu'il va subir des modifications importantes.

LE CURETOUX guérit, quand les autres remèdes ne font que soulager. 274-jno.

OU ALLEZ-VOUS?

En septième page l'heure des trains d'aujourd'hui.

Le "Journal" est publié par la Compagnie d'Imprimerie Industrielle, propriétaire. Milton McDonald, gérant, 75 rue St-Jacques.

COUPON DE PRIMES

VINGT-CINQ

Coupons donnent droit à l'une des magnifiques images coloriées suivantes:

Saint Jean-Baptiste
Saint Antoine de Padoue
L'amour en été
L'amour en hiver
Bébé s'amuse
Résidence de campagne

Détachez ce coupon et conservez-le.

N. B.—Ce coupon ne vaut que pour les personnes qui achètent le Journal au numéro, dans les dépôts, et pour les abonnés réguliers dont l'abonnement est payé d'avance.